

FAUNE DE L'EMPIRE FRANÇAIS
VIII

ANNÉLIDES
POLYCHÈTES

DE
NOUVELLE-CALÉDONIE
ET DES ILES GAMBIER

PAR

PIERRE FAUVEL

Professeur à l'Université Catholique d'Angers



OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE COLONIALE

8, rue Paul-Baudry (8^e)
PARIS

ÉDITIONS DU MUSEUM
45^{bis}, rue de Buffon (5^e)

LIBRAIRIE LAROSE
11, rue Victor-Cousin (5^e)

FAUNE DE L'EMPIRE FRANÇAIS
VIII
ANNÉLIDES POLYCHÈTES
DE
NOUVELLE-CALÉDONIE ET DES ILES GAMBIER

FAUNE DE L'EMPIRE FRANÇAIS

VIII

ANNÉLIDES
POLYCHÈTES

DE

NOUVELLE-CALÉDONIE
ET DES ILES GAMBIER

PAR

PIERRE FAUVEL

Professeur à l'Université Catholique d'Angers



OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE COLONIALE

8, rue Paul-Baudry (8^e)

PARIS

ÉDITIONS DU MUSEUM
45^{bis}, rue de Buffon (5^e)

LIBRAIRIE LAROSE
11, rue Victor-Cousin (5^e)

AVANT-PROPOS

La Nouvelle-Calédonie ne s'étant jamais trouvée sur le passage des grandes expéditions océanographiques, sa faune Annéliidienne ne nous est connue que par une petite collection recueillie par M. FRANÇOIS, à Nouméa et aux environs, et dont M. PRUVOT a fait une étude très détaillée, parue, après sa mort, en 1930, et par une collection plus considérable, recueillie par M^{me} PRUVOT-FOL, principalement à l'Île des Pins et à l'Île Ouen, à l'extrémité sud de la Grande Terre et dont nous avons publié la description en 1930. En outre, nous devons à la complaisance de M. CUÉNOT la communication d'une petite collection d'une quinzaine d'espèces recueillies à Nouméa, en 1930, par M. RISBEC.

Enfin, parmi les Polychètes encore indéterminées de la Collection du Muséum, nous avons trouvé environ une vingtaine d'espèces rapportées de Nouvelle-Calédonie à différentes époques.

Nous connaissons donc ainsi maintenant un peu plus d'une centaine d'espèces de cette colonie.

Bien que ne représentant certainement qu'une partie restreinte de la faune, ces espèces nous permettent cependant de nous faire déjà une idée de ses affinités. Elles appartiennent à vingt-deux familles différentes.

Les familles les mieux représentées sont les Aphroditiens, Syllidiens, Néréidiens, Euniciens, avec, respectivement, 15, 11, 17 et 14 espèces, qui dominent dans les récifs de Coraux, ainsi que les Térébelliens, Sabelliens et Serpuliens avec 6, 4 et 5 espèces.

Seules les cinq espèces suivantes n'ont encore été rencontrées qu'en Nouvelle-Calédonie : *Phyllodoce Pruvoti*, *Leptonereis Foli*, *Perinereis pseudocavifrons*, *Flabelligera Pruvoti* et *Atelesyllis rubrofasciata*.

Vingt-sept autres espèces, soit un quart, sont des espèces banales d'Europe dont la plupart ont d'ailleurs été déjà plusieurs fois signalées dans l'Océan Indien et dans le Pacifique, ce qui confirme une fois de plus, s'il en était besoin, le cosmopolitisme bien connu des Polychètes.

Comme cela était à prévoir, la faune de la Nouvelle-Calédonie comprend un certain nombre d'espèces de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie méridionale. Sur les quarante-six espèces recueillies par l'expédition du Grand Récif Barrière de l'Australie, vingt appartiennent également à la Nouvelle-Calédonie.

Mais, en outre, la faune de cette île compte, en grande majorité, des espèces répandues dans la Mer Rouge, le Golfe Persique, Ceylan, les îles de la Sonde, l'Indochine, les Philippines et dans toute la région Indo-Pacifique.

En effet, la Nouvelle-Calédonie est située dans la zone tropicale et j'ai déjà eu maintes fois l'occasion de faire remarquer l'uniformité de la faune Annéliidienne de cette zone, la plupart des espèces de ces mers chaudes, principalement celles des récifs de Coraux, se retrouvant tout autour du globe.

La plupart des spécimens des collections FRANÇOIS et PRUVOT ont été recueillis à la côte, à mer basse, dans les récifs, et en brisant des morceaux de Coraux. Ceux, moins nombreux, de l'Île Ouen proviennent du sable du littoral, certains en compagnie de nombreux Oligochètes. Quelques-uns, enfin, proviennent de Wé Lifou, Îles Loyalty.

Il faut remarquer que le matériel recueilli à la côte, à mer basse, est en général plus riche en espèces locales, plus spécialisées, que le matériel recueilli en dragages. Ceci n'a rien de surprenant, car, à la côte, les variations de température, de salinité de pH, d'éclairement, d'agitation de l'eau, de nourriture, etc..., sont beaucoup plus accentuées qu'au large ou à une distance du rivage même relativement faible.

En haute mer, et surtout dans les grandes profondeurs, l'uniformité beaucoup plus grande des conditions d'habitat entraîne une uniformité correspondante de la faune Annélide sur des espaces immenses.

D'autre part, pour d'autres raisons, la faune des Polychètes strictement pélagiques présente un cosmopolitisme encore plus complet. Une comparaison de ce plancton des côtes de l'Indochine avec celui de l'Atlantique nous a montré une identité presque complète des espèces dont ils sont composés (1).

Ce cosmopolitisme des Polychètes est en partie explicable, pour beaucoup d'espèces, par la lenteur de leur développement larvaire pendant lequel elles mènent longtemps une vie pélagique, ce qui permet leur dissémination à grande distance par les courants.

En outre, il ne faut pas oublier que, dès le Cambrien et le Silurien, existaient déjà des genres et des espèces de Polychètes à peu près identiques aux formes actuelles. Les Conodontes du Cambrien sont des mâchoires d'Euniciens dont certaines ne diffèrent pas sensiblement de celles d'espèces actuelles des genres *Eunice*, *Aglaurides*, *Staurocephalus*, *Nereis*. Au Silurien abondaient déjà des *Spirorbis* dont le tube est caractéristique, et les *Hamulus* du Cénomaniens étaient pourvus d'un opercule très analogue à celui des Serpules actuelles.

Ces familles, ces genres, déjà constitués, ont donc eu toute la durée des longues périodes géologiques pour se répandre peu à peu dans presque toutes les mers.

Contrairement à ce qui se passe pour les Échinodermes et les Mollusques, il n'existe donc pas, pour les Polychètes, de provinces zoologiques tranchées.

(1) P. FAUVEL. — C. R. Soc. Biogéographie, XV, N° 126, pp. 30-31, 1938.

INTRODUCTION

Les Polychètes forment, avec les Oligochètes, une importante subdivision du groupe des Chétopodes, Vers annelés pourvus de soies locomotrices. Ces Polychètes sont principalement caractérisées par des parapodes, ou pieds, expansions latérales des segments, portant de très nombreuses soies, et par la présence fréquente d'appendices variés, palpes, antennes, cirres et branchies. En outre, les Polychètes, sauf très rares exceptions, ont les sexes séparés et vivent dans la mer, tandis que les Oligochètes n'ont ordinairement que des soies peu nombreuses, sont dépourvus de parapodes et d'appendices, sont hermaphrodites et vivent dans l'eau douce ou la terre humide, rarement dans la mer.

MORPHOLOGIE EXTERNE

Figures 1-5

La forme du corps est extrêmement variable; il est souvent vermiforme, allongé, formé d'un grand nombre de segments à peu près semblables, cas fréquent chez les

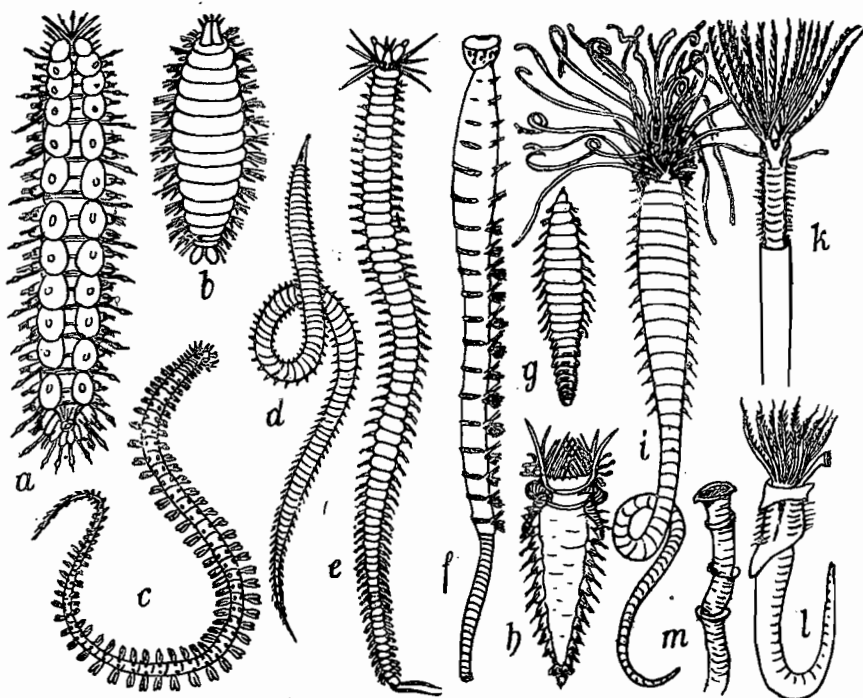


FIG. 1. — a. *Lepidonotus*. — b. *Notopygos*; c. *Callizona*; d. *Glycera*; e. *Perinereis cultrifera*; f. *Arenicola*; g. *Travisia*; h. *Pectinaria*; i. Térébelle; k. Sabelle; l. *Mercierella* (grossie). Toutes les autres figures, légèrement réduites.

Errantes, ou, au contraire, présente des régions différenciées en thorax, abdomen, queue, comme chez les Térébelles et la plupart des Sédentaires. Le corps peut aussi

être court, large, aplati, ovalaire, à segments peu nombreux, comme chez beaucoup d'Aphroditiens. Les appendices peuvent être nombreux et variés, tels que cirres, branchies, élytres, palpes ou manquer plus ou moins complètement. (Fig. 1.)

On peut encore distinguer dans le corps :

1° le *prostomium*, ou lobe céphalique, qui peut présenter de grandes variations, simple cône obtus, chez les *Lumbriconereis*, annelé, chez les *Glycères*, carré ou en écusson, ou plus ou moins compliqué chez les Néréidiens et les Aphroditiens, réduit à une simple bandelette chez les Sabelles et les Serpules. Il porte souvent des yeux, simples taches pigmentaires, ou organes bien différenciés pourvus d'un cristallin, au nombre d'une ou plusieurs paires. (Fig. 2.)

Au prostomium appartiennent aussi les antennes et parfois des palpes.

2° Toute la série des segments à la suite du prostomium forme le *métastomium* dont le premier est le segment buccal ou péristome.

3° Enfin le dernier article du corps porte le nom de *pygidium* qui peut être pourvu de cirres anaux ou *urites*.

Parfois, quelques segments antérieurs, plus ou moins modifiés, s'unissent au *prostomium* pour former une sorte de tête.

Appendices. — Les appendices, ou productions saillantes du corps des Polychètes peuvent se classer en deux groupes : les uns sont purement épidermiques et pleins, ce

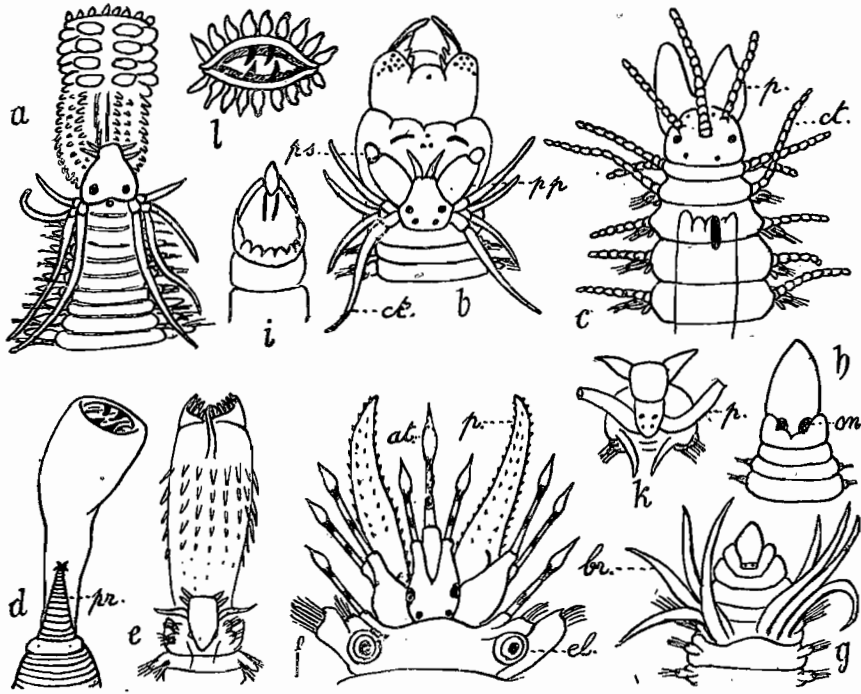


FIG. 2. — a. Tête et trompe de *Phyllodoce*; b. tête et trompe de *Perinereis cultrifera*; c. de *Syllis*; d. de *Glycera*; e. de *Nephthys*; f. de *Lepidonotus*; g. d'*Ampharete*; h. de *Lumbriconereis*; i. de *Nerine*; b'. trompe de *Lagisca*, de face, avec les mâchoires. — (at. antennes; br. branchies; ct. cirres tentaculaires; el. élytrophore; p. palpes; pp. palpophore; pr. prostomium; ps. palpostyle; on. organes nucaux.)

sont les *styles* et les *stylodes*, les autres sont creux et constitués par l'ensemble des couches formant la paroi musculo-cutanée du corps.

Dans la catégorie des styles, rentrent l'extrémité des antennes, des cirres, des palpes. Quand l'organe est supporté par un article basilaire creux, on donne à ce dernier la dénomination *phore*; l'antenne se divise, par exemple, en *cérostyle* et *cératophore*, le cirre, en *cirrostyle* et *cirrophore*, le palpe, un *palpostyle* et *palpophore*.

Parmi les appendices céphaliques, on distingue : 1° les *palpes*, innervés par le cerveau antérieur. Ils peuvent être simples, allongés, préhensibles, ou courts et articulés (Néréidiens); 2° les antennes; 3° les cirres tentaculaires. Ces derniers n'appartiennent pas au prostomium mais représentent les cirres des segments fusionnés pour former la tête. (Fig. 2.)

Parapodes. — Les parapodes, ou pieds, sont des expansions latérales de la paroi du corps présentant une structure souvent fort complexe. Ces organes sont extrêmement importants au point de vue de la classification, car, avec les soies qu'ils portent, ils fournissent les principaux caractères distinctifs. (Fig. 3.)

Typiquement, chaque segment porte une paire de parapodes comprenant normalement deux rames :

1° une rame dorsale ou hémale, le *notopode*;

2° une rame ventrale ou neurale, le *neuropode*.

Lorsque les deux rames se détachent d'une base commune, cas fréquent chez

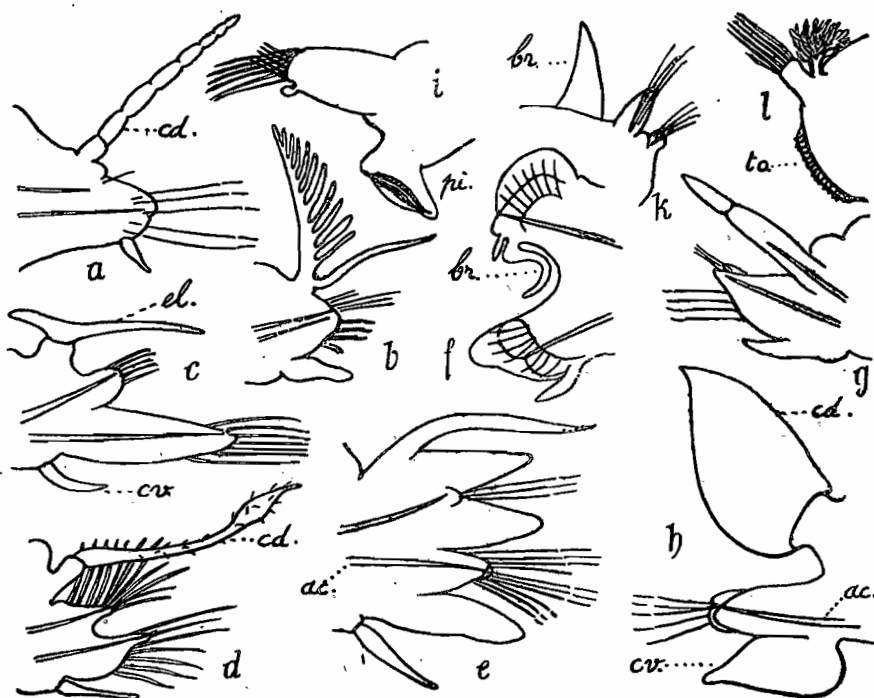


FIG. 3. — Parapodes : a. subbirème de *Podarke*; b. d'*Eunice*; c. d. birèmes, élytrigère et cirrigère d'Aphroditien; e. birème, de *Nereis*; f. birème, de *Nephthys*; g. sesquirème, de *Stauroicephalus*; h. unirème, de *Phyllodoce*; i. distique, d'*Amphicteis*, rame dorsale et pinnule ventrale; k. d'Arénicole; j. distique, d'Arénicole. — (ac. acicule; br. branchie; cd. cirre dorsal; cv. cirre ventral; el. élytre; pi. pinnule; to. tore uncinigère).

les Errantes, le parapode est dit monostique; quand les deux rames sont distinctes à la base et plus ou moins écartées, comme chez les Sédentaires, le parapode est dit distique.

En outre, on distingue des parapodes birèmes, ou biramés, unirèmes, ou uniramés, et des formes intermédiaires, subbirèmes et sesquérirèmes.

Par exemple, dans un parapode birème de *Nereis* on distingue (Fig. 36, d) :

1^o deux mamelons sétigères supportant les soies et soutenus intérieurement par de gros aiguillons bruns que l'on désigne sous le nom d'*acicules* ; 2^o des lobes parapodiaux, languettes ou lèvres, expansions arrondies plus ou moins développées ; 3^o un cirre dorsal et un cirre ventral. Rame dorsale et rame ventrale sont symétriques et peu différentes l'une de l'autre.

Les parapodes peuvent, en outre, porter des branchies, comme chez les Eunices, ou des élytres, expansions dorsales aplaties couvrant plus ou moins complètement le dos des Aphroditiens.

Les parapodes sont unirèmes quand la rame dorsale n'est plus représentée que par son cirre, ou manque complètement. Dans le parapode subbirème, le cirre dorsal est encore accompagné d'un mamelon sétigère peu développé ne portant plus que des soies réduites. Dans le parapode sesquérirème, le mamelon dorsal a disparu et il ne reste, avec le cirre dorsal, que quelques soies ou des acicules.

SOIES. — Les soies des Annélides sont des productions chitineuses, des sortes de poils présentant les formes les plus variées et fournissant des caractères très précieux pour la détermination. (Fig. 4-5.)

On peut les diviser en *soies* proprement dites, en *uncini*, que l'on désigne encore sous les noms de crochets ventraux, plaques onciales, crochets aviculaires, et en *acicules*, grosses soies internes en poinçon qui soutiennent les mamelons sétigères.

Les soies peuvent être simples ou composées.

Les soies simples longues et minces sont dites *capillaires* ; elles peuvent être filiformes et lisses, ou ornées de fines épines, ou plus ou moins arquées, aplaties et bordées d'un limbe sur un ou deux côtés. Elles peuvent être plus ou moins plumeuses, épineuses, garnies de bandes transversales d'écaillés, de bandes dentelées, d'ailerons ou de grosses dents. Elles peuvent être pectinées, géniculées ou en cornet.

Lorsqu'elles sont courtes, robustes, en aiguillon, ou aplaties, élargies en palette, elles portent le nom de *palées*. Elles peuvent alors être disposées en peigne ou en couronne dans la région antérieure et former même une sorte d'opercule (Hermelles).

Les soies articulées forment le passage avec les soies composées comprenant une partie basilaire, ou hampe, et un article terminal plus ou moins long s'articulant avec elle. Lorsque les deux branches de l'articulation de la hampe sont de même longueur, la soie est dite *homogomphe*. Dans le cas contraire, l'articulation est *hétérogomphe*.

Les *uncini*, que l'on trouve généralement dans la rame ventrale des Sédentaires, sont des soies plus courtes, souvent de forme ramassée, en plaque dentelée ou en étrille. On peut y distinguer un *rostre* avec son *vertex*, une *garde* et un *manubrium*, ou manche. Les plaques onciales des Sabelles, à large manubrium, à rostre en bec d'oiseau surmonté de denticules au vertex, sont dites *aviculaires*. Celles des Térébelliens, plus courtes, en plaque découpée, peuvent être soutenues à l'intérieur du tore par des soies-tendons, des *tonofibrilles*. Elles sont disposées sur des rangées transversales simples ou doubles, régressives ou progressives, suivant que leurs dents dirigées vers la tête ou vers la queue servent à l'animal à progresser dans son tube en avant ou en arrière en s'ancrant dans la membrane qui le tapisse intérieurement.

TUBE. — Contrairement à ce que l'on pourrait penser, le tube n'est pas spécial aux Sédentaires ou Tubicoles. Certaines espèces d'Errantes typiques en possèdent,

alors que des Sédentaires en sont dépourvues, ou n'en présentent que transitoirement.

Le tube peut être réduit à un simple manchon de mucus plus ou moins durci, ou constitué par une enveloppe membraneuse recouverte de débris de coquilles, de sable ou de petits graviers. Le tube des Sabelles, formé de couches successives de mucus durci et mélangé de fines particules vaseuses a l'aspect et presque la consistance d'un

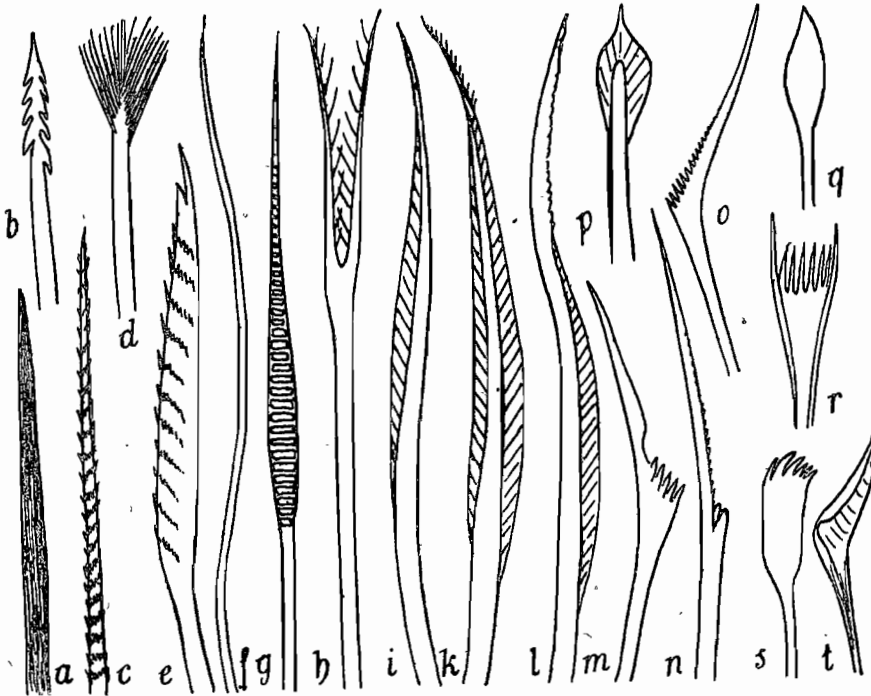


FIG. 4. — Soies simples, grossies 100 à 200 fois : a. acicule; b. barbelée, d'Hermione; c. capillaire épineuse; d. en brosse, de *Panthalis*; e. de *Lagisca*; f. capillaire lisse; g. à plaquettes, de *Nephtys*; h. lyriforme; i. limbée; k. bilimbée; l. d'*Apomatus*; m. de *Salmacène*; n. de *Serpule*; o. geniculée, de *Serpulien*; p. en palette; q. styliforme; r. pectinée, d'Eunicien; s. t. palées de *Sabellaria*.

tube de caoutchouc gris. Celui du Chétopère est formé de couches membraneuses enroulées les unes sur les autres comme un rouleau de parchemin.

Les tubes des Serpuliens sont calcaires, épais, blancs ou roses, portant des ornements divers : carènes, stries, dents, collerettes. Collé au substratum, ce tube peut être droit, sinueux ou enroulé en spirale dextre ou sénestre.

BIOLOGIE

Autotomie. Régénération. — L'autotomie est un phénomène fréquent chez beaucoup de Polychètes.

Les Sabelliens et les Serpuliens perdent leur panache de branchies avec une facilité désespérante. Les tentacules et les palpes des Térébelliens et des Spionidiens, les élytres des Aphroditiens se détachent aussi très facilement. Le corps long et mince des Euniciens, Marphyses, Eunices, *Lumbriconereis*, se fragmente à la moindre excitation. Cette facilité d'autotomie est d'ailleurs compensée par un pouvoir de régénération remarquable qui conduit dans certaines familles à une reproduction asexuée.

Blastogamie et schizogamie. — Dans la reproduction par *blastogamie*, fréquente chez les Syllidiens, un individu souche asexué bourgeonne, à sa partie postérieure,

une chaîne d'individus sexués, ou stolons, qui se détachent et nagent librement. Suivant leur sexe, ces stolons peuvent présenter un dimorphisme parfois très marqué (*Polybostrichus* ♂ et *Sacconereis* ♀). Ce bourgeonnement se fait immédiatement en avant du pygidium.

Dans la *schizogamie*, il y a plutôt scissiparité que bourgeonnement. Un des segments de la souche s'organise en tête et l'individu ainsi formé aux dépens de la région postérieure de la souche se détache. Les deux modes peuvent d'ailleurs se combiner.

Reproduction sexuée. — C'est le cas le plus fréquent. La fécondation se fait au hasard dans la mer, l'accouplement n'existant que chez de très rares espèces (Capitellidés). Chez quelques Néréidiens, les œufs pondus dans le tube sont incubés par le mâle.

Épitoquie. — C'est une métamorphose sexuelle qui se rencontre surtout chez les Néréidiens, les Euniciens et les Syllidiens et, d'une façon moins marquée, dans diverses familles.

Chez les Néréis, quelques semaines avant la pleine maturité sexuelle, les yeux

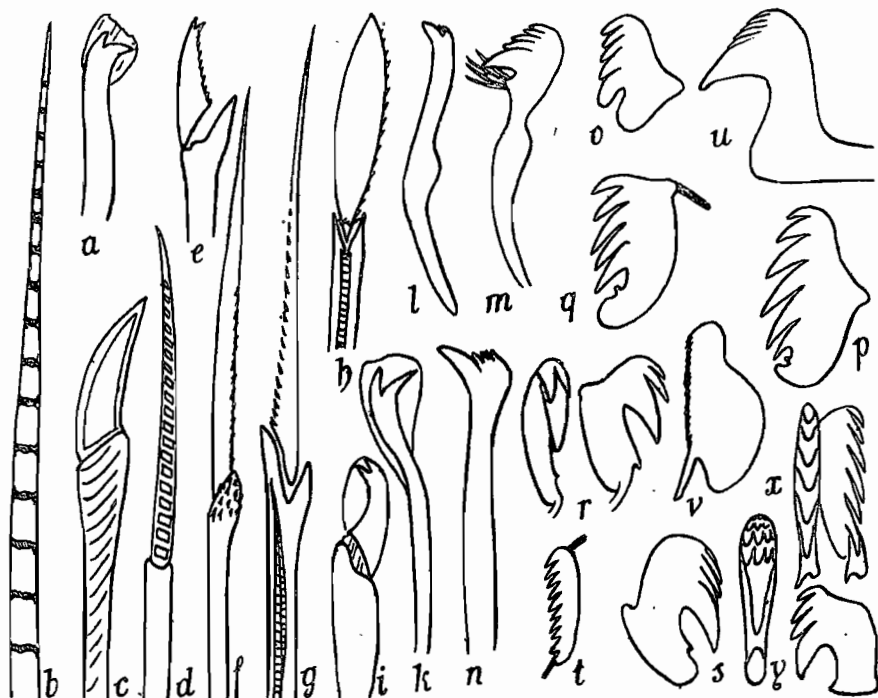


FIG. 5. — Soies : a. aciculaire, d'Eunicien; b. articulée, de *Stylarioides*; c. composée; d. de *Leanira*; e. de *Syllis*; f. de *Phyllodoce*; g. hétérogompe, de *Nereis*; h. natatoire, de *Nereis*; i. en serpe, de *Lysidice*. — Crochets et uncini, grossis 300 à 400 fois : k. de *Polydora*, l. d'Arénicole; m. de Maldanien; n. de *Trichobranchus*; o. de *Serpula*; p. d'*Amphicteis*; q. d'*Ampharete*; r. de *Polynnia*, face et profil; s. d'*Amphitrite*, face et profil; t. de Chétoptère; u. aviculaire, de Sabelle; v. de *Protula*; x. de *Mercierella*; y. de *Chone*.

grossissent, les antennes s'allongent, des cirres antérieurs se renflent, les produits sexuels s'accumulent dans la région antérieure. Les segments de la région postérieure se tassent en accordéon, de larges lamelles foliacées se développent sur les pieds dont les soies tombent et sont remplacées par de longues soies natatoires en palettes. Quand la transformation est complète, ces *Heteronereis* mâles et femelles quittent

INTRODUCTION

brusquement le fond et viennent essaimer à la surface, souvent en immenses quantités, généralement la nuit. Certains Euniciens, entre autres le « Palolo » du Pacifique, présentent des phénomènes analogues.

Développement. — Les œufs pondus isolément, ou agglomérés en pontes plus ou moins volumineuses, parfois incubés dans le tube, sous les élytres ou, chez les Spirorbes hermaphrodites, dans l'opercule, ne tardent pas à se segmenter et à donner naissance à une larve trochophore qui se transforme ensuite en une larve, généralement très différente de l'adulte, se modifiant progressivement et pouvant mener longtemps une vie pélagique.

Habitat. — Les Polychètes abondent surtout dans les limites du balancement des marées et au voisinage des côtes. Elles se raréfient à mesure que la profondeur augmente. Cependant la drague et le chalut en ramènent aussi des plus grandes profondeurs. Ces Annélides abyssales, peu nombreuses, peuvent appartenir à des formes tout à fait spéciales aussi bien qu'à des espèces vivant également à la côte, mais adaptées au milieu vaseux.

Outre les nombreuses larves que l'on y rencontre, le plancton renferme des Polychètes spécialement adaptées à la vie pélagique, généralement transparentes et appartenant principalement aux familles des Phyllodociens, Alciopiens, Hésioniens, Syllidiens et Tomoptériens.

A la côte, l'habitat est fort varié. Les unes vivent sur le fond, creusent leurs galeries dans la vase ou le sable, se fixent sur les pierres, sur les coquilles, circulent parmi les cailloux et les Algues, se cachent dans les crampons des Laminaires ou se glissent profondément dans les fentes des rochers, les interstices des coquilles brisées encroustées d'Algues calcaires, de Bryozoaires et d'Ascidies. Plusieurs vivent sur les Éponges, les Hydraires, les Échinodermes.

Quelques espèces euryhalines supportent l'eau saumâtre et peuvent remonter assez loin dans les estuaires jusqu'à l'eau presque douce. Tel est le cas, par exemple, de la *Mercierella enigmatica*, petit Serpulier qui pullule dans un grand nombre d'estuaires et que l'on n'a rencontré que fort rarement en eau de mer pure. Quelques autres espèces, comme certaines *Nereis*, prospèrent indifféremment en eau saumâtre, en eau de mer normale et dans le milieu sursalé des marais salants (*N. diversicolor*).

Dans les régions tropicales, la faune des récifs coralliaires est particulièrement riche en Polychètes; Amphinomiens, Aphroditiens, Euniciens et Néréidiens y abondent avec les Serpules et les Sabelles.

RÉCOLTE

Les Annélides pélagiques se pêchent au filet fin. La pêche nocturne à la lumière électrique permet de recueillir en abondance les formes épitoques, les larves et les petites espèces rares. Mais c'est la chasse à marée basse qui fournit le plus grand nombre d'espèces variées.

Le matériel approprié se compose d'une solide bêche, d'un ciseau ou d'un levier en fer et d'une série de bocaux et de tubes de verre, que l'on peut arrimer dans un seau en toile, ou dans un panier de pêche en osier. Il faut avoir soin de mettre dans des récipients à part les grandes espèces carnassières, Eunices, Marphyses, Nereis qui dévoreraient les autres. Ces grosses espèces se conservent mieux pour le transport dans des Algues humides que dans un bocal plein d'eau de mer.

Les espèces fousseuses seront déterrées du sable ou de la vase avec la bêche.

Les herbiers de Zostères, surtout sur leurs bords en surplomb, sont très riches en Polychètes. Pour les recueillir, on enlève à la bêche une grosse motte et on l'émiette ensuite à la main par petits fragments. On peut aussi passer le sable au tamis dans une mare. En retournant les pierres et en examinant leur surface, on peut se procurer bien des formes errantes ou fixées. Les plus délicates seront recueillies avec un pinceau ou avec une baleine taillée en pointe à une extrémité, arrondie à l'autre, ou avec un cure-dent. Avec le levier ou le ciseau, on démolira des fragments de Coraux et des rochers fissurés dont les fentes recèlent une abondante population d'Annélides, de Némertes et de petits Crustacés.

On ramasse des touffes d'Algues, des crampons, des fragments de croûtes d'Algues calcaires, des morceaux de Coraux et, au retour, on les met dans des cuvettes ou des cristallisoirs pour les examiner à loisir.

En mer, la drague et le chalut ramènent du fond une foule de débris, Serpules, Bryozoaires, Algues, Coquilles et pierres rongées. Les grosses espèces sont immédiatement recueillies. Le meilleur procédé pour se procurer les autres est le suivant : les cailloux, Coraux et coquilles riches en trous, en fissures et bien encroûtés seront d'abord lavés rapidement, puis entassés dans des cristallisoirs, ou mieux dans des cuvettes profondes en faïence blanche (cuvette de toilette) remplies d'eau de mer. Au bout de quelques heures, l'eau commençant à se corrompre, les Annélides sortent de leur cachettes et viennent s'accumuler au fond et sur les bords. Après les avoir recueillies, on change l'eau de mer et d'autres continuent à sortir pendant plusieurs jours.

PRÉPARATION. CONSERVATION

L'alcool à 70° est le seul liquide conservant convenablement les Polychètes. Le formol à 3 ou 5 % donne des résultats déplorables. Les Annélides y deviennent rapidement molles, gluantes, blanchâtres, inutilisables. Si en excursion, faute d'alcool, on est obligé d'y avoir recours, il faut n'y laisser les Annélides que le moins longtemps possible et se hâter de les mettre dans l'alcool si l'on veut les sauver. Après fixation, ou séjour suffisant dans l'alcool, elles peuvent, sans trop d'inconvénients, être mises dans le formol pour une période pas trop prolongée. L'alcool dénaturé au bichlorure de mercure détermine à leur surface une croûte crayeuse qui les détériore.

Le liquide de Perenyi, très médiocre fixateur histologique, est au contraire excellent pour la dissection et les pièces de collection. Suivant la taille des animaux, la fixation varie de quelques minutes à plusieurs heures. On passe ensuite directement à l'alcool à 70° que l'on change une fois ou deux. Pour l'histologie, le Bouin, le Brasil, le Zenker donnent de bons résultats.

Les espèces fragiles, qui perdent facilement leurs appendices, qui se contractent fortement ou se brisent, doivent être d'abord anesthésiées en ajoutant peu à peu à l'eau de mer une petite quantité d'alcool. Quand l'animal ne réagit plus que faiblement on le plonge dans l'alcool à 70°, ou dans un autre fixateur, et on l'immobilise avec des baleines ou des agitateurs pour le maintenir droit. On peut aussi étaler d'abord les grosses espèces dans de l'alcool faible avant de les porter dans l'alcool à 70°.

Les petites espèces sont conservées dans des tubes de verre, les grosses dans des bocalux bien bouchés.

L'alcool doit être changé plusieurs fois avant la conservation définitive et être toujours en volume très supérieur à celui des animaux.

Les préparations de petites espèces et de parapodes peuvent être montées dans la gélatine glycinée de Kaiser. Dans le baume, les soies deviennent trop transparentes si elles n'ont pas été colorées au préalable.

I

ANNÉLIDES POLYCHÊTES DE NOUVELLE-CALÉDONIE

On divise généralement les Polychètes en deux groupes principaux, les **Errantes** et les **Sédentaires**.

ERRANTES

Segments tous semblables entre eux, sauf ceux qui avoisinent la bouche et le segment terminal ou pygidium. Parapodes généralement soutenus par des acicules.

SÉDENTAIRES

Corps généralement divisé en régions distinctes. Tête petite, peu distincte ou profondément modifiée. Parapodes presque toujours simples, sans acicules, rames ventrales souvent en forme de tore ou de pinnule, armées de crochets ou d'*uncini*. Branchies ordinairement limitées à une région déterminée. Habituellement tubicoles.

Chacun de ces groupes est subdivisé en Familles.

ERRANTES

Famille des **APHRODITIDAE** SAVIGNY

Corps court, ovale ou oblong, ou allongé vermiforme. Une à trois antennes et deux palpes coniques ou filiformes. Deux paires de cirres tentaculaires avec soies à la base. Trompe cylindrique, exsertile, souvent à quatre mâchoires. Des élytres membraneuses, arrondies, ovalés ou réniformes, insérées à la face dorsale des parapodes et alternant avec les cirres dorsaux. Des cirres ventraux. Parapodes biramés, exceptionnellement sesquiritèmes. Soies dorsales simples, ventrales simples ou composées.

Subfam. **HERMIONINAE** GRUBE

Corps court, ovale aplati. Une paire d'yeux. Une antenne médiane avec, en dessous, un tubercule facial. Trompe sans mâchoires cornées. Quinze paires d'élytres. Soies ventrales grosses et courtes.

GEN. **APHRODITE** LINNÉ

Corps ovale. Un épais feutrage dorsal cachant les élytres. Yeux sessiles. Une très petite antenne impaire. Deux longs palpes. Soies ventrales grosses, aciculiformes,

réparties en trois faisceaux superposés. Soies dorsales : 1° grandes, aciculaires perçant le feutrage dorsal; 2° capillaires, très nombreuses, très fines, très longues, plus ou moins irisées et feutrées.

Aphrodite armifera MOORE. — *Aphrodite armifera* MOORE 1910; ?*Aphrodite furcifera* HARTMAN; ?*Aphrodite raripapillata* ESSENBERG 1917.

La partie postérieure du corps n'est pas atténuée en une sorte de queue. Feutrage

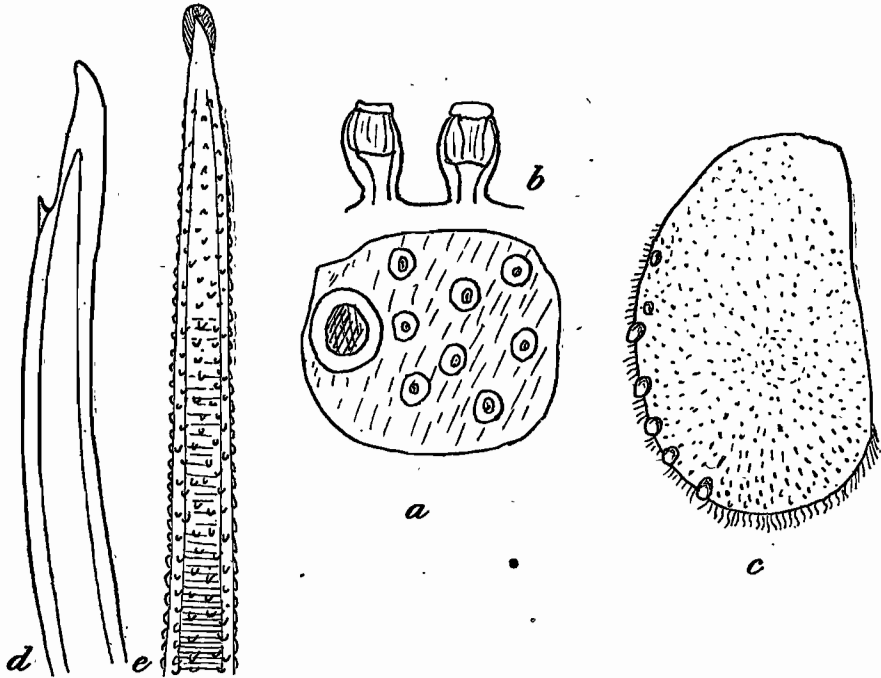


FIG. 6. — *Lepidionotus tenuisetosus* : a. papille des élytres; b. papilles caliciformes, très grossies (d'après GRAVIER). — *Harmothoe ampullifera*, c. élytre, grossie (d'après GRAVIER). — *Aphrodite armifera*; d. soie ventrale $\times 200$; e. extrémité d'une grosse soie dorsale $\times 200$.

dorsal épais. Antenne médiane courte. Soies dorsales bronzées ou dorées, plutôt courtes, droites ou légèrement incurvées et dépassant peu le feutrage. Leur axe est strié longitudinalement et cloisonné transversalement, leur surface est recouverte de spinules en forme d'écailles ovales ou rectangulaires. Les soies capillaires latéro-dorsales sont incolores. Les soies ventrales moyennes sont sigmoïdes avec une petite dent à la base de l'apex. Elles sont lisses. (Fig. 6, d-e.)

Distribution géographique. — Australie, Californie (?), Nouvelle-Calédonie, Nouméa, Fort Despointes.

Subfam. POLYNOINAE GRUBE

Une antenne impaire et deux latérales plus courtes. Quatre yeux sessiles. Deux paires de cirres tentaculaires avec acicule à la base. Élytres treize à dix-huit paires, ou plus, insérées sur les segments 2, 4, 5, 7, 9... 23, 26 et ainsi de suite de trois en trois segments. Pas de soies composées. Quatre mâchoires.

TABLEAU DES GENRES

1. 2 antennes, 12-13 paires d'élytres..... (p. 13), **Iphione**.
— 3 antennes..... 2.
2. Plus de 18 paires d'élytres..... 3.
— 15 paires d'élytres..... 4.
3. Plus de 21 paires d'élytres, des lamelles ventrales.... (p. 19), **Gastrolepidia**.
— Plus de 30 paires d'élytres très petites. Rame dorsale rudimentaire.....
..... (p. 17), **Lepidasthenia**.
4. Soies transparentes comme du cristal, avec des poches creuses denticulées
..... (p. 18), **Scalisetosus**.
— Soies non transparentes, sans poches..... 5.
5. Antennes latérales à insertion ventrale..... (p. 13), **Harmothoë**.
— Antennes latérales à insertion latérale..... 6.
6. Élytres molles. Soies ventrales unidentées ou bidentées..... (p. 14), **Lepidonotus**.
— Élytres coriaces, épaisses. Soies ventrales trifurquées..... (p. 16), **Hermeria**

Gen. **IPHIONE** KINBERG

Corps court, ovale, 13 paires d'élytres couvrant complètement le dos. Seulement 2 paires d'antennes, insérées ventralement; un tubercule facial. Soies dorsales plus fines que les ventrales qui sont unidentées.

Iphione muricata (SAVIGNY). — *Iphione muricata* PRUVOT, 1930, p. 3, fig. 1 (Synonymie); *Polynoë muricata* SAVIGNY, 1820, p. 21, pl. III, fig. 1.

Corps aplati, ovale. Prostomium fendu en avant, quatre yeux, deux antennes filiformes à large base. Élytres fortement imbriquées, réniformes, à surface divisée en aires polygonales subdivisées en nombreuses aréoles secondaires et portant de gros tubercules épineux à leur bord postérieur. Soies dorsales très minces, très nombreuses. Fortes soies ventrales, lisses et recourbées à l'extrémité. (Fig. 7-8.)

Distribution géographique. — Mer Rouge, Océan Indien, Philippines, Malaisie, Pacifique, Nouvelle-Calédonie, Ile Ouen, Kuko; Ile des Pins, Nouméa, Baie des Citrons.

Gen. **HARMOTHOË** KINBERG

Prostomium bilobé, souvent avec des cornes frontales. Quatre yeux. Antennes à insertion ventrale. Quinze paires d'élytres couvrant le dos. Soies dorsales plus grosses que les ventrales qui sont bidentées.

Harmothoë ampullifera (GRUBE). — *Harmothoë ampullifera* FAUVEL, 1932, p. 22 (Synonymie); 1930, p. 508; *Polynoë ampullifera* GRUBE, 1878, p. 35; pl. III, fig. 5; *Lepidonotus ampulliferus* GRAVIER, 1901, p. 214, pl. VII, fig. 111-113.

Prostomium sans cornes frontales; antennes et cirres ciliés. Antennes latérales à

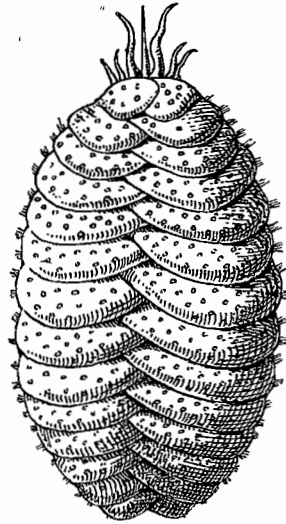


FIG. 7. — *Iphione muricata*, grossie (d'après SCHARDA).

insertion sub-ventrale. Élytres frangées, avec de petites papilles et de grosses vésicules en rangées concentriques. Soies dorsales arquées, verticillées, épineuses. Soies ventrales bidentées. Papilles néphrétiques allongées et des lamelles ventrales bien marquées. (Fig. 6, c.)

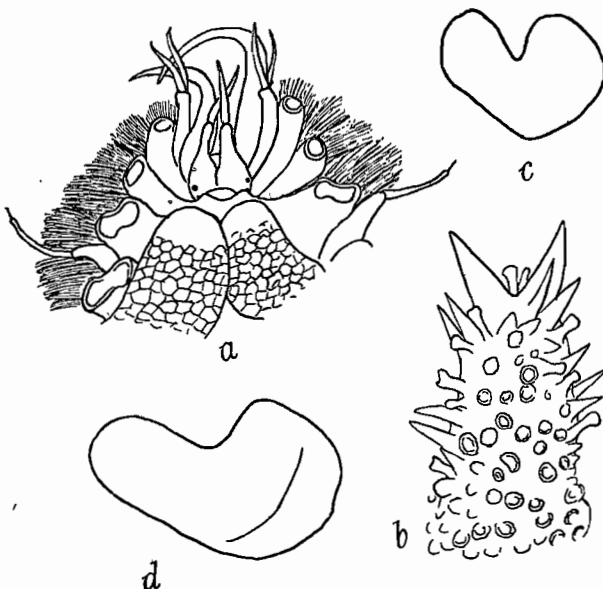


FIG. 8. — *Iphione muricata* : a. tête, face dorsale $\times 8$; b. tubercule épineux du bord d'une élytre $\times 290$; c. deuxième et d. quatrième élytre, grossies (d'après PRUVOT).

Distribution géographique.

— Mer Rouge, Golfe Persique, Inde, Philippines, Nouvelle-Calédonie, Ile des Pins, Nouméa.

Gen. **LEPIDONOTUS** LEACH

Corps court, de largeur uniforme (Fig. 9). Trois antennes, les latérales à insertion terminale, prolongeant les lobes du prostomium. Douze paires d'élytres. Soies dorsales épineuses, plus minces que les ventrales. Soies ventrales à

région élargie épineuse, à rostre lisse unidenté ou bidenté.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|--|-------------------------|
| 1. Soies dorsales de deux sortes..... | 4. Jukesi . |
| — Soies dorsales d'une seule sorte..... | 2. |
| 2. Soies ventrales unidentées..... | 5. tenuisetis . |
| — Soies ventrales bidentées..... | 3. |
| 3. Élytres sans franges..... | 3. Hedleyi . |
| — Élytres frangées..... | 4. |
| 4. Papilles des élytres plates ou carénées..... | 2. carinulatus . |
| — Papilles hémisphériques passant à des papilles coniques ou épineuses | 1. arenosus . |

1. **Lepidonotus arenosus** EHLERS. — *Lepidonotus arenosus* EHLERS, 1901, p. 49, pl. II, fig. 9-12. *Lepidonotus arenosus* PRUVOT, 1930, p. 5, pl. I, fig. 1-5.

Élytres épaisses, frangées de longues papilles, couvertes de nombreuses vésicules hémisphériques dont la surface montre des dessins formés d'arcs de cercles réfringents à double contour ressemblant à des écailles. Ces vésicules, grosses dans la région centrale, diminuent de taille et augmentent de nombre régulièrement vers les bords et passent ainsi à des scabrilles coniques ou épineuses. Cirres dorsaux à base volumineuse, gibbeuse, lisses à l'extrémité. Soies dorsales fines et spinuleuses. Soies ventrales courtes, fortes, bidentées. (Fig. 10, a-e.)

Distribution géographique. — Pacifique (Chili), Nouvelle-Calédonie.

2. **Lepidonotus carinulatus** GRUBE. — *Lepidonotus carinulatus* GRUBE, 1878, p. 26, pl. III, fig. 2.

Élytres antérieures arrondies, ensuite ovales et elliptiques, frangées, couvertes

de papilles plates ou carénées. Soies dorsales minces, épineuses. Soies ventrales fortes, bidentées.

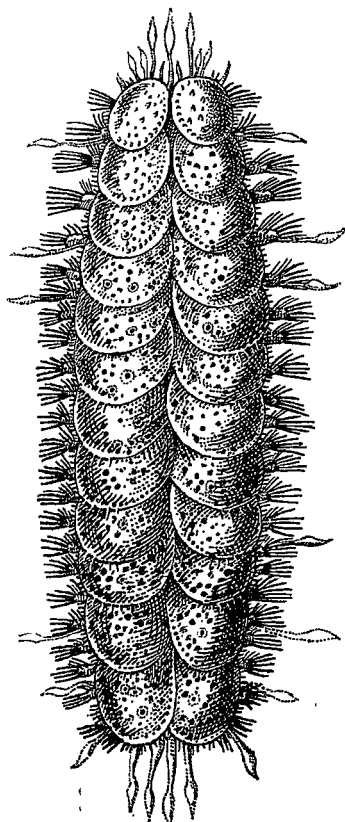


FIG. 9. — *Lepidonotus* spec.
(d'après MILNE-EDWARDS).

Cette espèce, très répandue dans tout l'Océan Indien, aux Philippines et au Japon, y remplace le *L. squamatus* de l'Atlantique dont elle ne diffère guère que par ses soies ventrales bidentées.

Distribution géographique. — Mer Rouge, Golfe Persique, Océan Indien, Pacifique, Mer de Chine, Japon, Nouvelle-Calédonie, Ile aux Canards.

3. ***Lepidonotus Hedleyi* BENHAM.** — *Lepidonotus Hedleyi* BENHAM, 1915, p. 181, pl. XXXVIII, fig. 1-7. *Lepidonotus Hedleyi* PRUVOT, 1930, p. 7, pl. I, fig. 6-10.

Repli nucal du deuxième segment prolongé en deux cornes latérales masquant les yeux postérieurs. Élytres réniformes, puis régulièrement ovales, délicates, incolores, transparentes, sans frange, paraissant lisses, mais portant de très petites papilles réfringentes, paraissant barrées d'un trait sombre par une petite éminence comprimée. Soies dorsales minces, effilées, spinuleuses; ventrales fortes, bidentées. Cirres dorsaux fusiformes, à pointe effilée. (Fig. 10, *a'*, *e'*).

Distribution géographique. — Australie méridionale, Nouvelle-Calédonie, Nouméa.

4. ***Lepidonotus (Thormora) Jukesi* BAIRD.** — *Lepidonotus (Thormora) Jukesi* PRUVOT, 1930, p. 9,

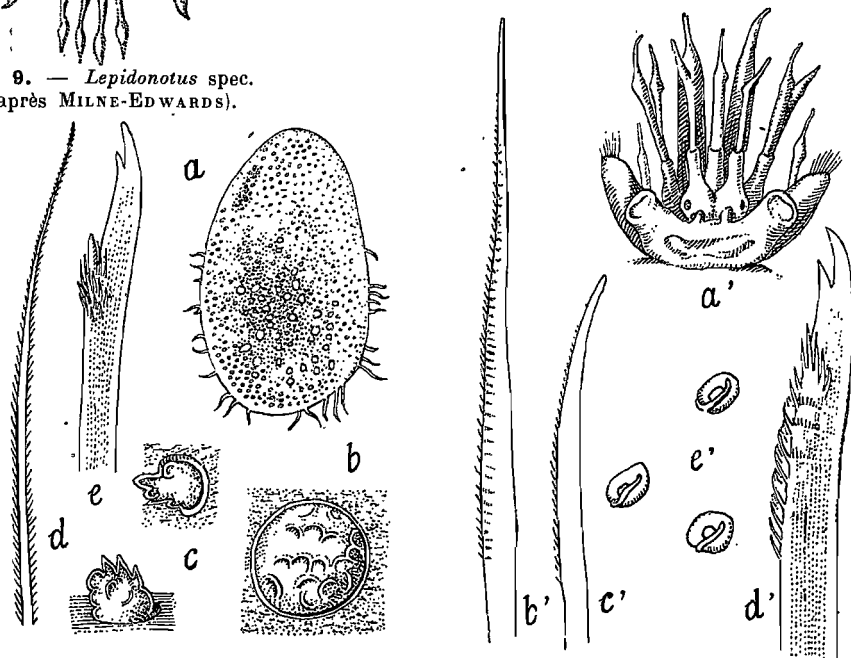


FIG. 10. — *Lepidonotus arenosus* : *a.* élytre $\times 27$; *b.* papilles marginales $\times 380$; *c.* gros tubercule $\times 380$; *d.* soie dorsale $\times 380$; *e.* soie ventrale $\times 380$ (d'après Pruvot). — *L. Hedleyi* : *a'*. tête, grossie; *b'*. soie dorsale $\times 380$; *c'*. soie dorsale supérieure $\times 380$; *d'*. soie ventrale $\times 380$; *e'*. papille de la 1^{re} élytre $\times 380$ (d'après Pruvot).

pl. I, fig. 11-15; *Lepidonotus trissochaetus* GRUBE 1878, p. 25, pl. II, fig. 4.

Soies dorsales de deux sortes : courtes, arquées, et longues, droites, lisses, légèrement hastées. Soies ventrales unidentées à rangées d'épines peu nombreuses. Élytres coriaces, arrondies, imbriquées, mais laissant libre le milieu du dos. Elles ne sont pas frangées et portent quelques papilles cylindriques, plus ou moins étoilées, et d'autres plus petites arrondies. (Fig. 11, a-d.)

Dos rayé de bandes transversales, irrégulières, d'un vert noirâtre foncé. Élytres foncées, avec deux taches incolores.

Distribution géographique. — Mer Rouge, Océan Indien, Malaisie, Australie, Nouvelle-Calédonie, Iles Gambier, Japon.

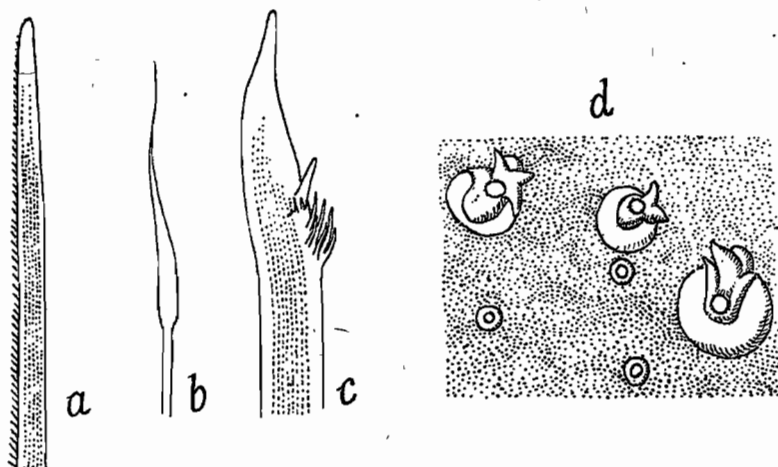


FIG. 11. — *Lepidonotus Jukesi* : a. soie dorsale $\times 380$; b. petite soie dorsale lisse $\times 380$; c. soie ventrale $\times 380$; d. papilles marginales $\times 380$ (d'après Pruvot).

5. *Lepidonotus tenuisetosus* (GRAVIER). — *Lepidonotus tenuisetosus* FAUVEL, 1932, p. 15; *Euphione tenuisetosa* GRAVIER, 1901, p. 122, pl. VIII, fig. 123-125.

Élytres ovales, légèrement réniformes, légèrement frangées, couvertes de quelques grosses papilles et de nombreuses petites papilles arrondies et portant aussi quelques très petites papilles calicinales sur le bord. Soies dorsales minces, presque capillaires, épineuses. Soies ventrales unidentées, à extrémité longue et lisse. (Fig. 6, a-b.)

Distribution géographique. — Mer Rouge, Golfe Persique, Inde, Madagascar, Thursday Island.

Gen. **HERMENIA** GRUBE

Corps court, de largeur uniforme. Trois antennes, les latérales à insertion terminale. Douze paires d'élytres épaisses, petites, ne se croisant pas. Rame dorsale rudimentaire. Soies ventrales trifurquées.

Hermenia acantholepis (GRUBE). — *Hermenia acantholepis* PRUVOT, 1930, p. 11, pl. I, fig. 27-32. *Lepidonotus acantholepis* GRUBE, 1878, p. 24, pl. II, fig. 1.

Téguments rudes et variqueux. Élytres, à l'exception des 2-3 premières paires, très petites, rondes, bordées de gros tubercules bruns, ovoïdes et de quelques papilles cylindriques. Quelques soies dorsales seulement, 2-3, très fines et très courtes. Soies

vétrales courtes, très fortes, avec deux dents coniques à la base du rostre lisse et arqué. — (Fig. 12 a-d).

Blanc de lait crémeux, élytres marron clair, base des cirres café au lait.

Distribution géographique. — Océan Indien, Malaisie, Pacifique, Australie, Samoa, Nouvelle-Calédonie, Nouméa.

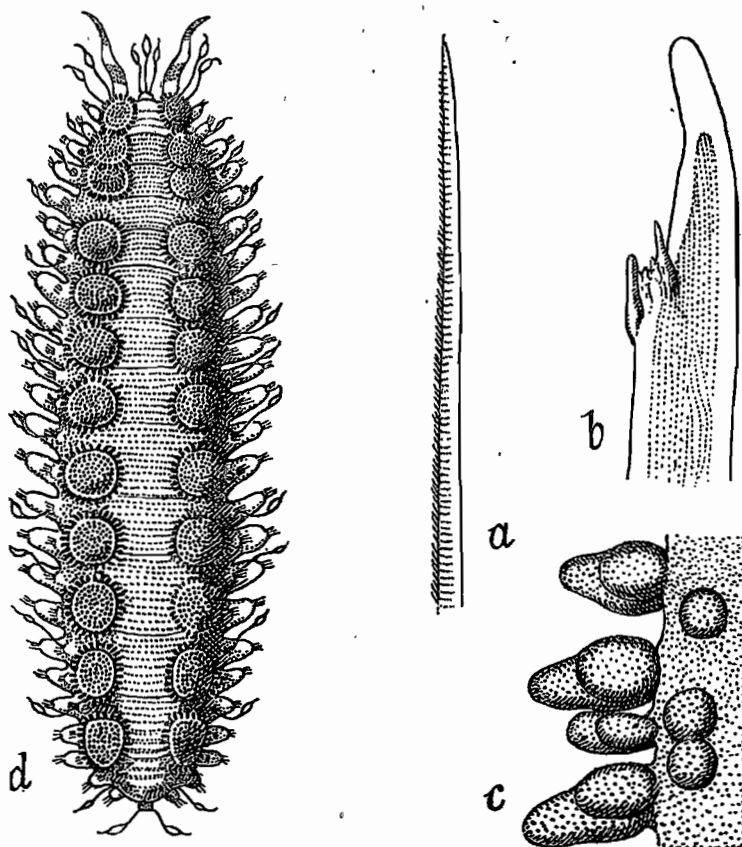


FIG. 12. — *Hermenia acantholepis* : a. soie dorsale $\times 380$; b. grosse soie ventrale $\times 285$; c. tubercules du bord de l'élytre $\times 51$ (d'après PRUVOT); d. animal entier (d'après GRUBE).

Gen. LEPIDASTHENIA MALMGREN

Corps allongé, vermiforme, à nombreux segments. Antennes latérales à insertion terminale (type *Lepidonotus*). Des segments porteurs d'élytres jusqu'à l'extrémité du corps. Élytres, en général, petites, laissant nue la plus grande partie du corps. Rame dorsale réduite à un acicule avec, parfois, quelques soies. Soies ventrales bidentées.

TABEAU DES ESPÈCES

1. Soies ventrales supérieures beaucoup plus grosses que les autres. Dos orné d'un damier noir ou brun..... 1. **elegans**.
- Soies ventrales toutes égales. Dos de couleur uniforme..... 2. **microlepis**.

1. **Lepidasthenia elegans** GRUBE. — *Lepidasthenia elegans* FAUVEL, 1923, p. 88, fig. 33, a-g; *Lepidasthenia elegans* PRUVOT, 1930, p. 14, pl. I, fig. 20-26.

Rame dorsale réduite à un acicule et à un petit mamelon achète. Soies ventrales bidentées, à région épineuse courte et large. Dans la région moyenne du corps, quelques

soies fines bidentées et plusieurs, beaucoup plus grosses que les autres, à rôtstre bidenté, ou unidenté par usure. Élytres très petites, sans franges ni papilles. A la face dorsale, des segments pigmentés alternent avec des segments incolores. (Fig. 13, a-g.)

Distribution géographique. — Méditerranée, Adriatique, Océan Indien, Pacifique, Nouvelle - Calédonie, Nouméa, Ile des Pins.

2. **Lepidasthenia microlepis** POTTS. — *Lepidasthenia microlepis* POTTS, 1910, p. 343, pl. XIX, fig. 17; *Lepidasthenia microlepis* FAUVEL, 1930, p. 510.

Rame dorsale réduite à un acicule et à un petit mamelon achète. Soies ventrales toutes égales, courtes, grosses et jaunes, mais les supérieures sont bidentées et les inférieures unidentées. Élytres petites, rondes, cercleées de marron. Celles de la première paire plus grandes que les suivantes. Le dos est de couleur jaunâtre, uniforme, sans dessins. Le cirrophore du cirre dorsal est gros, presque aussi long que le pied et porte un mince et court cirrostyle.

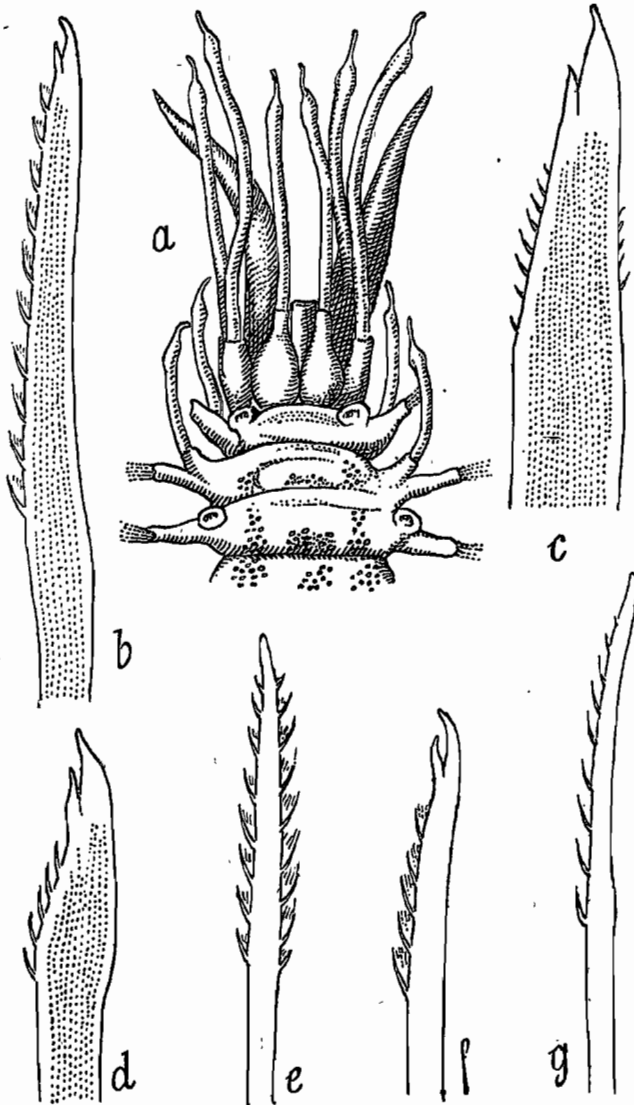


FIG. 13. — *Lepidasthenia elegans* : a. région antérieure, face dorsale $\times 12$; b. c. d. grosses soies ventrales $\times 380$; e. f. g. soies ventrales supérieures inférieures $\times 380$ (d'après Pruvor).

Distribution géographique. — Océan Indien (Maldives), Malaisie, Durban, Nouvelle-Calédonie, Ile des Pins.

Gen. **SCALISSETOSUS** MC. INTOSH

Corps allongé, très fragile. Prostomium bilobé, sans cornes frontales. Quatre yeux. Une antenne impaire et deux latérales à insertion ventrale. Quinze paires d'élytres, minces, transparentes. Soies transparentes comme du cristal, les dorsales légèrement arquées, avec des poches creuses denticulées au bord, placées sur

le bord convexe et sans rangées de denticules sur les côtés.

Scalisetosus levis MARENSELLER. — *Scalisetosus* MARENSELLER 1902, p. 575, pl. III, fig. 12.

Antennes et cirres glabres. Élytres à petites papilles cylindriques, pas de grosses papilles vésiculeuses. Grosses soies dorsales presque lisses, avec une petite épine à la base de l'extrémité pointue. Deux sortes de soies ventrales : les supérieures longues, peu effilées, avec une seule poche, unidentées ou avec une très petite encoche, les inférieures plus courtes, très indistinctement bidentées, à une seule poche. (Fig. 14, a-d.)

Distribution géographique. — Japon, Nouvelle-Calédonie, Ile aux Canards, dragage 20 mètres.

Gen. **GASTROLEPIDIA** SCHMARDA

Plus de vingt et une paires d'élytres, celles des paires postérieures alternant irrégulièrement avec les cirres. A la face ventrale, les segments portent, de chaque côté, un appendice foliacé. Antennes et cirres renflés en massue à pointe effilée.

Gastrolepidia clavigera SCHMARDA. — *Gastrolepidia clavigera* SCHMARDA, 1861, p. 159, pl. XXXVI, fig. 315; *Gastrolepidia clavigera* PRUVOT, 1930, p. 13, pl. I, fig. 16-19.

Prostomium sans cornes frontales. Antennes latérales à insertion ventrale. Antennes et cirres dorsaux longs et fortement renflés sous la pointe filiforme. Élytres molles, semi-transparentes, sans frange et sans papilles, couvrant tout le dos. Soies dorsales peu nombreuses fortes et épineuses. Soies ventrales unidentées. Lamelles ventrales très développées. (Fig. 15, a-d.)

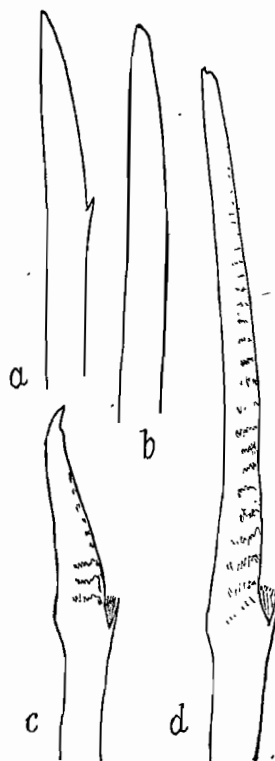


FIG. 14. — *Scalisetosus levis* : a. b. soies dorsales $\times 215$; c. soie ventrale inférieure $\times 215$; d. soie dorsale supérieure $\times 215$ (d'après MARENSELLER).

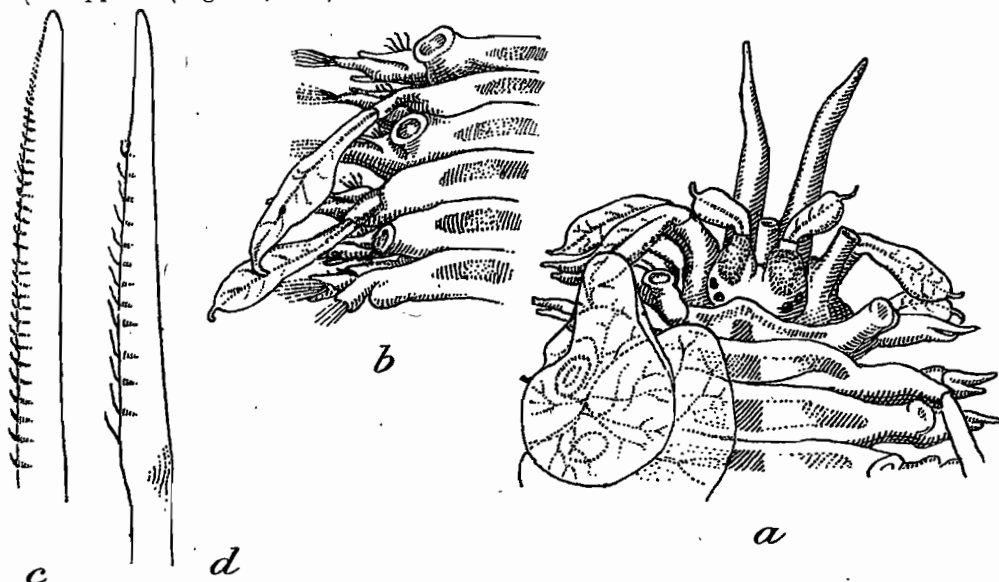


FIG. 15. — *Gastrolepidia clavigera* : a. région antérieure $\times 14$; b. quelques segments de la région moyenne $\times 11$; c. soie dorsale $\times 190$; d. soie ventrale moyenne $\times 190$ (d'après Pruvot).

Commensale des Holothuries.

Distribution géographique. — Océan Indien, Pacifique, Nouvelle-Zélande, Nouvelle-Calédonie, Nouméa.

Subfam. **EULEPIDINAE** DARBOUX

Gen. **EULEPIS** GRUBE

Corps allongé. Pas d'yeux. Trois antennes. Douze à quinze paires d'élytres à élytrophores volumineux. Dans la région postérieure, tous les segments portent une paire de cirres dorsaux élargis en palette. A la rame dorsale, à partir du 3^e segment, de fortes soies géniculées et de fines soies capillaires. A la rame ventrale, une soie supérieure pectinée et un faisceau de soies simples.

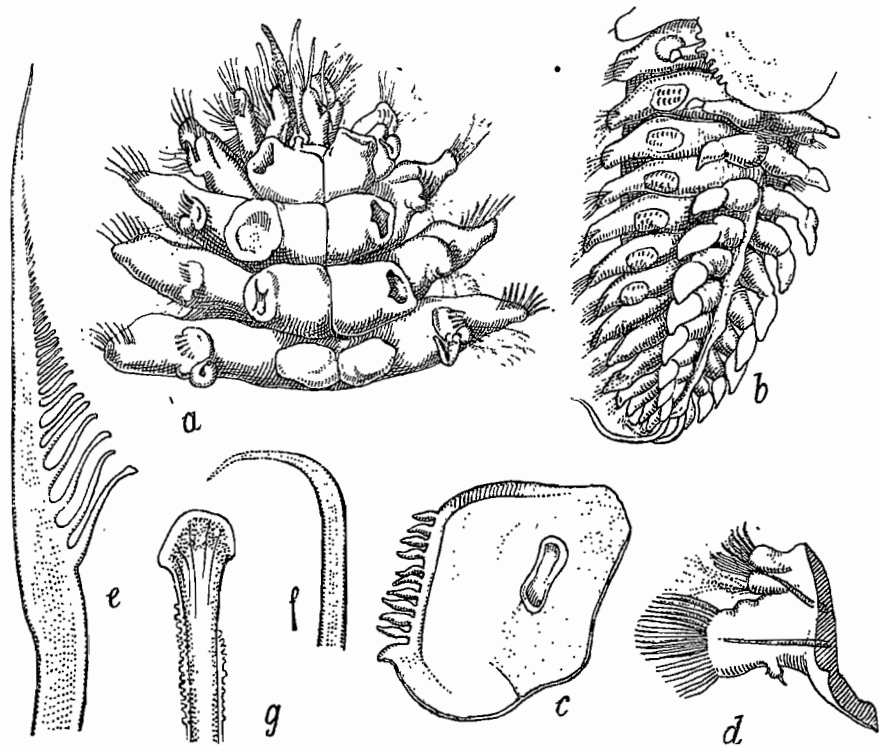


FIG. 16. — *Eulepis Geayi* 6 a. région antérieure, face dorsale $\times 11$; b. région postérieure $\times 8$; c. élytre $\times 11$; d. 16^e pied $\times 11$; e. soie pectinée supérieure du faisceau ventral $\times 380$; f. soie dorsale géniculée supérieure $\times 380$ (d'après Pruvot).

Les caractères de la sous-famille sont ceux du genre unique. Les Eulepidinés se distinguent des Sigalioninés par l'absence de soies composées, par la présence de fortes soies dorsales coudées et par le caractère branchial de leurs cirres dorsaux.

Eulepis Geayi FAUVEL. — *Eulepis Geayi* FAUVEL, 1919, p. 335, pl. XV, fig. 17-21, XVII, fig. 76-79. *Eulepis Geayi* PRUVOT, 1930, p. 17, pl. II, fig. 51-61.

Corps peu allongé, de largeur uniforme, 36-38 sétigères.

Prostomium arrondi, sans yeux. Antenne impaire courte, renflée en bouton. Antennes latérales subulées, à base renflée. Deux palpes subulés. De chaque côté,

deux cirres tentaculaires. Douze paires d'élytres, réniformes, puis subrhomboïdales, à bord externe découpé en festons digitiformes et portant quelques papilles hémisphériques lisses, et laissant à nu les 6-7 derniers sétigères. A partir du 8^e segment, les cirres dorsaux sont portés à l'extrémité d'un long cirrophore aplati en bandelette transversale cannelée. Du 25^e au 38^e sétigère, tous les segments portent des cirres dorsaux d'abord acumminés, puis en large palette lancéolée. Les cirres ventraux sont d'abord subulés, puis en petit bouton pédicillé terminé par un petit article claviforme. Rame dorsale courte, arrondie, avec un acicule recourbé, de grosses soies jaunes coudées à angle droit et à pointe étalée et un faisceau de longues et fines soies capillaires épineuses. Rame ventrale arrondie, comprimée en lame verticale, à acicule muni d'une large expansion chitineuse; une ou deux soies pectinées et une rangée de grandes soies dorées, à double courbure, à longue pointe souple. Longueur : 30 à 40 mm. sur 7 mm. de large. (Fig. 16, a-g.)

Distribution géographique. — Madagascar, Nouvelle-Calédonie; Nouméa.

Subfam. **ACOETINAE** GRUBE

Corps allongé, vermiforme, à segments très nombreux. Prostomium bilobé, à deux ommatophores (yeux pédonculés) volumineux, ou à quatre yeux sessiles. Une antenne impaire, parfois réduite à un simple tubercule, deux antennes latérales, deux palpes. Trompe terminée par des papilles dont la supérieure et l'inférieure sont beaucoup plus longues. Quatre mâchoires cornées, denticulées à la base. Des glandes filières dans les parapodes, parfois des tubercules branchiaux. Élytres sur les segments 2, 4, 5, 7, 9 et régulièrement de deux en deux jusqu'à l'extrémité du corps. Parapodes biramés à rame dorsale réduite, à rame ventrale épaisse avec soies simples de plusieurs sortes. Un tube sécrété par les glandes pédieuses.

Gen. **EUPOLYODONTES** BUCHANAN

Deux ommatophores (yeux pédonculés), deux antennes latérales et un petit tentacule à insertion nucale. Palpes courts. Des papilles branchiales sur les parapodes. Des soies pécicillées.

Eupolyodontes gulo GRUBE. — *Polyodontes gulo* GRUBE, 1855. — *Eupolyodontes Cornishii* BUCHANAN, FAUVEL, 1897, pl. I. — *Panthalis Mitsukurii* IZUKA, 1912, p. 66, pl. VIII, fig. 7-9.

Les antennes latérales se détachent du bord interne des ommatophores. Palpes plus courts que les antennes. Élytres imbriquées, mais laissant le dos largement découvert, elles sont repliées en gousset à leur bord postérieur interne. Parapodes courts, très épais, rame dorsale réduite, avec un

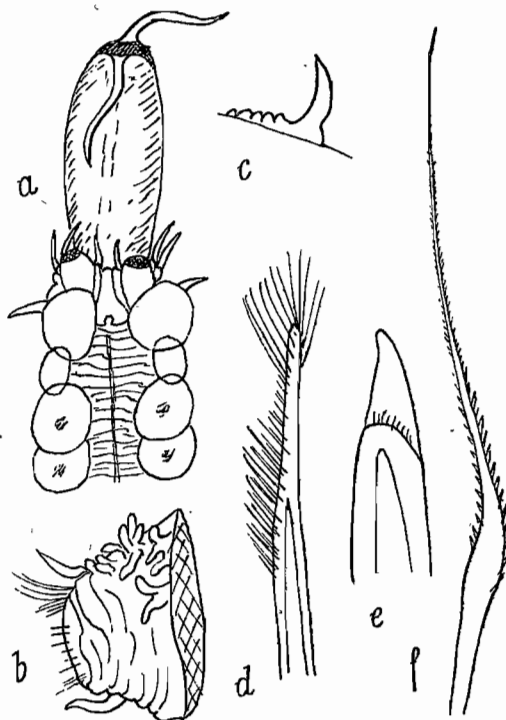


FIG. 17. — *Eupolyodontes gulo* : a. région antérieure; b. 24^e pied × 5; c. une des mâchoires supérieures grossie; d. soie bipennato-penicillata × 150; e. soie ariseta, avec brosse de poils × 150; f. soie pectinée, seta serrulata × 150.

petit acicule, un cirre dorsal ou une élytre et un faisceau de soies capillaires. A la rame ventrale, un acicule, des soies barbelées, une rangée verticale de grosses soies aristées, un faisceau de soies à double courbure et 1-2 soies pénicillées, à double brosse, dans les segments antérieurs à glandes fileuses. Des tubercules branchiaux sur les pieds antérieurs. (Fig. 17, a-f.)

Distribution géographique. — Congo, Mer Rouge, Amboine, Japon, Nouvelle-Calédonie.

Famille des **CHRYSTOPETALIDAE** EHLERS

Des rangées transversales de palées à la face dorsale. Prostomium à quatre yeux et trois antennes. Parapodes biramés. Un cirre dorsal et des soies ventrales composées.

Gen. **BHAVANIA** SCHMARDA

Corps allongé à nombreux segments. Tête très petite, cachée sous les premiers segments.

Palées disposées en rangées dorsales transversales très serrées, cachant complètement le dos. Deux-trois sortes de soies ventrales.

Bhavana cryptocephala GRAVIER. — *Bhavana cryptocephala* GRAVIER, 1901, p. 263, pl. X, fig. 152-156; *Bhavana cryptocephala* PRUVOT, 1930, p. 20. (?) *Bhavana myrialepis* SCHMARDA, 1861, p. 164, pl. XXXVII, fig. 323-325.

Corps jaune, tortillé, très fragile. Palées jaunes ou brunes, ovales allongées, striées transversalement et en long, denticulées sur un bord, avec des côtes longitudinales sur une face et de fines stries sur l'autre. Cirres dorsaux digitiformes, rétractiles. Soies ventrales articulées, à longue arête épineuse, des soies en serpe hétérogomphes et de fines soies capillaires lisses; cirre ventral court. (Fig. 18, h.)

Distribution géographique. — Mer Rouge, Océan Indien, Cochinchine, Pacifique, Japon, Nouvelle-Calédonie, Nouméa.

Famille des **AMPHINOMIDAE** SAVIGNY

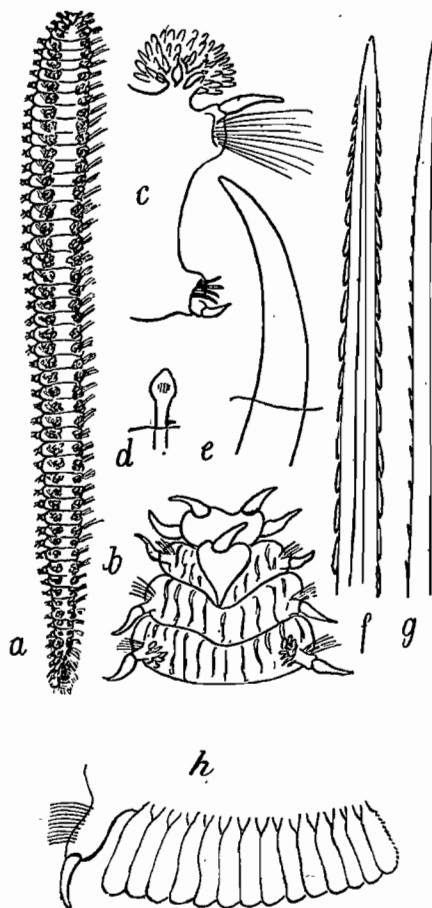


FIG. 18. — *Bhavana cryptocephala* : h. parapode et palées (d'après SCHMARDA). — *Amphinome rostrata* : a. animal entier, réduit; b. tête, grossie; c. parapode $\times 4$; d. acicule ventral $\times 140$; e. soie ventrale $\times 140$; f. soie dorsale en harpon $\times 140$; g. soie dorsale épineuse $\times 140$.

Corps allongé et tétragonal, ou déprimé et ovale. Prostomium réduit, enserré entre les premiers segments, pourvu de une, trois ou cinq antennes et généralement d'une caroncule et de deux palpes. Parapodes biramés, avec branchies. Soies simples. Un ou deux cirres dorsaux et un cirre ventral. Exceptionnellement, pieds uniramés avec soies composées en crochets. Trompe exsertile, inerme.

TABLEAU DES GENRES

1. Branchies pennatifides..... (p. 24), **Chloela**.
 — Branchies arborescentes..... 2.
 2. Branchies en touffe compacte..... (p. 23), **Eurythoë**.
 — Une série de troncs branchiaux de chaque côté du corps. Deux cirres à la rame dorsale (p. 25), **Euphrosyne**
 — Caronculé cordiforme (p. 23), **Amphinome**.

Gen. **AMPHINOME** BRUGIÈRE

Caroncule petite, cordiforme, lisse ou plissée. Trois antennes, deux palpes subulés. Parapodes à rames très écartées. Soies dorsales de deux sortes, ventrales courtes, robustes, en croc, peu nombreuses. Branchies arborescentes, à partir du 2^e-3^e sétigère.

Amphinome rostrata (PALLAS). — *Amphinome rostrata* FAUVEL, 1932, p. 44; *Amphinome Pallasii* QUATREFAGES, 1865, p. 314; *Pleione tetraedra* MILNE-EDWARDS, 1849, pl. VII, fig. 1.

Corps prismatique. Prostomium petit, arrondi, avec deux yeux. Caroncule cordiforme courte et lisse ou très légèrement striée. Antenne impaire courte, insérée au bord antérieur de la caroncule. Antennes latérales courtes, subulées. Palpes coniques. Branchies ramifiées en touffe compacte, à partir du 2^e-3^e sétigère. Cirre dorsal inséré sous la branchie. Soies dorsales de deux sortes : 1^o longues, à pointe recourbée finement épineuse ; 2^o grosses soies droites, en harpon. Soies ventrales, cinq-sept, en fort crochet recourbé, acicules saillants, renflés en bouton. (Fig. 18, a-g).

Distribution géographique. — Zone tropicale de l'Océan Indien, de l'Atlantique et du Pacifique. Nouvelle-Calédonie.

Gen. **EURYTHOË** KINBERG

Corps allongé, de section rectangulaire. Prostomium grand, arrondi, avec quatre yeux, trois antennes subulées. Palpes subulés, à large base. Caroncule allongée, en crête sinueuse, à trois lobes longitudinaux. Branchies ramifiées en buisson. Pieds biramés à rames écartées. Soies fragiles, en partie calcifiées. Soies dorsales, les unes en harpon, les autres avec un court éperon. Soies ventrales plus grosses, bifurquées. Anus terminal ou dorsal s'étendant sur plusieurs segments.

Eurythoë complanata (PALLAS). — *Eurythoë complanata* AUGENER, 1913, p. 87 (Synonymie); FAUVEL, 1930, p. 510; PRUVOT, 1930, p. 23; *Eurythoë alcyonia* PRUVOT, 1930, p. 21; *Eurythoë levisetis* FAUVEL, 1914, p. 116, pl. VIII, fig. 28-30, 33-37.

Branchies à partir du 2^e segment, caroncule s'étendant jusqu'au 3^e-4^e, à lobes latéraux plus ou moins cachés dans des replis sous le lobe médian lisse. Soies dorsales de trois sortes : 1^o à extrémité longue et mince, plus ou moins denticulées, avec un

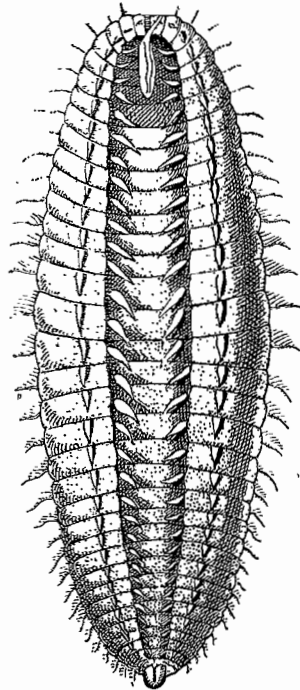


FIG. 19. — *Euphrosyne foliosa*, d'après MILNE-EDWARDS.

petit éperon à la base; 2° grandes soies en harpon à dents latérales facilement caduques; 3° grandes et fortes soies droites et lisses. Soies ventrales de deux sortes: 1° fortes soies bifurquées à branches inégales dont la plus longue est lisse (ou légèrement dente-

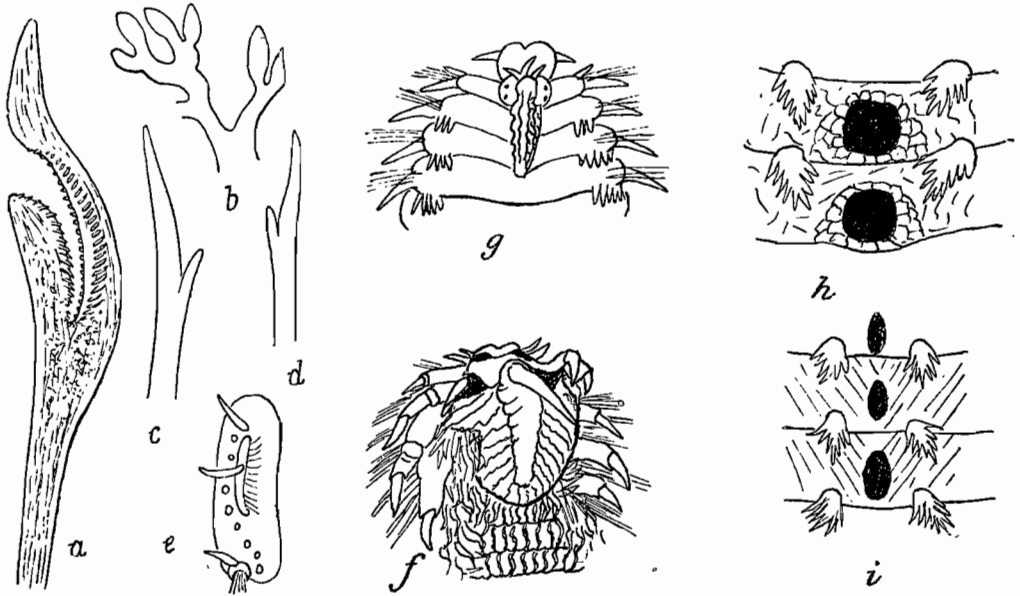


FIG. 20. — *Euphrosyne foliosa*: a. soie spéciale (ringent) de la rame dorsale $\times 290$; b. fragment de branche $\times 50$; c. soie dorsale en fourche $\times 80$; d. soie ventrale 80 ; e. parapode et branchies, semi-schématique (d'après PRUVOT). — f. *Pherecardia striata* tête, grossie; g. *Eurythoe complanata*, région antérieure, tête et caroncule, grossie. — *Chloeia flava*; h. dessin de la face dorsale $\times 4$; i. id. variété *pulchella* (d'après HORST).

lée chez les jeunes); 2° quelques soies faiblement bifides avec une des branches très longue et très mince, l'autre réduite à un éperon plus ou moins marqué. (Fig. 20 g.)

Très répandu dans tous les récifs coralliaires.

Souvent régénérée, ce qui modifie l'aspect de la tête et de la caroncule.

Distribution géographique. — Régions tropicales de l'Atlantique, de l'Océan Indien et du Pacifique, Nouvelle-Calédonie, Nouméa, rocher à la voile, Ile des Pins, Ile Ouen.

Gen. **CHLOEIA** SAVIGNY

Corps ovale, à segments peu nombreux. Caroncule en longue crête plissée, naissant d'une plaque horizontale et prolongée en arrière en pointe avec des rebords froncés. *Branchies pennatifides*. Toutes les soies plus ou moins bifurquées. Une seule paire de cirres dorsaux à chaque segment. Deux cirres anaux courts, épais, cylindriques.

Chloeia flava (PALLAS). — *Chloeia flava* HORST, 1912, p. 18, pl. VII, fig. 2; *Chloeia capillata* MILNE-EDWARDS, 1849, pl. IX; *Chloeia ceylonica* GRUBE, 1874, p. 326.

Les taches médianes pourpres de la face dorsale varient de forme d'une étroite ellipse à un cercle. La couleur des soies varie du blanc pur au jaune ou au vert pâle. Antennes et cirres dorsaux plus ou moins violets. Branchies brunes ou incolores. La caroncule s'étend en arrière jusqu'au commencement du 4^e segment et se termine en pointe libre. (Fig. 20, h-i.)

Distribution géographique. — Océan Indien, Pacifique, Japon, Nouvelle-Calédonie.

Gen. **EUPHROSYNE** SAVIGNY

Corps elliptique, à segments peu nombreux. Prostomium en crête aplatie, recourbée à la face ventrale. Quatre yeux, deux dorsaux et deux ventraux.

Caroncule en crête allongée, à trois lobes longitudinaux parallèles. Une antenne impaire et deux latérales très petites. Deux cirres à la rame dorsale. Branchies ramifiées, disposées en rangées transversales en arrière des soies dorsales bifurquées.

Euprosyne foliosa AUDOUIN et M. EDWARDS. — *Euprosyne foliosa* FAUVEL, 1923, p. 136, fig. 49, a-g; *Euprosyne laureata* SAVIGNY (?), PRUVOT, 1930, p. 25, fig. 11.

Branchies à divisions terminales lancéolées. Sept-neuf touffes branchiales dans chaque rangée transversale (Fig. 20, a, e).

Le spécimen de Nouméa ne diffère pas de l'espèce d'Europe. La description de SAVIGNY n'est pas assez complète pour une identification certaine.

Distribution géographique. — Atlantique, Méditerranée, Mer Rouge, Océan Indien, Pacifique.

Famille des **PHYLLODOCIDAE** GRUBE

Corps long et mince à segments très nombreux. Prostomium conique, ovale ou cordiforme. Deux yeux, quatre ou cinq antennes. Trompe inerme. Segments un à trois modifiés, portant des cirres tentaculaires. Pieds ordinairement uniramés. Cirres dorsaux et ventraux foliacés. Soies composées.

TABLEAU DES GENRES

1. Parapodes biramés. Cinq antennes (p. 25), **Notophyllum**.
- Parapodes uniramés. 2.
2. Quatre antennes (p. 26), **Phyllodoce**.
- Cinq antennes... (p. 28), **Eulalia**.

Gen. **NOTOPHYLLUM** OERSTED

Corps épais. Prostomium conique. Deux yeux. Cinq antennes. Quatre paires de cirres tentaculaires insérés sur trois segments distincts. Cirres dorsaux larges et foliacés. Parapodes biramés. Soies dorsales simples, ventrales composées. Deux cirres anaux. Trompe molle à papilles diffuses.

Notophyllum splendens (SCHMARDA). — *Notophyllum splendens* FAUVEL, 1930, p. 515; *Phyllodoce multicirris* GRUBE, 1878, p. 100, pl. VI, fig. 4; *Notophyllum laciniatum* WILLEY, 1905, p. 263, pl. III, fig. 61-62.

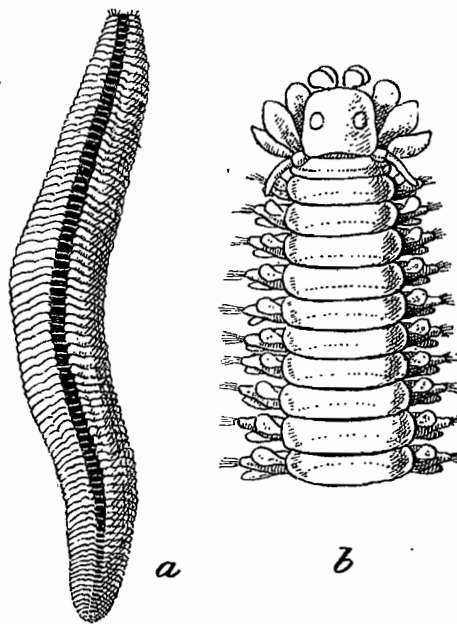


FIG. 21. — *Notophyllum splendens* : a. (d'après Schmarda). — *Phyllodoce quadraticeps* : b. région antérieure, face dorsale, grossie (d'après GRUBE).

Corps court et large. Grands cirres dorsaux imbriqués recouvrant le dos, petits cirres ventraux arrondis. Prostomium arrondi, avec deux gros yeux. Organes nucaux très développés formant, de chaque côté, en arrière de la tête, deux longs appendices cylindriques de même longueur et bien séparés jusqu'à la base. Soies dorsales capillaires, simples; soies ventrales composées, à hampe fortement striée, à long article faiblement denticulé. (Fig. 21, a.)

Distribution géographique. — Océan Indien, Pacifique, Nouvelle-Calédonie.

Gen. **PHYLLODOCE** SAVIGNY

Prostomium ovale ou cordiforme. Deux yeux, quatre antennes, quatre paires de cirres tentaculaires répartis sur trois segments plus ou moins distincts. Longue trompe garnie, à la base, de papilles molles, diffuses, ou disposées en rangées longitudinales. Parapodes uniramés à soies composées. Cirres pédieux foliacés, les dorsaux cordiformes, rhomboïdaux ou réniformes.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|---|------------------------|
| 1. Antennes et cirres tentaculaires épais, courts et renflés.... | 1. quadriceps. |
| — Antennes et cirres tentaculaires longs, subulés..... | 2. |
| 2. Papilles de la base de la trompe disposées en rangées longitudinales | 2. madeirensis. |
| — Papilles de la trompe non disposées en rangées longitudinales.... | 3. Pruvoti. |

1. **Phyllodoce quadriceps** GRUBE. — *Phyllodoce quadriceps* GRUBE, 1878, p. 98, pl. VI, fig. 2; *Phyllodoce quadriceps* FAUVEL, 1930, p. 511; *Sphaerodoce quadriceps* BERGSTROM, 1914, p. 154, fig. 50.

Corps long et mince. Prostomium carré, arrondi aux angles. Deux petits yeux, un bouton céphalique, quatre antennes très courtes et très épaisses. Les cirres tentaculaires des trois premières paires courts, épais, renflés, ceux de la 4^e paire, cirriformes. Trompe très longue, à papilles cylindriques diffuses. Cirres dorsaux foliacés, petits,

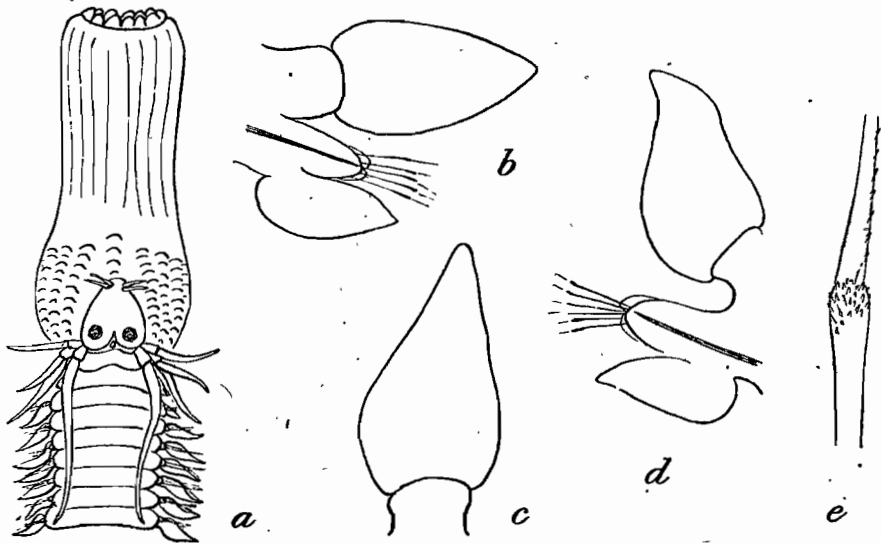


FIG. 22. — *Phyllodoce madeirensis* : a. région antérieure, grossie; b. parapode antérieur; c. cirre dorsal, grossi. d. parapode moyen; e. soie $\times 300$.

asymétriquement arrondis. Cirres ventraux obtus. Soies à hampe renflée, à arête courte. Dos jaune sale, avec des bandes transversales foncées. (Fig. 21, b.)

Distribution géographique. — Mer Rouge, Philippines, Détroit de Korec, Nouvelle-Calédonie, St. 28.

2. *Phyllococe madeirensis* LANGERHANS. — *Phyllococe madeirensis* FAUVEL, 1923, p. 150, fig. 53, d-h.

Corps linéaire, très grêle et très effilé postérieurement. Prostomium cordiforme, avec bouton occipital. Deux gros yeux. Partie antérieure de la trompe cylindrique, couronnée de papilles, lisse ou faiblement rugueuse; partie inférieure à douze rangées longitudinales de six à douze papilles aplaties et, parfois, une rangée dorsale médiane

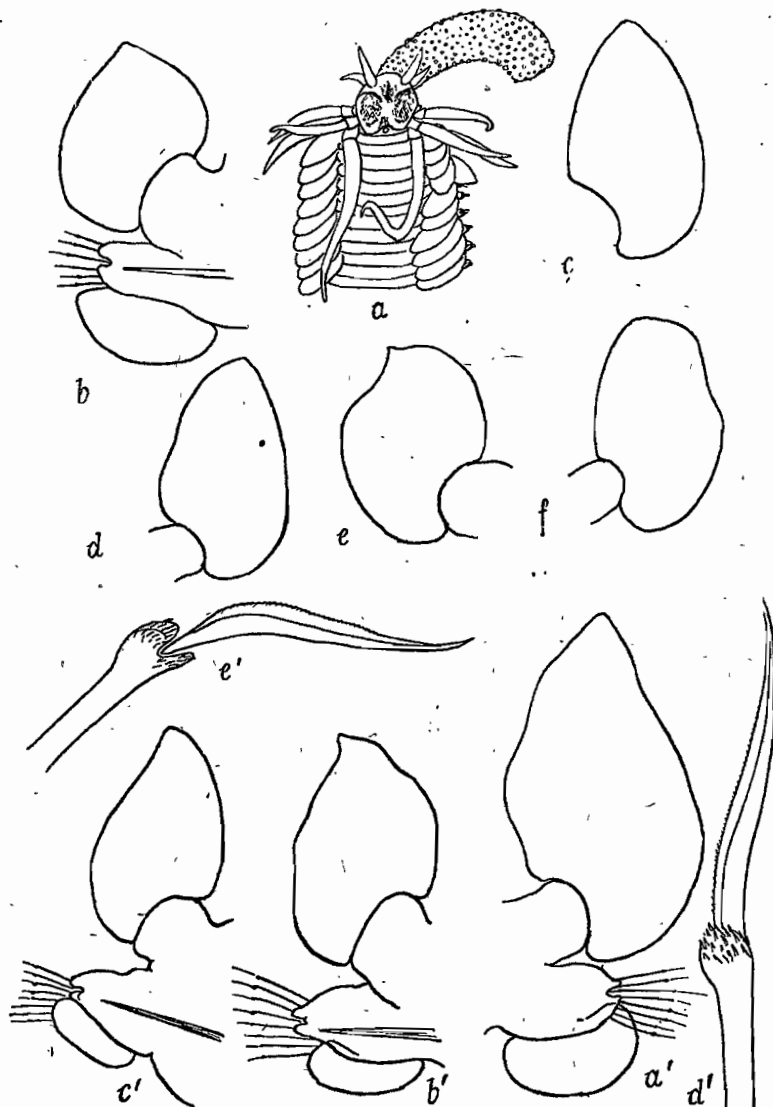


FIG. 23. — *Phyllococe Pruvoti* : a. région antérieure $\times 8$; b. c. d. e. f. différentes formes de cirres dorsaux $\times 12$; a', b', c', parapodes, antérieur, moyen et postérieur $\times 24$; d', e'. soies, de face et de profil $\times 350$.

de quatre à six papilles. Cirres dorsaux antérieurs ovales, lancéolés; les moyens lancéolés, asymétriques, droits ou incurvés, parfois subrhomboïdaux (très variables). Cirres ventraux ovales plus longs que le pied. (Fig. 22, a-e.)

Distribution géographique. — Méditerranée, Atlantique, Mer Rouge, Golfe Persique, Inde, Philippines, Archipel Malais, Australie, Nouvelle-Calédonie : Nouméa, rocher à la Voile.

3. **Phyllodoce Pruvoti** FAUVEL. — *Phyllodoce Pruvoti* FAUVEL, 1930, p. 512, fig. 1-2.

Corps linéaire, très long. Prostomium hexagonal ou cordiforme avec un petit bouton céphalique dans l'échancrure postérieure. Deux yeux. Quatre antennes subulées subégales. Trompe longue, cylindrique, couverte sur une grande longueur de petites papilles très nombreuses, non disposées en rangées longitudinales. Quatre paires de cirres tentaculaires cylindriques, acuminés, ceux de la dernière paire plus longs que les autres. Premier et deuxième segments tentaculaires, plus ou moins distincts, non visibles d'en dessus. Grands cirres dorsaux de forme assez variable, ovales obtus ou acuminés, parfois sub-cordiformes. Cirres ventraux plus petits, oblongs, obtus, plus courts que le pied, ou le dépassant peu. Parapodes uniramés, à deux lèvres, dont l'une est bilobée. Soies à hampe renflée, épineuse et échancrée. Article terminal en arête à limbe large, très mince et finement denticulé. (Fig. 23, a-e'.)

Coloration dans l'alcool : dos très foncé, à reflets irisés bleu-acier, rayé transversalement de bandes intersegmentaires plus claires. Cirres foliacés, brun très foncé, liserés de jaune sale. Taille, 55 à 70 centimètres.

Distribution géographique. — Nouvelle-Calédonie, Ile des Pins, Wé, Lifou, Iles Loyalty.

Gen. **EULALIA** OERSTED

Corps linéaire, à segments nombreux. Prostomium conique, ovale ou piriforme. Cinq antennes. Longue trompe lisse ou à papilles molles diffuses. Quatre paires de cirres tentaculaires réparties sur trois segments. Cirres dorsaux et ventraux, foliacés ovales; lancéolés ou cordiformes. Soies composées.

Eulalia viridis (MULLER). — *Eulalia viridis* FAUVEL, 1923, p. 160, fig. 57, a-h, et 1930, p. 515.

Prostomium arrondi, deux gros yeux. Quatre antennes paires subulées subégales. Antenne impaire un peu plus longue. Longue trompe cylindrique bordée à l'entrée de papilles arrondies et couverte de très nombreuses petites papilles rondes. Cirres tentaculaires cylindriques ou fusiformes, répartis sur trois segments bien distincts. Cirres dorsaux moyens lancéolés, allongés, plus ou moins aigus. Cirres ventraux moitié plus petits, ovales. Soies à hampe renflée, épineuse, à article assez court, très finement denticulé. (Fig. 24, a-b.)

Coloration vert herbe ou vert émeraude uniforme.

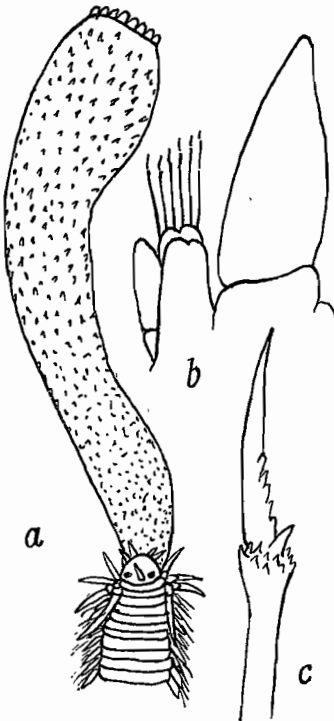


FIG. 24. — *Eulalia viridis* : a. région antérieure et trompe, grossie; b. parapode moyen $\times 50$; c. soie $\times 500$.

Distribution géographique. — Cosmopolite, Océan Atlantique, Océan Indien, Pacifique, Nouvelle-Calédonie, Ile des Pins.

Famille des **ALCIOPIDAE** EHLERS

Annélides pélagiques à corps allongé, transparent. Prostomium flanqué de deux gros yeux sphériques, à cristallin globuleux. Ordinairement cinq antennes courtes et simples. Trompe exsertile garnie de papilles à l'ouverture. Trois à cinq paires de cirres tentaculaires. Parapodes uniramés à cirres dorsaux et ventraux foliacés. Soies simples ou composées. Des glandes segmentaires dorsales pigmentées à la base des parapodes.

Gen. **VANADIS** CLAPARÈDE

Corps long, cylindrique, transparent. Deux gros yeux sphériques. Trompe cylindrique avec deux très longues papilles latérales. Trois à cinq paires de cirres tentaculaires. Cirres dorsaux et ventraux foliacés. Mamelon pédieux terminé par un appendice cirriforme. Soies toutes semblables, composées, à long article en fine arête. Glandes segmentaires saillantes, pigmentées.

Vanadis Augeneri BENHAM. *Vanadis Augeneri* BENHAM, 1929, p. 187, pl. I, fig. 1-7; *Vanadis Augeneri* FAUVEL, 1935, p. 295.

Trois paires de cirres tentaculaires, la première insérée sous l'œil est plus grande que les suivantes. Les parapodes des 7-8 premiers segments plus petits que les suivants, ceux des quatre premières paires rudimentaires, sans cirres ventraux. Chez les femelles, une paire de poches copulatrices au deuxième segment. (Fig. 25.)

Distribution géographique. — Nouvelle-Zélande, Nouvelle-Calédonie, Annam.

Famille des **HESIONIDAE** GRUBE

Prostomium avec deux paires d'yeux. Deux-trois antennes et généralement deux palpes bi-articulés. Trompe cylindrique, exsertile, avec ou sans mâchoires cornées. Segments antérieurs (1 à 4) distincts ou plus ou moins fusionnés et portant chacun deux paires de cirres tentaculaires. Parapodes sesquiramés ou birèmes. Longs cirres dorsaux plus ou moins articulés. Rame dorsale souvent réduite à un cirre et un article. Soies dorsales simples, ventrales composées. Cirres ventraux plus courts que les cirres dorsaux.

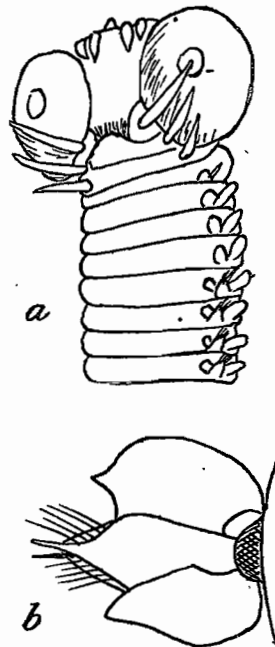


FIG. 25. — *Vanadis Augeneri* : a. région antérieure, grossie; b. parapode $\times 25$.

TABLEAU DES GENRES

- | | |
|---|-----------------------------|
| 1. Deux antennes, pas de palpes..... | (p. 30) Hesione . |
| — trois antennes, des palpes..... | 2. |
| 2. Six paires de cirres tentaculaires, trompe inerme..... | (p. 32) Podarke . |
| — Huit paires de cirres, des mâchoires..... | (p. 31), Leocrates . |

Gen. **HESIONE** SAVIGNY

Corps court, cylindrique. Prostomium bilobé. Quatre yeux. Deux très petites antennes. Pas de palpes. Trompe inerte. Huit paires de cirres tentaculaires (4 paires de chaque côté). Parapodes à une seule rame. Cirres dorsaux longs, articulés. Soies composées.

Hesione pantherina RISSO. — *Hesione pantherina* FAUVEL, 1923, p. 233, fig. 87 (Synonymie) et 1930, p. 511; *Hesione Ehlersi* GRAVIER, 1900, p. 175, pl. IX, fig. 14-15;

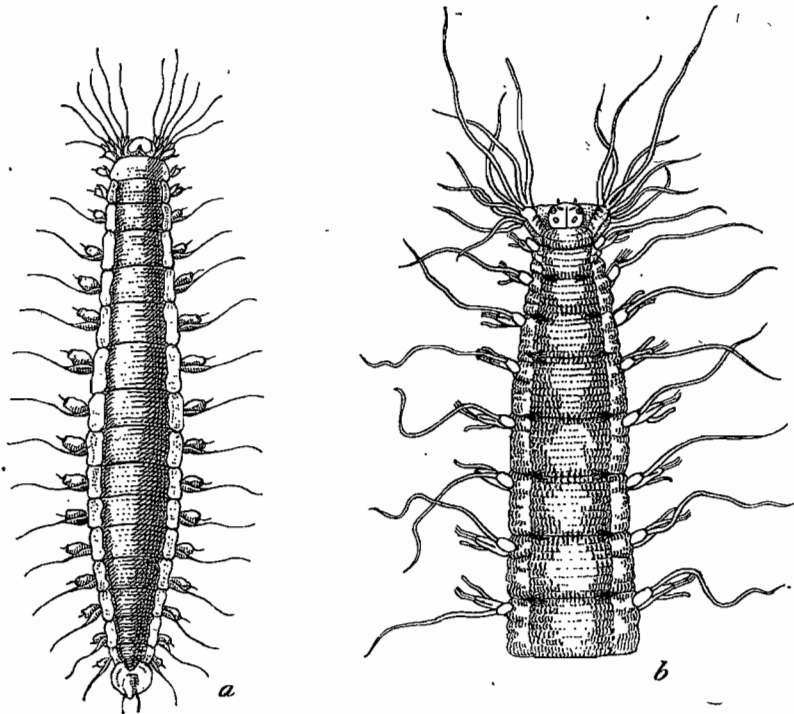


FIG. 26. — *Hesione splendida* (= *H. pantherina*?); a. d'après MILNE-EDWARDS. — *Hesione intertexta*; b: région antérieure, grossie (d'après GRUBE).

Hesione splendida AUGENÈR, 1913, p. 187 (Synonymie); *Hesione splendida* PRUVOT, 1930, p. 27.

Corps diminuant très légèrement en arrière. Environ seize segments, distincts seulement sur les côtés. Trompe molle, à large ouverture circulaire, avec une papille dorsale conique à la base. Longs cirres dorsaux, à nombreux articles courts, portés sur un gros cirrophore. Rame ventrale grande, cylindrique, creuse, terminée par deux petits lobes rétractiles. Acicules noirs. Soies ventrales hétérogomphes avec un article terminal en longue serpe bidentée à la pointe avec une épine subapicale de longueur très variable. Coloration très variable, généralement tachetée ou quadrillée, avec des taches brunes arrondies ou allongées, souvent peu marquées ou décolorées dans l'alcool. (Fig. 27, a-g.)

Le spécimen décrit par PRUVOT, sous le nom de *H. splendida*, correspond exactement à l'*H. pantherina* RISSO d'Europe, probablement synonyme d'*H. splendida* SAVIGNY, mais cette dernière espèce n'a pas été décrite avec une précision suffisante pour une identification certaine. (Fig. 26.)

Distribution géographique. — Méditerranée, Atlantique, Pacifique, Océan Indien, Nouvelle-Calédonie, Ile Ouen, Ile des Pins.

Hesione intertexta GRUBE. — *Hesione intertexta* GRUBE, 1878, p. 102, pl. VI, fig. 5; *Hesione intertexta* PRUVOT, 1930, p. 29.

Un individu décrit par PRUVOT, de Nouméa, correspond assez bien à la description de GRUBE et à celle de MONRO, mais cette espèce ne paraît être qu'une simple

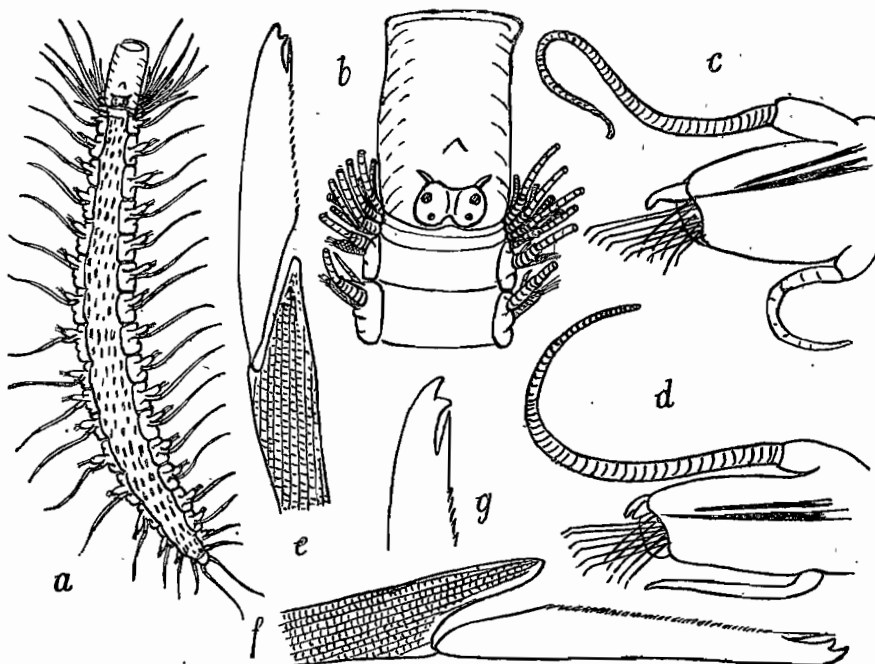


FIG. 27. — *Hesione pantherina* : a. grandeur naturelle; b. tête et trompe $\times 8$; c. d. deux parapodes d'un même individu, grossis; e. f. soies composées, à serpe courte et longue $\times 400$; g. extrémité d'une grande serpe $\times 450$.

variété de couleurs de l'*H. pantherina*, présentant, de chaque côté, cinq-sept bandes longitudinales interrompues et une ligne de taches foncées sur le milieu du dos. (Fig. 26, b).

Distribution géographique. — Philippines, Mer de Chine, Océan Indien, Détroit de Torrès, Australie, Nouvelle-Calédonie.

Gen. LEOCRATES KINBERG

Corps court, cylindrique, à segments peu nombreux. Prostomium bilobé. Quatre yeux. Trois antennes. Deux palpes biarticulés. Huit paires de cirres tentaculaires. Trompe cylindrique, à deux mâchoires cornées. Parapodes biramés. Rame dorsale petite, longs cirres dorsaux articulés. Soies dorsales simples, ventrales composées, à serpe bidentée.

Leocrates Claparedii (COSTA). — *Leocrates Claparedii* FAUVEL, 1923, p. 237, fig. 88, i-n; *Leocrates Gardi* GRAVIER, 1900, p. 180, pl. X, fig. 17-19; ? *Leocrates chienensis* KINBERG, 1857-1910, p. 57, pl. XXIII; ? *Leocrates iris* GRUBE, 1878, p. 105.

Antenne impaire courte, subulée. Antennes latérales minces, légèrement plus longues que les palpes. Tubercule facial gros, ovoïde, en forme de gland. Mâchoires

supérieure et inférieure simples, terminées en croc recourbé. Soies dorsales capillaires, épineuses; soies ventrales à long article en serpe bidentée. (Fig. 28, *a-d*.)

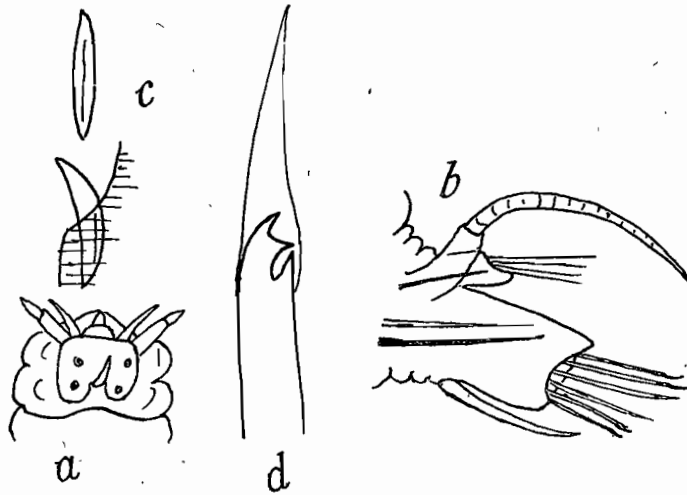


FIG. 28. — *Leocrates Claparedii* : a. tête, grossie; b. parapode $\times 20$; c. mâchoires; d. soie inférieure à lame dissectrice $\times 450$.

Distribution géographique. — Méditerranée, Mer Rouge, Golfe Persique, Inde, Philippines, Mer de Chine (?), Nouvelle-Calédonie, Nouméa.

Gen. **PODARKE** EHLERS

Prostomium quadrangulaire, avec trois antennes au bord antérieur. Deux palpes bi-articulés. Quatre yeux. Trompe inerte, avec ou sans papilles filiformes. Six paires de cirres tentaculaires. Pieds sub-birèmes, Longs cirres dorsaux. Soies dorsales peu nombreuses, souvent bifurquées. Soies ventrales composées.

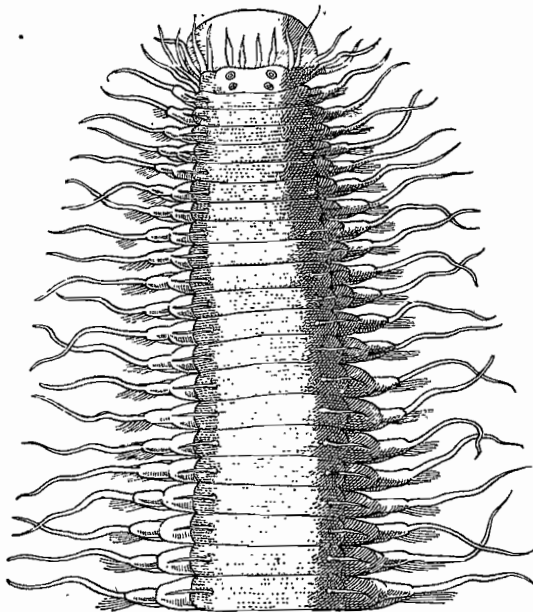


FIG. 29. — *Podarke latifrons* : région antérieure, très grossie (d'après GRUBE).

Podarke latifrons (GRUBE). — *Irma latifrons* GRUBE, 1878, p. 109, pl. VI, fig. 6; pl. XV, fig. 11; *Podarke latifrons* FAUVEL, 1939, p. 288.

Grands cirres dorsaux à gros cirrophore en boudin. Soies dorsales absentes ou n'existant solitaires qu'à quelques pieds. Soies ventrales supérieures à article très long et très mince, finement bidenté, quand la pointe est intacte. Soies ventrales inférieures plus courtes. (Fig. 29.)

Distribution géographique. — Philippines, Indochine, Mer de Chine, Australie, Nouvelle-Calédonie.

Famille des SYLLIDAE GRUBE

Corps petit, filiforme. Quatre yeux, trois antennes, deux palpes, deux paires de cirres tentaculaires. Trompe à deux régions : 1° pharynx à une ou plusieurs dents; 2° un proventricule, un barillet et ventricule. Parapodes uniramés avec un cirre dorsal et un cirre ventral (parfois absent). Soies généralement composées, à article unidenté ou bidenté. Des soies natatoires simples, capillaires.

TABLEAU DES GENRES

- | | |
|---|----|
| 1. Palpes non soudés. Cirres moniliformes..... | 2. |
| — Palpes soudés à la base seulement..... | 4. |
| 2. Trompe armée d'une grosse dent et d'un trépan..... (p. 37), Trypanosyllis | |
| — Trompe armée seulement d'une grosse dent..... | 3. |
| 3. Dent à la partie antérieure du pharynx..... (p. 33), Syllis . | |
| — Dent à la partie postérieure du pharynx..... (p. 39), Opisthosyllis . | |
| 4. Une grosse dent antérieure et un anneau chitineux denticulé à l'entrée de la trompe. (p. 38), Eusyllis . | |
| — Trompe inerme..... (p. 38), Atelesyllis . | |

Gen. SYLLIS SAVIGNY

Palpes bien séparés. Antennes et cirres dorsaux moniliformes. Des papilles molles à l'entrée de la trompe armée d'une seule dent conique antéro-dorsale. Proventricule

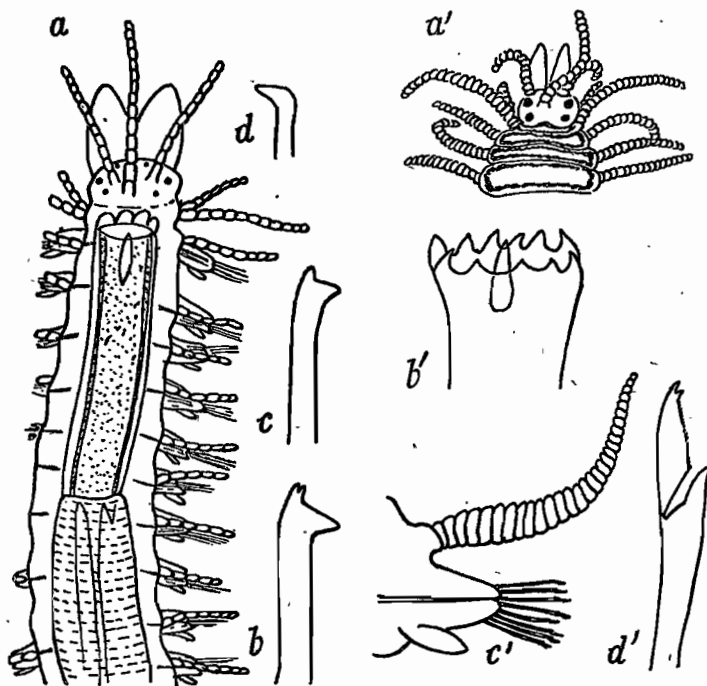


FIG. 30. — *Syllis spongicola* : a. région antérieure $\times 20$; {b. c. soies simples $\times 350$; d. accule $\times 350$.
— *Trypanosyllis Zebra* : a'. région antérieure $\times 20$; b'. trépan, très grossi; c'. parapode; d'. soie composée $\times 500$.

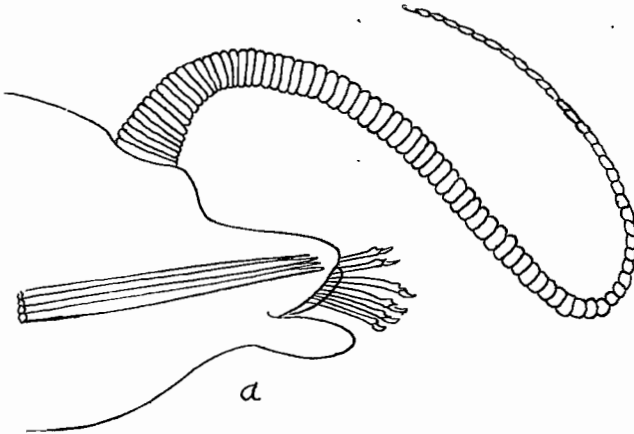
en barillet. Des cirres ventraux pinniformes, non articulés. Soies composées en serpe hétérogompe; rarement simples. Reproduction directe ou par stolons.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Rien que des soies simples.....	1. spongicola.
— Soies composées.....	2.
2. Cirres alternativement épais et minces. Soies à hampe renflée....	3. Krohnii.
— Cirres dorsaux tous d'égale épaisseur, soies à hampe peu renflée.....	3.
3. Cirres dorsaux longs, plus de vingt articles.....	4.
— Cirres dorsaux à moins de vingt articles.....	5.
4. Soies unidentées.....	2. exilis.
— Soies bidentées.....	5. variegata.
5. Cirres dorsaux fusiformes.....	4. closterobranchia.
— Cirres dorsaux non fusiformes.....	6. hyalina.

1. **Syllis (Haplosyllis) spongicola** GRUBE. — *Syllis spongicola* FAUVEL, 1923, p. 257, fig. 95, a-d. et 1930, p. 517.

Corps long, effilé postérieurement. Long pharynx, à dent terminale. Proventricule allongé. Cirres dorsaux alternativement à vingt, trente articles. Cirres ventraux plus courts que le pied. Pas de soies composées. A chaque pied, trois-quatre gros acicules et quelques soies simples à croc birostré dont le rostre supérieur est simple ou bifide. Reproduction directe et par stolons acéphales. Parmi les Algues et surtout les Éponges. (Fig. 30, a-d).



Distribution géographique. — Cosmopolite, Océans Atlantique, Pacifique et Indien, Nouvelle-Calédonie.

2. **Syllis exilis** GRAVIER. — *Syllis exilis* GRAVIER, 1900, p. 160, pl. X, fig. 9; *Syllis exilis* FAUVEL, 1930, p. 517.

Corps fortement convexe à la face dorsale. Un capuchon céphalique bien marqué. Pharynx à grosse dent antérieure. Cirres dorsaux longs et minces, à nombreux articles. Hampe des

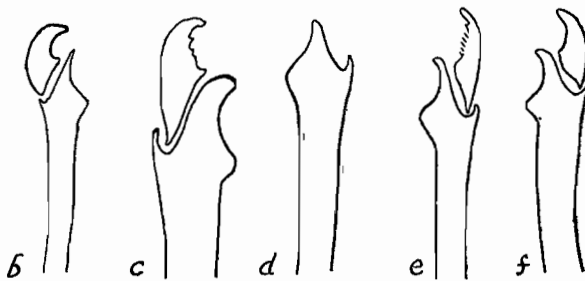


FIG. 31. — *Syllis exilis* : a. parapode $\times 60$; b. soie ventrale unidentée $\times 330$; c. soie ventrale à denticules rudimentaires $\times 330$; d. e. f. soies ventrales, supérieure, médiane et inférieure d'un même pied $\times 350$.

soies inférieures des pieds antérieurs et postérieurs fortement renflée, avec un gros article terminal recourbé en simple croc. Les soies supérieures ont un article plus long, avec une dent accessoire. (Fig. 31. a-f.)

Distribution géographique. — Mer Rouge, Madagascar, Inde, Australie, Nouvelle-Calédonie, Ile des Pins, Iles Gambier.

3. **Syllis Krohnii** EHLERS. — *Syllis Krohnii* FAUVEL, 1923, p. 259, fig. 96, a-r (Synonymie), et 1930, p. 517.

Corps épais, effilé en arrière. Palpes massifs. Segment buccal formant bosse derrière le prostomium. Dent conique en arrière de l'entrée du pharynx. Proven-

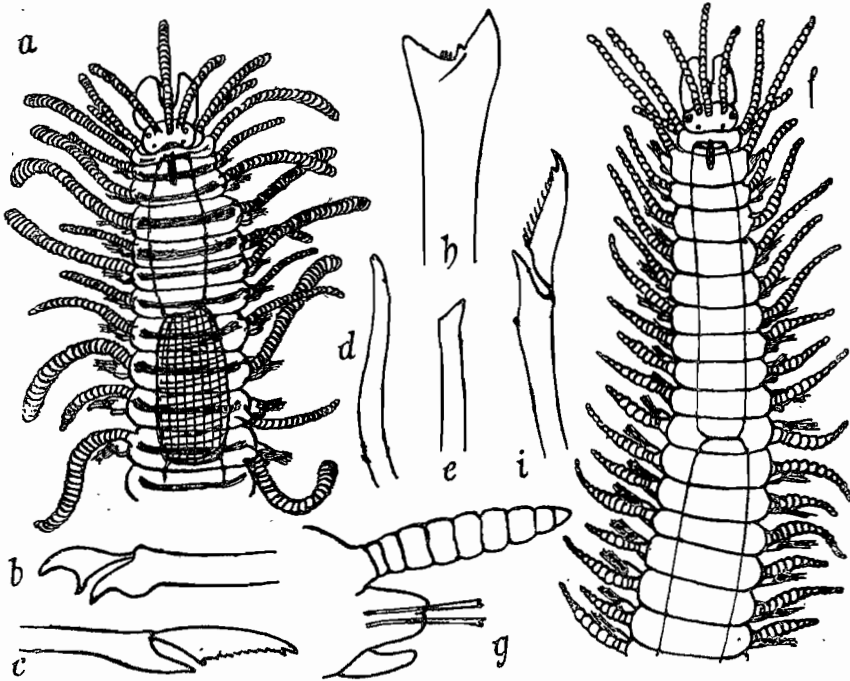


FIG. 32. — *Syllis Krohnii* : a. région antérieure, grossie; b. soie composée (moyenne $\times 500$); c. soie antérieure $\times 500$; d. soie ventrale simple $\times 500$; e. acicule $\times 500$. — *Syllis gracilis* : f. région antérieure, grossie; g. parapode; h. grosse soie simple $\times 500$; i. soie composée $\times 500$.

tricule court. Cirres dorsaux alternativement longs et courts, ces derniers plus minces que les longs. Articles nombreux. Les cirres antérieurs souvent renflés en massue. Soies à hampe très renflée, à serpe courte, robuste, unidentée (sauf aux premiers segments). Aux segments postérieurs, une soie dorsale simple, arquée et une ventrale légèrement bifide. (Fig. 32, a-e.)

Segments antérieurs rayés de brun. Cirres tachetés.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée, Océan Indien, Pacifique, Nouvelle-Calédonie, Ile des Pins. -

4. **Syllis closterbranchia** SCHMARDA. — *Syllis closterbranchia* FAUVEL, 1932, p. 77; *Syllis hyalina* PRUVOT (non SCHMARDA), 1930, p. 33.

Corps grêle et rigide. Pharynx allongé, avec dent antérieure conique. Cirres dorsaux courts, renflés, fusiformes, à huit, douze articles. Cirres ventraux ovoïdes. Serpes des segments antérieurs et postérieurs bidentées. Soies de la région moyenne

courtes, à forte hampe, à serpe courte, unidentée ou à dent secondaire très indistincte. Quand la serpe est tombée, ce qui est fréquent, elles semblent simples et rappellent celles du *S. amica* QFG. ou celles ypsiloïdes du *S. gracilis* quand la serpe n'est pas encore soudée. (Fig. 32, f-i).

Distribution géographique. — Mer Rouge, Océan Indien, Mer de Chine, Japon Nouvelle-Zélande, Australie, Nouvelle-Calédonie, Nouméa.

5. *Syllis variegata* GRUBE. — *Syllis variegata* FAUVEL, 1923, p. 262, fig. 97, h-n. *Syllis variegata* PRUVOT, 1930, p. 31; *Syllis compacta* GRAVIER, 1900, p. 165, pl. IX, fig. 11.

Corps long et grêle, à segments nombreux. Pharynx long et mince, avec une dent antérieure conique. Proventricule long et étroit. Cirres dorsaux moniliformes, alternativement longs et courts, à nombreux articles (20-25 et 30-45). Article terminal des soies plus ou moins distinctement bidenté. Aux derniers segments, une soie dorsale et une soie ventrale simples, aciculaires. (Fig. 33, h-n.)

Coloration très variable.

Distribution géographique. — Atlantique, Pacifique et Océan Indien, Nouvelle Calédonie, Nouméa.

6. *Syllis hyalina* GRUBE. — *Syllis hyalina* FAUVEL, 1923, p. 262, fig. 98, a-c. *Syllis hyalina* PRUVOT, 1930, p. 33 (pro parte).

Corps long et mince, plus ou moins rigide. Pharynx allongé à dent antérieure. Proventricule assez court. Cirres dorsaux courts, non renflés, moniliformes, alternativement à six-sept et huit-quinze articles, environ. Serpes des soies des pieds anté-

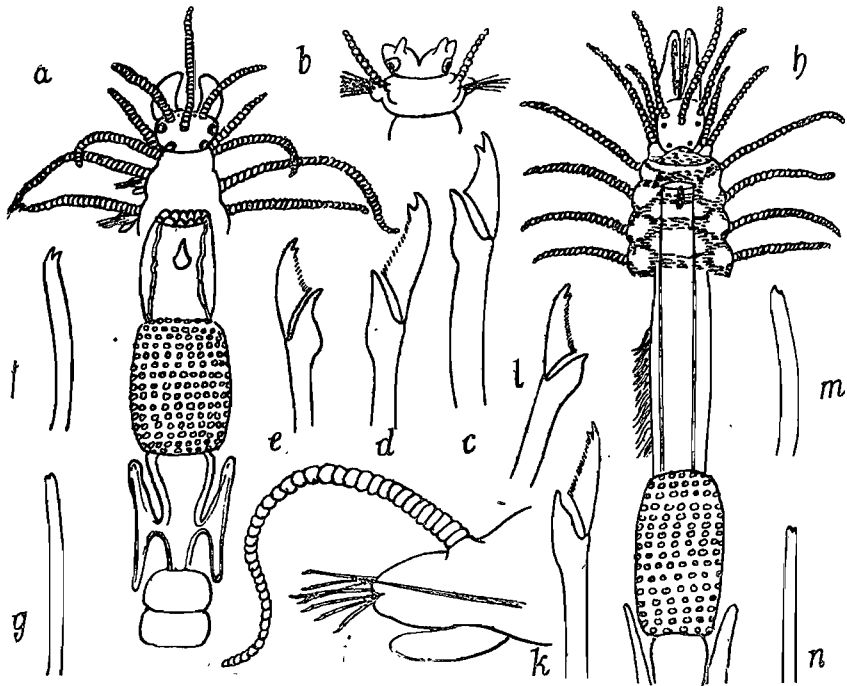


FIG. 33. — *Syllis prolifera* : a. partie antérieure $\times 12$; b. tête du stolon *Chaetosyllis*; c. d. soies moyennes, supérieure et inférieure $\times 400$; e. soie postérieure $\times 400$; f. soie ventrale simple $\times 500$; g. soie dorsale simple $\times 500$. — *S. variegata* : h. région antérieure $\times 10$; i. parapode; k. l. soies composées, moyenne et postérieure $\times 500$; m. n. soies simples, ventrale et dorsale $\times 500$.

rieurs longues, bidentées. Dans la région moyenne, elles sont plus courtes, avec une dent accessoire plus fine. Corps souvent transparent, incolore ou rougeâtre.

Parmi les spécimens de Nouvelle-Calédonie, décrits par PRUVOT, certains correspondent à cette espèce, d'autres au *S. closterobranchia*. AUGENER réunit les deux espèces dont cependant les cirres et les soies semblent bien différents.

Distribution géographique. — Manche, Méditerranée, Atlantique, Australie, Nouvelle-Calédonie.

Gen. **TRYPANOSYLLIS** CLAPARÈDE

Corps aplati, rubané. Palpes bien séparés. Trompe couronnée d'un trépan de fines dents et d'une grosse dent unique. Proventricule en barillet. Antennes et cirres moniliformes. Soies composées à article en serpe.

Trypanosyllis zebra GRUBE. — *Trypanosyllis zebra* FAUVEL, 1923, p. 269, fig. 101, a-e; *Trypanosyllis zebra* PRUVOT, 1930, p. 35.

Segments très nombreux et très courts. Antennes et cirres à nombreux articles, très serrés, alternativement courts et longs. Soies composées à serpe fortement bidentée. Deux raies transversales violettes au dos des segments antérieurs. (Fig. 30, a'-d').

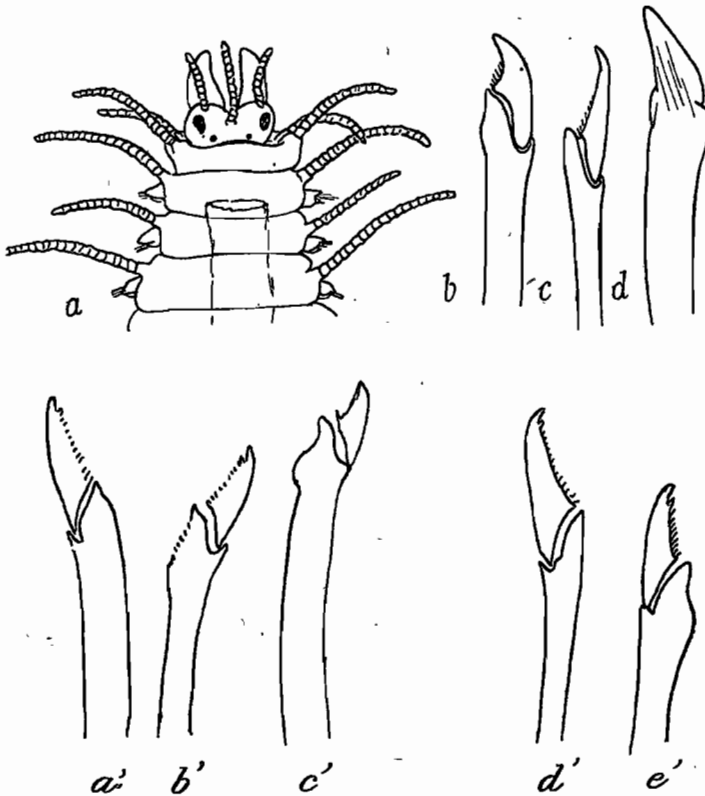


FIG. 34. — *Opisthosyllis ankylochaeta* : a. région antérieure, face dorsale, grossie; b. serpe hétérogompe d'un segment postérieur $\times 430$; c. serpe de la région antérieure $\times 430$; d. grosse soie simple d'un parapode postérieur $\times 430$ (d'après PRUVOT). — *O. australis* : a'. soie supérieure antérieure $\times 412$; b'. soie inférieure, antérieure $\times 412$; c'. soie de la région moyenne. — *Eusyllis ceylonica* : d', e'. soies $\times 900$.

Distribution géographique. — Manche, Méditerranée, Atlantique, Pacifique, Océan Indien, Nouvelle-Calédonie, Nouméa.

Gen. **EUSYLLIS** MALMGREN

Palpes soudés à la base. Trois antennes. Deux paires de cirres tentaculaires. Bord antérieur du pharynx chitineux et finement denticulé. Une grosse dent impaire. Antennes et cirres inarticulés, mais plus ou moins nettement annelés en apparence. Des cirres ventraux. Soies composées à article en serpe.

Eusyllis ceylonica AUGENER. — *Eusyllis ceylonica* AUGENER, 1926, p. 453, fig. 4; *Eusyllis ceylonica* FAUVEL, 1930, p. 519; (?) *Syllis inflata* MARENZELLER.

Corps épais, trapu, bombé dorsalement. Prostomium en partie caché sous le segment suivant. Quatre petits yeux. Trois courtes antennes. Cirres dorsaux alternativement courts et longs et insérés plus ou moins loin au-dessus des pieds. Cirres ventraux oblongs, assez longs. Serpes très nettement bidentées. (Fig. 34, d'-e'.)

Distribution géographique. — Ceylan, Nouvelle-Calédonie, Ile des Pins.

Gen. **ATELESYLLIS** PRUVOT

Caractères de l'espèce unique.

Atelesyllis rubrofasciata PRUVOT. — *Atelesyllis rubrofasciata* PRUVOT, 1930, p. 39, pl. III, fig. 80-86.

Corps remarquablement épais, à section plus que demi-circulaire (44 mm. sur 2,7 mm.). Prostomium petit, caché dorsalement par un grand repli semi-lunaire du

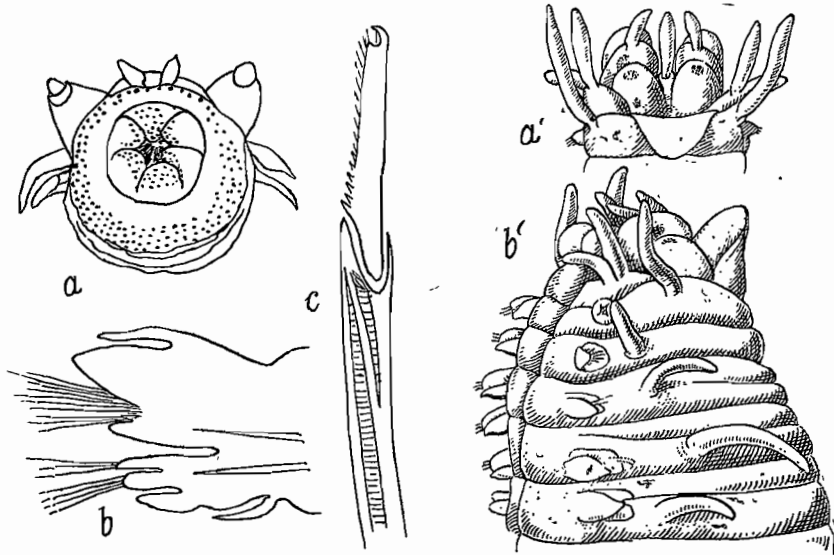


FIG. 35. — *Atelesyllis rubrofasciata* : a'. tête, face dorsale $\times 30$; b'. région antérieure, de profil $\times 30$ (d'après PRUVOT). — *Nereis cricognatha* : a. trompe dévaginée, vue de face $\times 16$; b. 19^e pied $\times 26$; c. soie en serpe $\times 1020$ (d'après EHLERS).

deuxième segment. Palpes ronds et petits, se touchant à la base. Antennes courtes et de même longueur. Trompe cylindrique, recourbée, à parois épaisses, sans couronne de papilles molles et sans dent chitineuse. Deux poches annulaires entre le pharynx et le proventricule. Cirres tentaculaires courts. Cirres dorsaux inarticulés, alternati-

vement courts et longs, ceux portés sur les segments impairs sont gros, insérés fort au-dessus du parapode et dressés contre les flancs du corps. Ceux des numéros pairs sont plus grêles et plus courts, implantés près de la rame pédieuse et dirigés en dehors. Cirres ventraux un peu aplatis, presque lancéolés. Soies des segments antérieurs à serpe longue indistinctement bidentée. (Fig. 35, *a'-b'*.)

Dans la région moyenne, des soies supérieures et inférieures à article long et droit et quelques soies plus fortes à serpe courte nettement bidentée. Pas de soies simples postérieures.

Des bandes transversales marron de deux en deux segments.

Ce Syllidien ne diffère de l'*Eusyllis ceylonica* que par sa trompe inerme, qui n'a été étudiée que par dissection. On peut se demander s'il ne s'agit pas d'un individu ayant perdu sa dent pharyngienne facilement caduque.

Distribution géographique. — Nouvelle-Calédonie, Nouméa.

Gen. **OPISTHOSYLLIS** LANGERHANS

Palpes non soudés. Cirres moniliformes. Trompe armée d'une grosse dent unique à la partie postérieure du pharynx.

Opisthosyllis australis AUGENER. — *Opisthosyllis australis* FAUVEL, 1923 b, p. 13; 1930, p. 518.

Corps court et trapu, bombé à la face dorsale. Un repli nucal marqué derrière le prostomium. Dent conique postérieure. Longs cirres dorsaux articulés. Serpes bidentées, plus allongées dans la région antérieure que dans la région moyenne où elles sont parfois unidentées. Des soies simples en poinçon aux segments postérieurs. Le corps est parfois couvert de papilles globuleuses. (Fig. 34, *a'-c'*).

Distribution géographique. — Australie, Iles Gambier, Indochine, Nouvelle-Calédonie.

Opisthosyllis ankylochaeta FAUVEL. — *Opisthosyllis ankylochaeta* FAUVEL, 1921, p. 5, fig. I; *Opisthosyllis ankylochaeta* PRUVOT, 1930, p. 37, fig. 3.

Quatre gros yeux. Deux longs palpes. Antenne impaire un peu plus longue que les latérales. Cirres tentaculaires et cirres dorsaux cylindriques, à nombreux articles. Ils sont alternativement courts et longs assez irrégulièrement. Soies composées à courte serpe unidentée. Dans la région moyenne du corps, il s'y joint deux grosses soies simples en croc recourbé. Aux derniers segments, une soie ventrale simple, droite et une dorsale arquée. Une grosse dent à la partie postérieure du pharynx. (Fig. 34, *a-d.*)

Distribution géographique. — Madagascar, Nouvelle-Calédonie, Nouméa.

Famille des **NEREIDAE** JOHNSTON

Corps vermiforme. Prostomium portant quatre yeux, deux antennes subulées, deux palpes ovoïdes bi-articulés; quatre paires de cirres tentaculaires. Trompe à deux mâchoires cornées et armée, sauf rares exceptions, de denticules cornés, ou paragnathes, répartis en huit groupes sur deux anneaux. Parapodes biramés (sauf chez *Lycastis*). Un cirre dorsal et un cirre ventral, deux-trois languettes dorsales et deux ventrales. Soies composées à hampe cannelée, terminée par une arête ou une serpe. Deux cirres anaux. A maturité, généralement, un stade pélagique à région antérieure peu modifiée, à région postérieure à grandes lamelles pédieuses et à soies en palette

remplaçant les soies néréidiennes, avec, parfois, un dimorphisme sexuel marqué. A part quelques genres aberrants : *Micronereis*, *Lycastis*, *Dendronereis* (à branchies dendri-

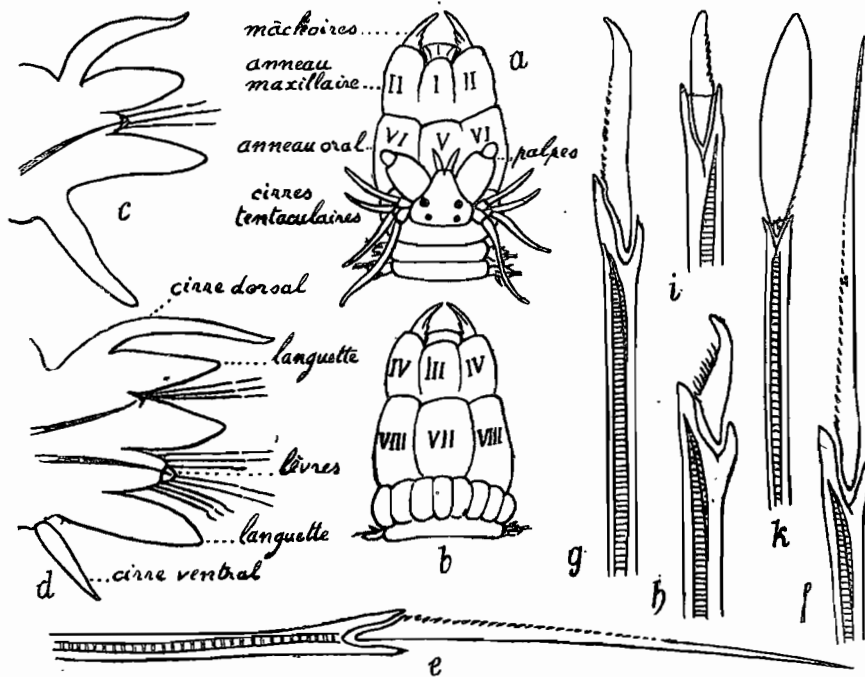


FIG. 36. — Genre *Nereis* : a. b. tête et trompe extroversée, face dorsale et face ventrale. Les chiffres romains indiquent l'ordre des groupes de paragnathes; c. 1^{er} pied sétigère, uniramé; d. un pied moyen; e. soie en arête homogompe; f. soie en arête hétérogompe; g. soie à longue serpe hétérogompe des premiers pieds; h. soie à serpe hétérogompe; i. soie dorsale à serpe homogompe; k. soie natatoire d'*Heteronereis*.

tiques), *Leonates*, *Tylonereis*, etc., la famille des Néréidiens est extrêmement homogène.

Les caractères les plus importants sont ceux de la trompe avec ses paragnathes, puis ceux tirés des parapodes postérieurs plus ou moins modifiés, et enfin ceux des soies.

La trompe évaginée comporte un anneau supérieur maxillaire, portant les deux mâchoires, et un anneau inférieur, ou oral, comprenant chacun : un champ dorsal impair I, deux champs latéraux dorsaux II, un champ ventral impair III et deux latéraux ventraux IV, pour l'anneau maxillaire, et, à l'anneau oral : un champ dorsal V et deux latéraux VI, un champ ventral VII et deux latéraux VIII. Ces champs portent les groupes paragnathes correspondants. (Fig. 36, a-k.)

TABLEAU DES GENRES

1. Pas de paragnathes.....	2.
— Des paragnathes cornés.....	4.
2. Pieds uniramés.....	Lycastis.
— Pieds biramés.....	3.
3. Segment buccal avec pieds et soies.....	Micronereis.
— Segment buccal apode et achète.....	Leptonereis
4. Paragnathes cornés, séparés, coniques.....	(p. 41), Nereis.

- Paragnathes cornés coniques et transversaux séparés..... (p. 46), **Perinereis**.
- Paragnathes cornés, très petits, très serrés, rangés en lignes pectinées..... (p. 52), **Platynereis**.
- Paragnathes de trois sortes :
 coniques, pectinés et transversaux..... (p. 51), **Pseudonereis**.

Gen. **LEPTONEREIS** KINBERG

Trompe sans paragnathes, avec quelques papilles molles. Deux mâchoires cornées. Les deux premières paires de parapodes uniramées, les suivantes biramées. Soies composées en arête et en serpe.

Phase *Heteronereis* à trois régions.

Leptonereis Foli FAUVEL. — *Leptonereis Foli* FAUVEL, 1930, p. 520, fig. 3.

Corps mince, cylindrique. Prostomium non incisé en avant. Antennes un peu plus courtes que les palpes

ovoïdes. Quatre petits yeux disposés en rectangle. Cirres tentaculaires sub-égaux, courts, ne dépassant guère les palpes. Trompe inerte, avec un renflement saillant à la place des groupes VI et un rang de papilles arrondies aux groupes VII-VIII. Mâchoires longues, transparentes, dentelées. Large segment buccal de même longueur que le suivant. Parapodes très courts, à lobes obtus, rapprochés. A la rame dorsale, une languette supérieure triangulaire surmontée d'un cirre plus long et deux languettes obtuses sub-égales; à la rame ventrale, deux lèvres égales obtuses,

une languette inférieure un peu plus grosse et un cirre ventral subulé. Soies dorsales en arête homogompe. Au faisceau supérieur ventral, des arêtes homogomphes et des serpes hétérogomphes; au faisceau inférieur, des arêtes hétérogomphes et des serpes hétérogomphes. Les pieds postérieurs ne sont pas sensiblement modifiés. Les serpes ventrales sont courtes, triangulaires, enchâssées dans une hampe très élargie. (Fig. 37, a-g.)

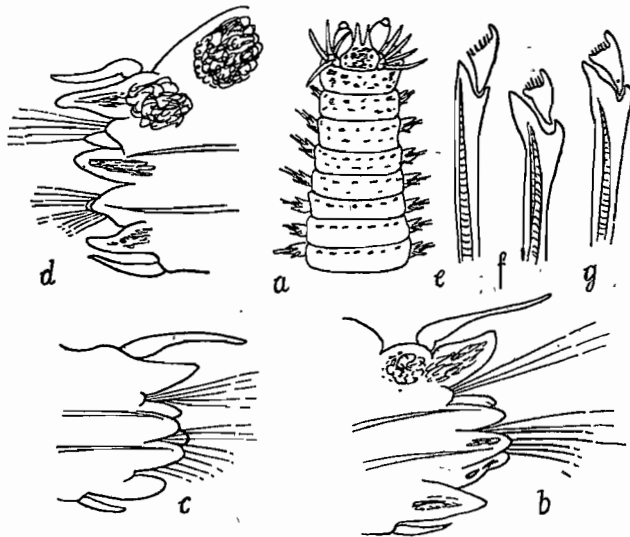


FIG. 37. — *Leptonereis Foli* : a, région antérieure, face dorsale $\times 12$; b, c, parapodes antérieurs $\times 60$; d, parapode moyen $\times 60$; e, serpe ventrale inférieure d'un pied antérieur $\times 420$; f, g, serpes ventrales inférieures d'un pied moyen $\times 420$.

Distribution géographique. — Nouvelle-Calédonie, Ile des Pins.

Gen. **NEREIS** CUVIER

Trompe à paragnathes cornés, coniques, disposés en groupes distincts. Deux mâchoires cornées, dentelées. Segment buccal achète et apode.

Parapodes biramés, sauf aux deux premières paires. Cirres dorsaux et ventraux cylindriques. Soies composées en arête et en serpe.

TABLEAU DES SOUS-GENRES

1. Tous les groupes de paragnathes au complet..... **Neanthes**.
 — Un ou plusieurs groupes manquent..... 2.
 2. Paragnathes sur les deux anneaux de la trompe..... **Nereis** s. str.
 — Les paragnathes manquent sur l'anneau oral de la trompe... **Ceratonereis**.
 — Tous les groupes manquent, sauf VI..... **Eunereis**.

Subgen. **NEANTHES** KINBERG

Nereis (Neanthes) cricognatha EHLERS. — *Nereis cricognatha* FAUVEL, 1932, p. 91 (Synonymie).

Les groupes de paragnathes très nombreux sont fusionnés de façon à former, sur chaque anneau de la trompe, une ceinture continue. Rame dorsale à deux languettes sub-égales. Les pieds postérieurs ne sont pas sensiblement modifiés, la languette supérieure étant seulement plus longue, mais non élargie en pavillon. Le cirre dorsal filiforme est inséré à sa base. Toutes les serpes ventrales sont allongées, cultriformes, terminées en petit croc recourbé et homogomphes. Pas de serpe dorsaleaux pieds postérieurs. (Fig. 35, a-c.)

Distribution géographique. — Nouvelle-Zélande, Détroit de Bass, Philippines, Inde, Nouvelle-Calédonie, Thursday Island.

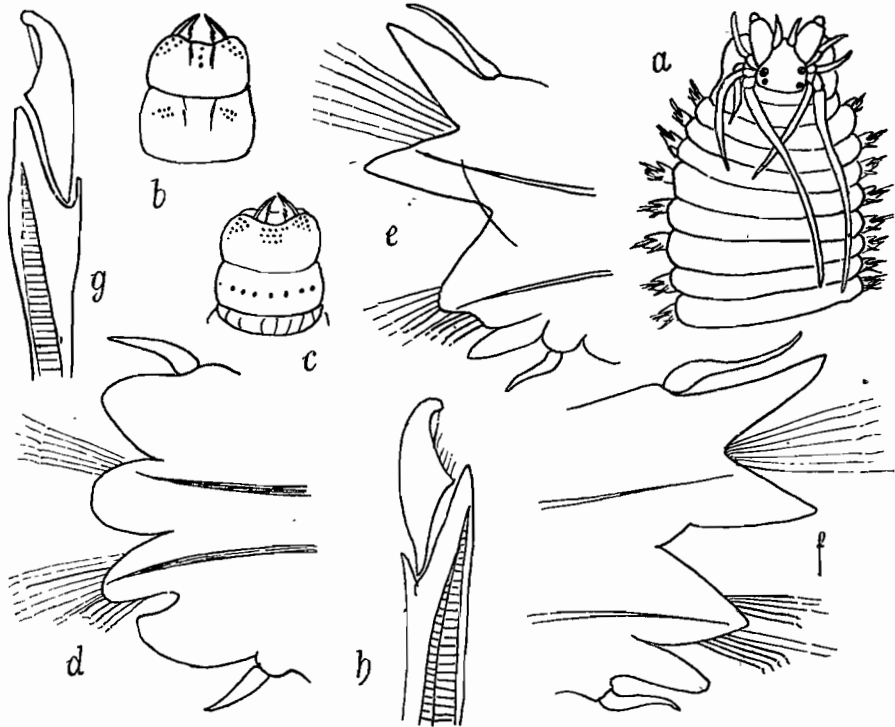
Subgen. **NEREIS** s. str.

FIG. 38. — *Nereis unifasciata* : a. région antérieure, grossie; b. c. trompe, face dorsale et face ventrale, grossie; d. 10^e pied × 50; e. 40^e pied × 50; f. 63^e pied × 50; g. serpe ventrale supérieure du 63^e pied × 500; h. serpe ventrale inférieure du 52^e pied × 500.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Pas de serpes homogomphes dorsales trifurquées aux pieds postérieurs... 1. **unifasciata**.
 — Des serpes homogomphes dorsales, bifurquées ou trifurquées aux pieds postérieurs... 2.
 2. Plusieurs rangées de paragnathes aux groupes VII-VIII... 2. **zonata-persica**.
 — Un seul rang aux groupes VII-VIII... 3.
 3. Prostomium incisé... 3. **Kauderni**.
 — Prostomium non incisé... 4. **Jacksoni**.

1. **Nereis unifasciata** WILLEY. — *Nereis unifasciata* WILLEY, 1905, p. 271, pl. IV, fig. 85-88; *Nereis unifasciata* FAUVEL, 1930, p. 522, fig. 4.

Prostomium non incisé. Cirres tentaculaires postérieurs longs. Trompe : 1 = 3;

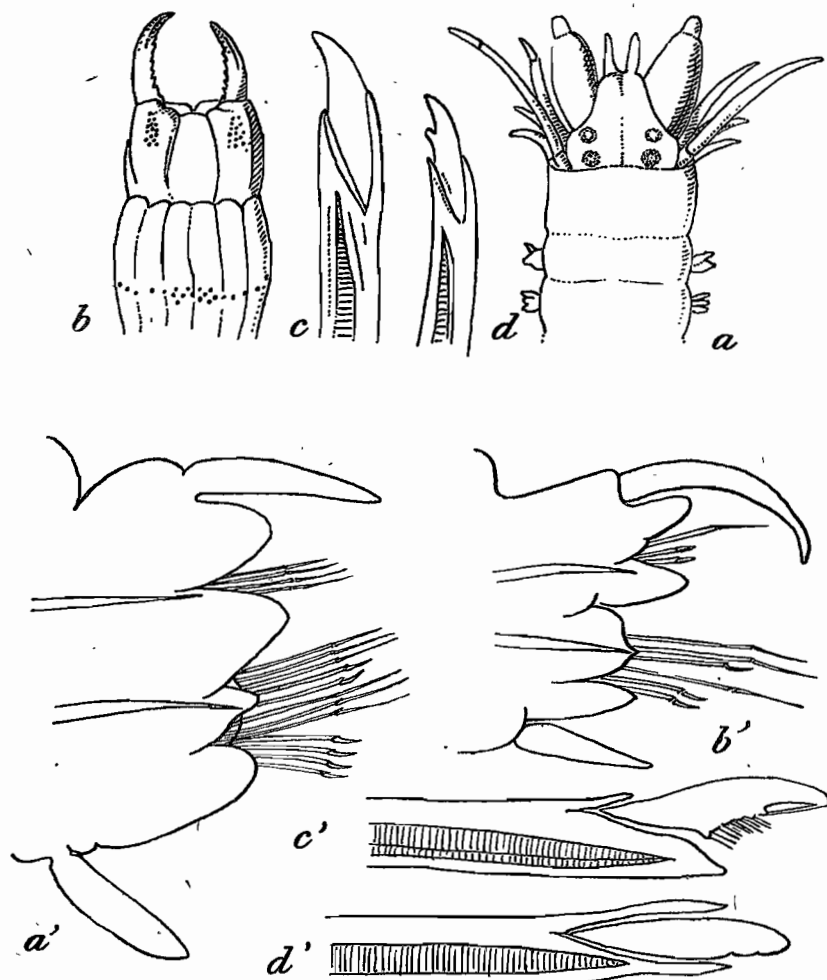


FIG. 39. — *Nereis zonata-persica* : *a*. tête, grossie; *b*. trompe, face ventrale; *c*, *d*. serpes homogomphes dorsales $\times 580$. — *Nereis Jacksoni* : *a'*. 10^e parapode $\times 50$; *b'*. 43^e parapode $\times 50$; *c'*. serpe inférieure $\times 500$; *d'*. serpe homogomphe dorsale $\times 500$.

II = 2 rangs; III = un groupe rectangulaire à 3 rangs; IV = amas en arc; V = 0; VI = de chaque côté, un petit groupe sur deux rangs irréguliers; VII-VIII = un seul rang de gros, peu nombreux (7-8).

Parapodes antérieurs à languettes courtes, obtuses; aux parapodes moyens et postérieurs, elles sont triangulaires, égales et divergentes. Serpes à article court, recourbé. Pieds postérieurs peu modifiés et sans serpes homogomphes dorsales. (Fig. 38, a-h.)

Distribution géographique. — Ceylan, Philippines, Moluques, Suez, Nouvelle-Calédonie, Ile des Pins.

2. *Nereis zonata-persica* FAUVEL. — *Nereis zonata* var. *persica* FAUVEL, 1911, p. 385; 1939, p. 312; *Nereis zonata-persica* PRUVOT, 1930, p. 47, pl. III, fig. 65-68.

Corps trapu. Trompe : I = 0 ou I; II et IV = amas en croissant; III = un amas transversal à 2-3 rangs; V = 0; VI = un petit groupe arrondi ou ovale de 6-10 denticules de chaque côté; VII-VIII = un rang antérieur de gros denticules et 2-5 rangs irréguliers de petits, nombreux. Rame dorsale à long cirre et deux languettes coniques subégales. Pieds postérieurs peu modifiés. Serpes ventrales hétérogomphes courtes. Une grosse serpe homogompe dorsale bidentée ou tridentée, avec pieds postérieurs. (Fig. 39, a-d.)

Distribution géographique. — Mer Rouge, Golfe Persique, Océan Indien, Nouvelle-Calédonie, Nouméa.

3. *Nereis Kauderni* FAUVEL. — *Nereis Kauderni* FAUVEL, 1921, p. 8, pl. I, fig. 1-7; 1930, p. 525; *Nereis Mortenseni* AUGENER, 1923, p. 21, fig. 7-14; (?) *Ceratonereis falcaria* WILLEY, 1905, p. 272, pl. IV, fig. 89.

Petite taille, corps cylindrique, mince. Prostomium incisé entre les antennes.

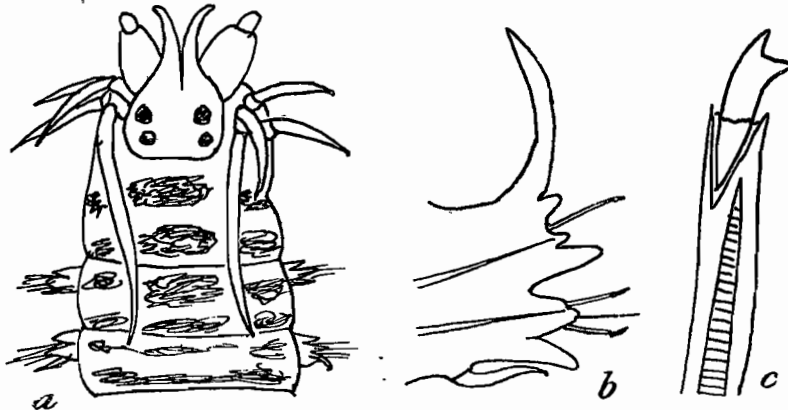


FIG. 40. — *Nereis kauderni* : a. région antérieure $\times 30$; b. parapode postérieur $\times 90$; c. serpe homogomphose dorsale $\times 700$.

Trompe : I = 0; II = un rang plus ou moins irrégulier; III = amas variable; IV = un amas arqué; V = 0; VI = de chaque côté, un petit groupe de très fins denticules; VII-VIII = un rang seul de 8-9 paragnathes. Cirres dorsaux plus longs que le pied. Rame dorsale à deux languettes coniques. Languette supérieure de la rame dorsale des pieds postérieurs très réduite. Aux pieds moyens et postérieurs, 1-2 grosses serpes homogomphes dorsales bi ou tridentées. Segments antérieurs pigmentés. (Fig. 40, a-c.)

Distribution géographique. — Océan Indien, Pacifique, Australie, Nouvelle-Zélande, Nouvelle-Calédonie, Ile des Pins.

4. *Nereis Jacksoni* KINBERG. — *Nereis Jacksoni* PRUVOT, 1930, p. 44; *Nereis Jacksoni* FAUVEL, 1930, p. 524; *Nereis Denhamensis* AUGENER, FAUVEL, 1913, p. 156, pl. III, fig 51.

Corps de petite taille, cylindrique, mince. Prostomium non incisé entre les antennes. Cirres tentaculaires courts. Trompe : I = 0; II = 2 rangs en arc; III = un amas transversal; IV = amas arqués; V = 0; VI = de chaque côté, un petit amas de très petits paragnathes; VII-VIII = un seul rang d'assez gros en nombre variable. Cirres dorsaux plus longs que le pied. Languette dorsale des pieds postérieurs plus ou moins réduite. Aux pieds moyens et postérieurs, 1-2 grosses serpes dorsales homogomphes bi ou tridentées. (Fig. 39, a'-d').

Ne diffère guère de *N. Kauderni* que par son prostomium non incisé.

Distribution géographique. — Inde, Indochine, Australie, Nouvelle-Zélande, Nouvelle-Calédonie, Kuto et Ile des Pins.

Subgen. *Ceratonereis* KINBERG

Nereis (Ceratonereis) mirabilis KINBERG; *Ceratonereis mirabilis* GRAVIER, 1901, p. 172, pl. XI, fig. 12; *Ceratonereis mirabilis* FAUVEL, 1930, p. 527; *Ceratonereis tentaculata* HORST, 1924, p. 180, pl. XXXV, fig. 4-7.

Prostomium nettement fendu entre les antennes. Palpes très longs. Cirres tentaculaires et cirres dorsaux très longs. Trompe : groupe I = 0; II et IV = amas, trian-

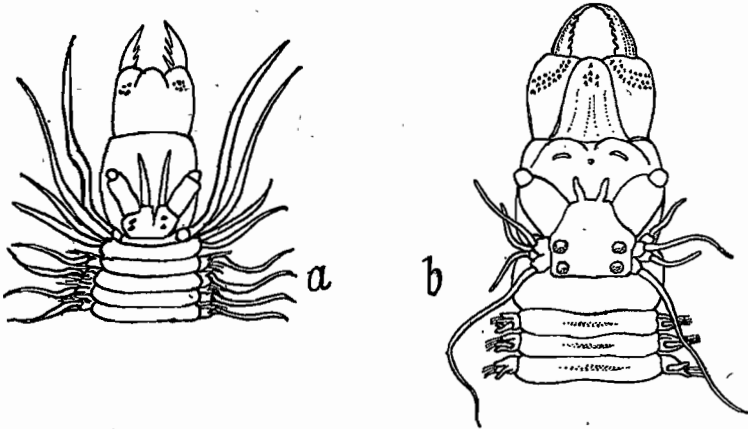


FIG. 41. — *Ceratonereis mirabilis* : a. tête et trompe, grossie. — *Perinereis cultrifera* var. *striolata* : b. tête et trompe, grossie (d'après GRAVIER).

gulaires; III = un groupe transversal à plusieurs rangs. Rame dorsale à deux longues et minces languettes sub-égales. Pieds postérieurs peu modifiés. Serpes hétérogomphes à long article droit, devenant plus court et plus en serpe aux pieds postérieurs qui portent, en outre, des serpes dorsales homogomphes. (Fig. 41, a.)

Distribution géographique. — Mer Rouge, Golfe Persique, Océan Indien, Pacifique, Nouvelle-Calédonie, Ile des Pins, Atlantique (Antilles et Brésil).

Gen. **PERINEREIS** KINBERG

Des paragnathes cornés sur les deux anneaux de la trompe. Aux groupes VI, des paragnathes élargis transversalement, ou une rangée de paragnathes plus ou moins aplatie. Parapodes biramés. Aux pieds postérieurs, la languette dorsale est parfois foliacée et très allongée.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|--|------------------------------|
| 1. Paragnathes des groupes VI peu nombreux et larges..... | 2. |
| — Paragnathes des groupes VI formant une nombreuse rangée..... | 5. |
| 2. Deux paragnathes transversaux à chaque groupe VI. V = 1. 2. singaporiensis . | |
| — Un seul paragnathe transversal à chaque groupe VI..... | 3. |
| 3. Pieds postérieurs non modifiés..... | 1. cultrifera . |
| — Pieds postérieurs modifiés..... | 4. |
| 4. Groupe V = 0..... | 3. pseudocavifrons . |
| — Groupe V = 5 denticules..... | 4. Novae-Hollandiae . |
| 5. Groupes I et II absents..... | 5. neocaledonica . |
| — Groupes II présents..... | 6. P. nuntia . |

1. **Perinereis cultrifera** GRUBE. — *Perinereis cultrifera* FAUVEL, 1923, p. 352, fig. 137; 1932, p. 104.

Trompe : I = 1 à 3 ou petit groupe; II = amas à rangs obliques; III = amas rectangulaires; IV = amas triangulaires; V = 3 en triangle, ou 1 seul; VI = de

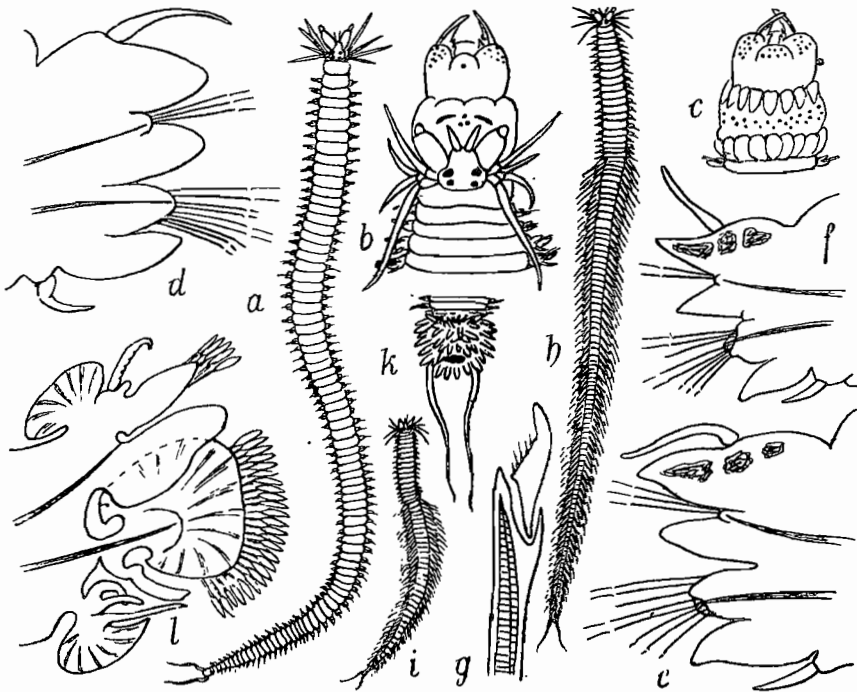


FIG. 42. — *Perinereis cultrifera* : a. grandeur naturelle; b. c. tête et trompe, grossie; d. e. f. parapodes antérieur, moyen et postérieur $\times 20$; g. serpe hétérogomphe $\times 350$; h. *Heteronereis* femelle; i. *Heteronereis* mâle; k. pygidium, mâle; l. parapode épitoque à soies en palette.

chaque côté, un gros paragnathe coupant transversal; VII-VIII = une double rangée transversale. Parapodes à deux languettes dorsales coniques. Pieds postérieurs

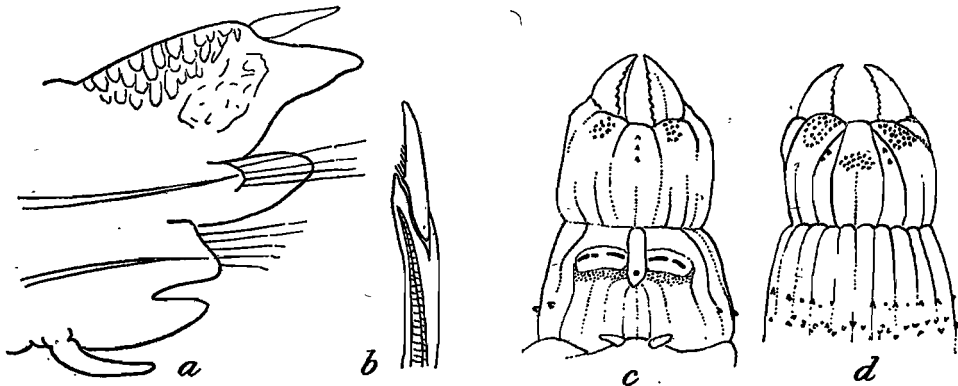


FIG. 43. — *Perinereis neocaledonica* : a. parapode du 16° segment, face postérieure $\times 35$; b. un^{er} parapode postérieur $\times 35$; c. soie en serpe hétérogomphe $\times 350$; d. e. trompe, face dorsale et face ventrale, grossie (d'après PRUVOT).

non modifiés. Soies ventrales à courte serpe arquée. Pas de serpes homogomphes à la rame dorsale des pieds postérieurs. Cirres tentaculaires de longueur variable. *Heteronereis* à 2 régions. (Fig. 42, a-l).

Distribution géographique. —

Atlantique, Pacifique, Océan Indien, Cosmopolite, Nouvelle-Calédonie, Ile des Pins, Ile Ouen.

Var. striolata GRUBE. —

Perinereis striolata GRUBE, 1878, p. 85, pl. IV, fig. 9; *Perinereis striolata* PRUVOT, 1930, p. 60; *Perinereis obfusca* GRUBE, 1878, p. 86.

Trompe : groupe I = petit amas de 4-6 paragnathes; groupe V = 1 seul paragnathe; VI = de chaque côté, un large paragnathe transversal plus ou moins nettement denticulé. Cirres tentaculaires de longueur variable. (Fig. 41, b.)

Distribution géographique. —

Philippines, Golfe Persique, Nouvelle-Calédonie, Nouméa.

Var. Helleri GRUBE. —

Perinereis Helleri PRUVOT, 1930, p. 62; *Perinereis camiguina* GRUBE, 1878, p. 87.

Trompe : groupe I = 2 paragnathes l'un derrière l'autre;

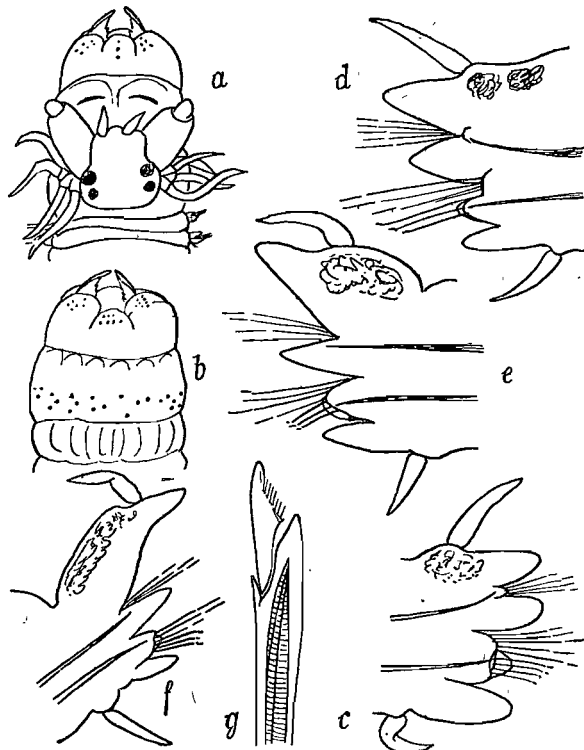


FIG. 44. — *Perinereis pseudocavifrons* : a. b. trompe, face dorsale et face ventrale $\times 8$; c. 5° parapode $\times 40$; d. 20° parapode $\times 40$; e. 40° parapode $\times 40$; f. 60° parapode $\times 40$; g. serpe ventrale inférieure du 40° parapode $\times 380$.

V = 3 disposés en triangle; VII-VIII = 2 ou 3 rangs. Longs cirres tentaculaires atteignant en arrière jusqu'au 8^e-9^e segment.

Cette variété ne se distingue guère du type que par ses cirres tentaculaires plus longs.

Distribution géographique. — Philippines, Malaisie, Océan Indien, Mer Rouge, Nouvelle-Zélande, Nouvelle-Calédonie, Nouméa, Pointe de l'Artillerie.

2. **Perinereis singaporiensis** GRUBE. — *Perinereis singaporiensis* GRUBE, 1878, p. 84; *Perinereis singaporiensis* PRUVOT, 1930, p. 55, pl. III, fig. 62-64.

Trompe : Groupe I = 1 à 3; II = amas rhomboïdal de 8-9; III = un groupe arqué; V = 0; VI = de chaque côté, deux larges paragnathes-transversaux, avec, parfois, 1-2 petits denticules coniques entre eux. Serpes assez allongées et peu courbes. Les pieds postérieurs ne sont pas plus développés mais la languette dorsale est forte et épaisse et dépasse notablement la rame ventrale. Cirre dorsal court. (Fig. 47, a-d.)

Distribution géographique. — Singapour, Malaisie, Nouvelle-Calédonie, Nouméa, Pointe de l'Artillerie.

3. **Perinereis pseudocavifrons** FAUVEL. — *Perinereis pseudocavifrons* FAUVEL, 1930, p. 529, fig. 5.

Corps d'aspect tronqué en avant, progressivement effilé en arrière. Soixante à soixante-dix segments. 30 à 40 mm. de long. Dos brun verdâtre. Prostomium non fendu entre les antennes. Quatre yeux noirs disposés en rectangle. Cirres

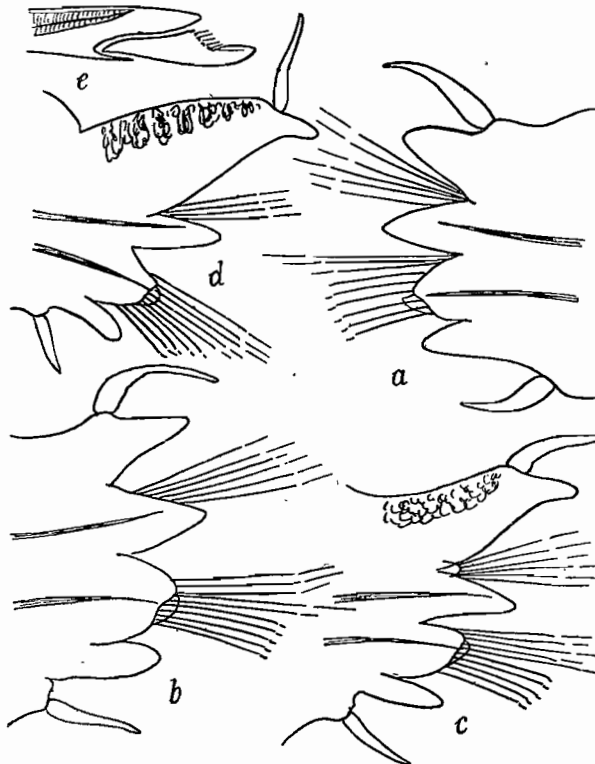


FIG. 45. — *Perinereis Novae-Hollandiae* : a. 20^e pied × 40; b. 40^e pied × 40; d. 60^e pied × 40; d. 70^e pied × 40; e. serpe ventrale inférieure du 40^e pied × 350.

tentaculaires courts. Mâchoires très foncées, larges et nettement dentelées. Trompe : I = 1 à 3 l'un derrière l'autre; II et IV = groupes de fins denticules; III = amas triangulaire à 2-3 rangs; V = 0; VI de chaque côté, un large paragnathe transversal; VII-VIII = paragnathes coniques disposés sur 2-3 rangs. Parapodes modifiés d'avant en arrière, les antérieurs à deux languettes, dorsales, obtuses, les postérieurs à languette dorsale très allongée, avec cirre dorsal reporté près de son extrémité. Serpes ventrales courtes, Diffère de *P. Novae-Hollandiae* par son groupe V = 0 et ses pieds moyens. (Fig. 44, a-g.)

Distribution géographique. — Nouvelle-Calédonie, Kuto, Ile des Pins.

4. **Perinereis Novae-Hollandiae** KINBERG. — *Perinereis Novae-Hollandiae* PRUVOT, 1930,

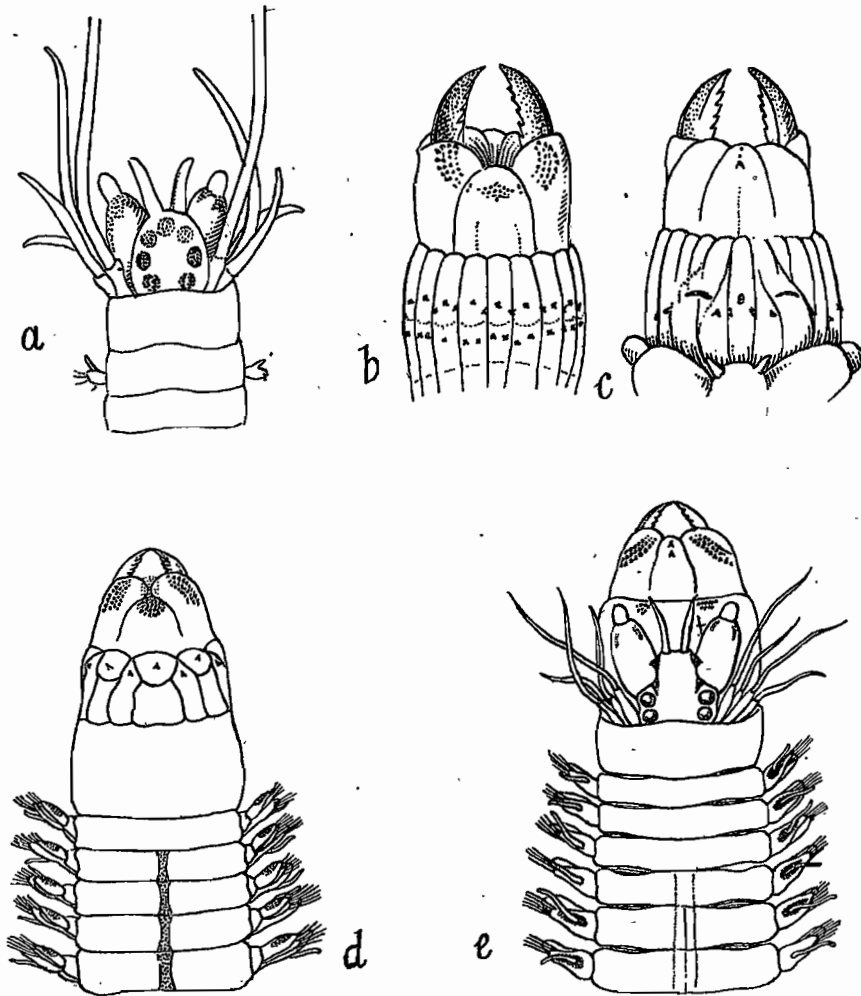


FIG. 46. — *Perinereis Novae-Hollandiae* : b. c. trompe, face dorsale et face ventrale, grossie. — *Platyneris Dumerilii* var. *ocellata* ; a. tête, grossie (d'après PRUVOR). — *Pseudonereis masalacensis* : d. e. tête et trompe dévaginée, face ventrale et face dorsale, grossie (d'après GRUBE).

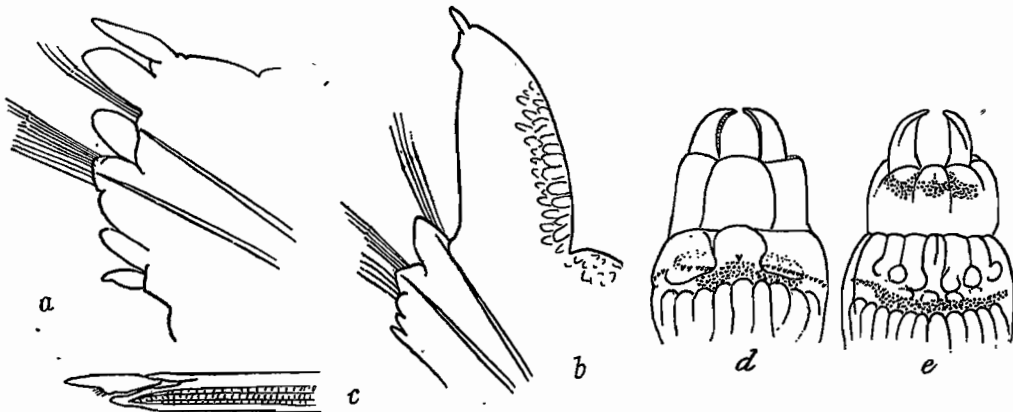


FIG. 47. — *Perinereis singaporiensis* : a. parapode postérieur $\times 50$; b. serpe ventrale hétérogomphe $\times 290$; d. e. trompe face dorsale et face ventrale, grossie (d'après PRUVOR).

p. 56, pl. III, fig. 69-74. *Perinereis Novae-Hollandiae* FAUVEL, 1930, p. 530; (?) *Nereis amblyodonta* SCHMARDA, 1861, p. 106, pl. XXXI, fig. 245.

Corps peu effilé, blanc jaunâtre, 40 mm. environ. Prostomium court et large. Palpes divergents. Cirres tentaculaires courts. Trompe I = 1 à 3 paragnathes l'un derrière l'autre; II = groupes en triangle; III = amas ovalaires de très petits denticules; IV = amas en arc; V = cinq forts paragnathes coniques; VI = de chaque côté, un fort paragnathe transversal; VII-VIII = deux rangées. Pieds antérieurs à languettes coniques, égales et long cirre; ceux des régions moyenne et postérieure ont une languette dorsale de plus en plus longue, avec un assez long cirre dorsal inséré près de la pointe. Serpes homogomphes courtes et arquées. (Fig. 45, a-c; 46, b-c.)

Distribution géographique. — Pacifique, Australie, Nouvelle-Zélande, Nouvelle-Calédonie.

5. *Perinereis neocaledonica* PRUVOT. — *Perinereis neocaledonica* PRUVOT, 1930, p. 50, fig. 4; pl. III, fig. 77-79; *Perinereis neocaledonica* FAUVEL, 1932, p. 107.

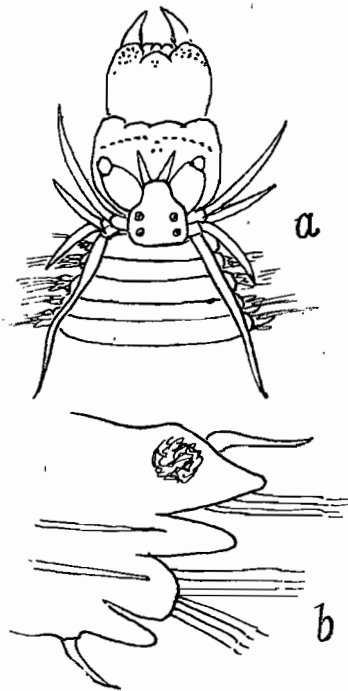


FIG. 48. — *Perinereis nuntia* : a. tête et trompe, face dorsale, grossie; b. parapode postérieur $\times 40$.

Corps effilé, jusqu'à 220 mm. et 350 segments. Prostomium plus large que long, échancré entre les antennes. Antennes et cirres tentaculaires très courts. Palpes courts, globuleux. Mâchoires fortes, foncées et lisses. Trompe : groupes I et II absents; III et IV = amas de denticules très nombreux et très petits; V = 1 à 3 gros denticules; VI = de chaque côté, une rangée transversale d'environ vingt denticules coniques ou un peu aplatis; VII-VIII = une ceinture de denticules très fins et très nombreux atteignant jusqu'aux groupes VI. En arrière du groupe V, un amas transversal semblable de petits denticules. Rame dorsale des pieds antérieurs à deux languettes obtuses. Languette dorsale des pieds postérieurs très grande, épaisse, avec petit cirre dorsal à l'extrémité. Serpes hétérogomphes petites, facilement caduques, à grosse hampe. (Fig. 43, a-e).

Distribution géographique. — Nouvelle-Calédonie, Nouméa, Nouvelles-Hébrides, Golfe Persique.

6. *Perinereis nuntia* SAVIGNY. — *Perinereis nuntia* FAUVEL, 1930, p. 528; 1932, p. 108 (Synonymie et variétés).

Trompe : I = 0, ou 1-3 l'un derrière l'autre; II = amas; III = un amas rectangulaire; IV = amas triangulaire; V = 0, ou 1 ou 2, ou 3 disposés en triangle; VI = de chaque côté, une seule rangée arquée de cinq à dix-huit denticules coniques ou aplatis, ou coniques et aplatis mélangés; VII-VIII = trois rangs de gros denticules plus ou moins aplatis et parfois 2-3 rangs de plus petits. Cirres tentaculaires et cirres dorsaux de longueur très variable. Languettes dorsales des parapodes obtuses, coniques, ou pointues. Languette dorsale des pieds postérieurs plus grande.

La plupart des spécimens de Nouvelle-Calédonie appartiennent à la variété *brevicirris* GRUBE, à groupe V = 3 en triangle, les denticules des groupes VI tous coniques, de longs cirres tentaculaires et des languettes dorsales coniques, obtuses. (Fig. 48, a-b.)

Distribution géographique. — Mer Rouge, Océan Indien, Japon, Australie, Malaisie, Nouvelle-Calédonie, Ile Ouen.

Gen. **PSEUDONEREIS** KINBERG

La trompe porte trois sortes de paragnathes : coniques, pectinés, et élargis transversalement. Pieds postérieurs modifiés parfois. Parfois des serpes dorsales homogomphes aux pieds postérieurs.

Pseudonereis masalacensis GRUBE. — *Pseudonereis masalacensis* FAUVEL, 1930, p. 532, fig. 7; *Nereis masalacensis* GRUBE, 1878, p. 75, pl. V, fig. 4.

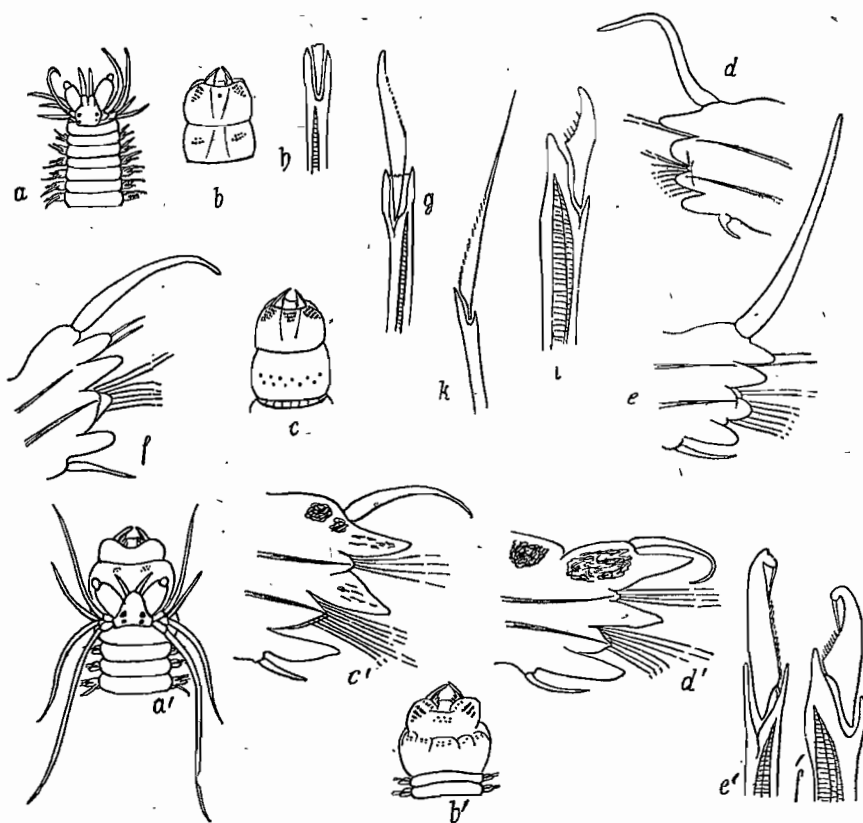


FIG. 40. — *Pseudonereis masalacensis* : a. région antérieure $\times 8$; b. c. trompe; d. e. f. parapodes antérieur, moyen et postérieur $\times 60$; g. serpe homogomphe dorsale $\times 420$; h. articulation homogomphe; i. serpe ventrale $\times 450$; k. arête hétérogomphe $\times 420$. — *Platynereis Dumerilii* : a'. b'. tête et trompe, face dorsale et face ventrale, grossies; c'. pied moyen $\times 30$; d'. pied postérieur; e'. serpe homogomphe dorsale $\times 350$; f'. serpe hétérogomphe $\times 350$.

Antennes épaisses, se touchant à la base. Cirres tentaculaires longs. Trompe : I = 1; II et IV = groupes triangulaires arqués, nombreux et fins; III = amas transversal à 3 rangs parallèles de denticules nombreux, très fins, très serrés, pectinés

foncés; V = 0; VI = de chaque côté, un groupe de 6-7 sur deux rangs; VII-VIII = 2 rangs relativement gros, peu nombreux, alternants.

Les pieds postérieurs ne sont pas sensiblement modifiés. Les cirres dorsaux sont très longs. Serpes ventrales courtes. Aux pieds postérieurs, des serpes homogomphes dorsales allongées. (Fig. 46, *d-e*; 49, *a-k*.)

Distribution géographique. — Philippines, Iles Gambier, Nouvelle-Calédonie, Ile des Pins.

Gen. **PLATYNEREIS** KINBERG

Paragnathes cornés disposés en rangées pectinées de très petits denticules. Ils manquent aux groupes I-II-V et parfois aussi à VI-VII-VIII, les groupes IV subsistant seuls alors. Cirres tentaculaires très longs.

Platynereis Dumerilii AUD.-EDW. — *Platynereis Dumerilii* FAUVEL 1923, p. 359, fig. 141, *a-f*; 1930, p. 533.

Trompe à paragnathes très petits, souvent peu visibles. I = 0; II = 0; III = un petit amas transversal à 2 rangs; IV = plusieurs rangées transversales pectinées; V = 0; VI = de chaque côté, 1-2 rangées concentriques; VIII = 5 à 7 groupes de petits denticules pâles (très variable). Longs cirres tentaculaires. Pieds postérieurs non modifiés. Serpes courtes, larges à bec recourbé. Aux pieds postérieurs, 1-2 serpes homogomphes plus longues à la rame dorsale. (Fig. 49, *a'-f'*.)

Distribution géographique. — Atlantique, Océan Indien, Pacifique (Cosmopolite), Nouvelle-Calédonie, Ile des Pins.

Var. **ocellata** PRUVOT. — *Nereis Dumerilii* var. *ocellata* PRUVOT, 1930, p. 63, pl. III, fig. 75-76.

Cette variété se distingue du type par sa coloration blanc jaunâtre clair, ses volumineuses glandes pédieuses noir foncé, un dessin marron foncé, et, dans la région postérieure, par 2 séries de petites taches foncées ovales. Le prostomium porte 3 taches ocellées noirâtres, presque de la même dimension que les yeux, et dessinent, avec ceux-ci, un cercle complet. Sur la trompe, tous les groupes dorsaux manquent. Ceux de la face ventrale sont au complet. (Fig. 46, *a*.)

La coloration de *P. Dumerilii* est très variable et ses paragnathes présentent aussi des variations étendues.

Distribution géographique. — Nouvelle-Calédonie, Nouméa (?).

Famille des **EUNICIDAE** GRUBE

Prostomium distinct, tantôt nu, tantôt muni d'antennes en nombre variable (1 à 7) et de palpes. Les deux premiers segments apodes et achètes, sauf rares exceptions, plus apparentes que réelles. Parfois, une paire de cirres tentaculaires sur le deuxième segment. Parapodes uniramées ou sesquiramées; cirre dorsal surmonté de branchies dans certains genres, rudimentaire ou nul dans quelques autres; cirre ventral parfois absent. Soies de formes très variées, simples ou composées. Pygidium avec deux ou quatre urites. Trompe armée d'une mâchoire inférieure (labre) et d'une mâchoire supérieure composée de deux ou quatre séries de pièces paires ou non, plus ou moins dentelées. Parfois, un tube membraneux.

Cette famille renferme des formes très nombreuses et très variées.

Subfam. **EUNICINAE** KINBERG

Deux palpes globuleux uni ou plurilobés. Une à cinq antennes occipitales. Pas d'antennes frontales. Pieds antérieurs non modifiés. Branchies pectinées ou, plus rarement, simples ou nulles. Des soies simples, des soies composées et des soies aciculaires. Un labre à deux pièces et trois à cinq paires de mâchoires supérieures avec une pièce impaire.

TABLEAU DES GENRES

- | | |
|---|--------------------------------|
| 1. Des branchies, cinq antennes..... | 2. |
| — Pas de branchies..... | 3. |
| 2. Des cirres tentaculaires..... | (p. 53), Eunice . |
| — Pas de cirres tentaculaires..... | (p. 56), Marphysa . |
| 3. Pas de cirres tentaculaires. Trois antennes..... | (p. 57), Lysidiée . |
| — Pas de cirres tentaculaires. Une antenne..... | (p. 57), Nematonereis . |

Gen. **EUNICE** CUVIER

Deux courts palpes bilobés, deux yeux. Cinq antennes lisses ou articulées. Une paire de cirres tentaculaires insérés à la face dorsale du deuxième segment. Premier et deuxième segment apodes et achètes. Cirres dorsaux avec un faisceau de fins acicules à la base. Cirres ventraux courts, souvent renflés en bourrelet. Des branchies simples ou, plus souvent pectinées. Parapodes sesquirités. Des soies aciculaires, des soies simples, des soies pectinées et des soies composées. Deux ou quatre urites. Un labre à deux pièces. Mâchoire supérieure avec une paire de mandibules, deux ou trois autres paires de pièces denticulées, une pièce à gauche et parfois des paragnathes.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|--|-------------------------|
| 1. Branchies simples. Pas de soies pectinées ni aciculaires..... | 6. siciliensis . |
| — Branchies ramifiées..... | 2. |
| 2. Soies aciculaires tridentées..... | 3. |
| — Soies aciculaires bidentées..... | 4. |
| 3. Branchies bien développées dans la région postérieure..... | 4. antennata . |
| — Branchies absentes dans la région postérieure. Antennes lisses..... | 5. indica . |
| 4. Les branchies ne commencent qu'après le 10 ^e -30 ^e pied..... | 3. afra . |
| — Branchies à partir du 3 ^e -8 ^e pied.... | 5. |
| 5. Antennes lisses. Branchies à 25-30 filaments; très grande espèce. 1. Aphroditois . | |
| — Antennes moniliformes. Branchies jusqu'à l'extrémité postérieure... 2. Grubel . | |

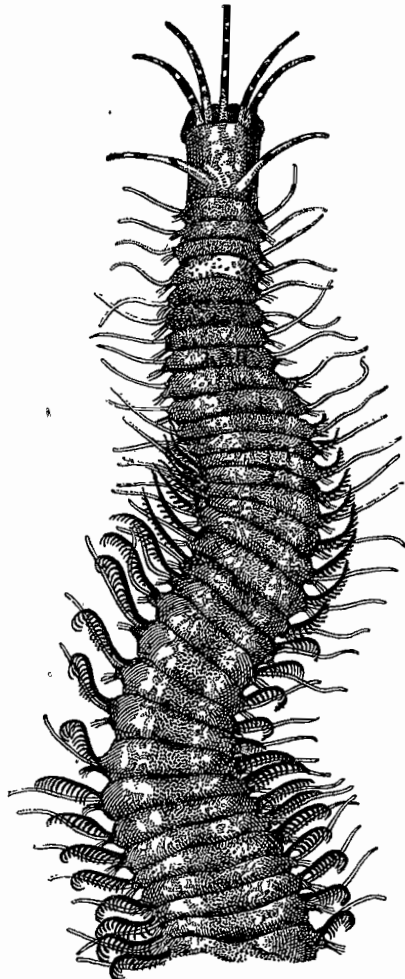


FIG. 50. — *Eunice Aphroditois*, grandeur naturelle (d'après QUATREFAGES).

1. **Eunice Aphroditois** PALLAS. — *Eunice Aphroditois* PRUVOT, 1930, p. 65; *Eunice Aphroditois* FAUVEL, 1917, p. 215 (Synonymie); 1930, p. 535.

Très grande espèce, pouvant atteindre 1 mètre et plus. Dos brun, quadrillé, avec souvent un collier clair au 3^e-4^e segment. Palpes bilobés ou plurilobés. Antennes courtes, mousses, lisses ou faiblement ridées. Cirres tentaculaires courts. Les branchies, qui commencent entre le 5^e et le 8^e pied, acquièrent 25-30 et jusqu'à 40 filaments. Les soies aciculaires noires, émoussées, manquent chez les vieux individus ou sont irrégulièrement distribuées dans la région postérieure. Acicules noirs. Soies composées à courte serpe. (Fig. 50.)

Distribution géographique. — Atlantique, Océan Indien, Pacifique, dans la région tropicale, Méditerranée, Nouvelle-Calédonie, Ile des Pins.

2. **Eunice Grubei** GRAVIER. — *Eunice Grubei* GRAVIER, 1900, p. 258, pl. XIV, fig. 87-88; *Eunice Grubei* PRUVOT, 1930, p. 68 (Synonymie); *Eunice Grubei* FAUVEL, 1930, p. 537.

Antennes moniliformes. Les branchies commencent au 3^e-4^e pied, acquièrent jusqu'à 4-10 filaments et persistent jusqu'à l'extrémité postérieure.

Acicules jaunes, foncés. Soies aciculaires bidentées. (Fig. 51, a-e.)

Distribution géographique. — Mer Rouge, Afrique orientale, Maldives, Nicobars Amboine, Japon (?), Nouvelle-Calédonie, Nouméa.

3. **Eunice afro** PETERS. — *Eunice afro* PRUVOT, 1930, p. 69 (Synonymie); *Eunice afro* FAUVEL, 1930, p. 537.

Antennes lisses ou faiblement articulées. Les branchies commencent entre le 13^e et le 20^e pied, ont de quatre à seize filaments et existent jusqu'à la partie postérieure du corps. Les acicules et les soies aciculaires sont foncés. Corps cylindrique dans la région antérieure, puis large et aplati postérieurement. Coloration foncée, plus ou moins tachetée de blanc et, parfois, un collier clair au 4^e segment sétigère.

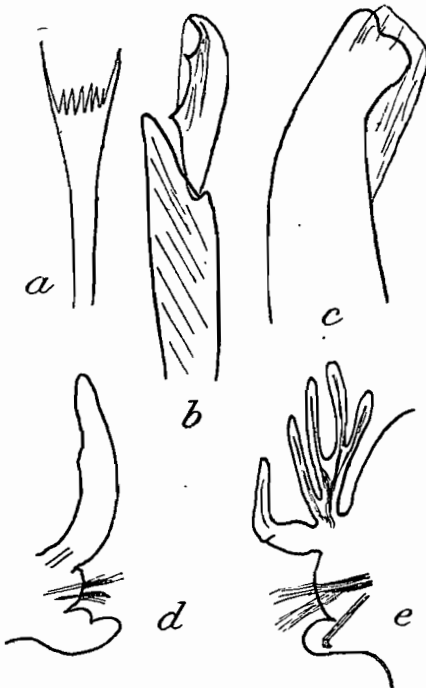


FIG. 51. — *Eunice Grubei* : a. soie pectinée $\times 400$; b. soie en serpe $\times 270$; c. soie aciculaire $\times 200$; d. pied antérieur $\times 15$; e. pied branchifère (d'après GRAVIER).

Distribution géographique. — Océan Indien, Philippines, Malaisie, Iles Gambier, Nouvelle-Calédonie, Kuto.

Var. **paupera** GRUBE. — *Eunice afro* PRUVOT, 1930, p. 69, *pro parte*. *Eunice afro*, var. *paupera* FAUVEL, 1930, p. 537.

Les branchies n'apparaissent qu'entre le 25^e et le 30^e pied et n'ont que 4 à 6 filaments, parfois moins encore. Coloration très variable.

Distribution géographique. — Mer Rouge, Philippines, Malaisie, Nouvelle-Calédonie, Kuto.

4. **Eunice antennata** SAVIGNY. — *Eunice antennata* PRUVOT, 1930, p. 72 (Synonymie).

Antennes et cirres nettement moniliformes. Branchies à partir du 4^e-8^e segment sétigère jusqu'à l'extrémité postérieure avec jusqu'à dix-quinze filaments. Elles sont plus développées dans la région antérieure et dans la région postérieure que dans la région moyenne. Une grosse soie aciculaire jaune tridentée. Coloration uniforme. (Fig. 52, c-d.)

Distribution géographique. — Mer Rouge, Golfe Persique, Océan Indien, Philippines, Pacifique, Nouvelle-Calédonie, Nouméa, Port Despointes.

5. *Eunice indica* KINBERG. — *Eunice indica* FAUVEL, 1930, p. 536; 1932, p. 139.

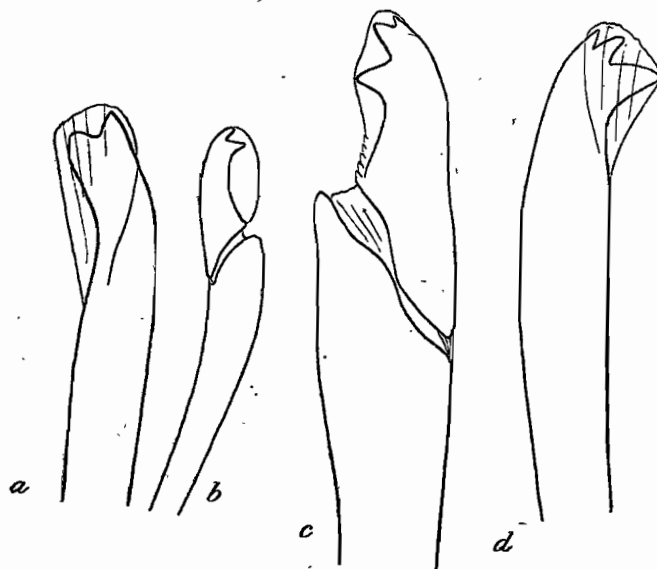


FIG. 52. — *Lysidice collaris* : a. soie aciculaire $\times 450$; b. soie composée $\times 450$. — *Eunice antennata* : c. serpe postérieure tridentée $\times 330$; d. soie aciculaire $\times 150$.

Antennes et cirres lisses. Branchies à partir du 3^e segment sétigère, limitées au

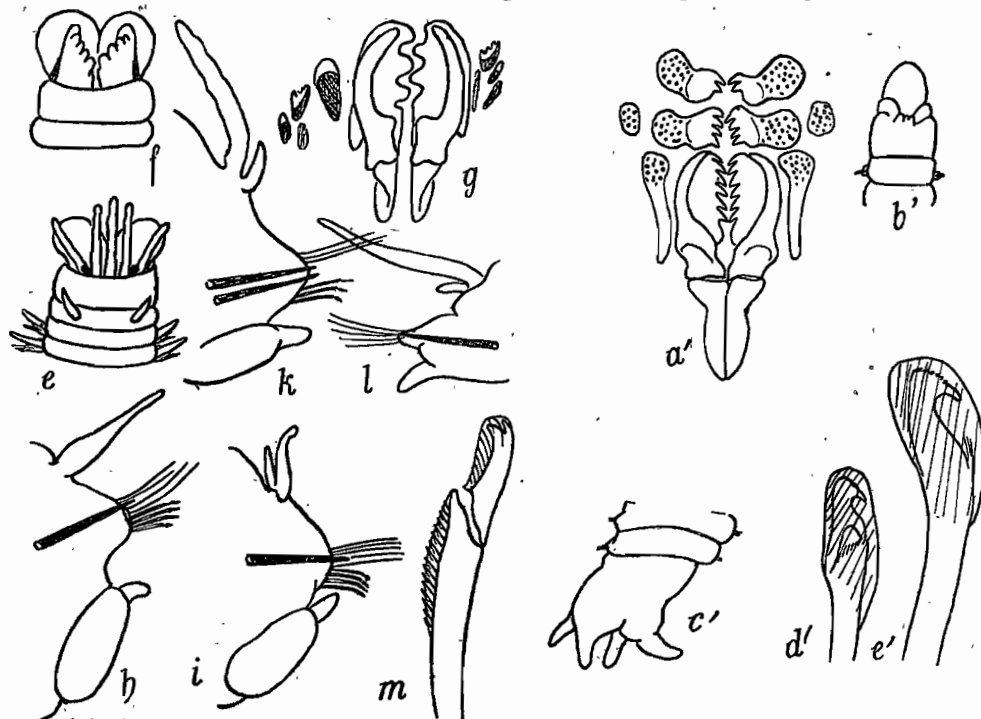


FIG. 53. — *Eunice siciliensis* : e. f. tête, face dorsale et face ventrale, grossies; g. mâchoire; h. pied antérieur $\times 15$; i. un des premiers pieds branchifères $\times 15$; k. pied moyen $\times 15$; l. pied postérieur $\times 15$; m. soie composée $\times 400$. — *Lumbriconereis albifrons* : a'. mâchoire supérieure, grossie; b'. tête, face ventrale, grossie; c. pygidium $\times 50$; d'. soie antérieure pseudocomposée $\times 430$; e'. crochet postérieur $\times 430$ (d'après Pauvor).

tiers antérieur du corps, avec dix-vingt filaments. Quatre-cinq soies aciculaires jaunes tridentées. Les serpes des soies composées parfois tridentées et protégées par un long capuchon pointu.

Distribution géographique. — Mer Rouge, Golfe Persique, Océan Indien, Japon, Iles Gambier, Nouvelle-Calédonie, Ile des Pins.

6. **Eunice siciliensis** GRUBE. — *Eunice siciliensis* FAUVEL, 1923, p. 405, fig. 159, e-m; 1930, p. 538.

Corps divisé en deux régions distinctes, une antérieure étroite, arrondie et une postérieure molle et aplatie. Antennes courtes, lisses ou indistinctement annelées. Branchies toutes simples, commençant très loin de la tête, environ 60^e à 100^e pied. Les soies pectinées et les soies aciculaires font défaut. Mâchoire inférieure (labre) calcaire, blanc porcellané, creusé en gouge. (Fig. 53, e-l.)

Distribution géographique. — Méditerranée, Atlantique, Océan Indien, Pacifique (Cosmopolite), Nouvelle-Calédonie, Ile des Pins.

Gen. **MARPHYSA** QUATREFAGES

Prostomium arrondi ou bilobé. Deux palpes globuleux. Cinq antennes. Deux yeux. Pas de cirres tentaculaires. Branchies simples ou pectinées. Soies dorsales simples, capillaires. Soies ventrales simples ou composées, avec un article cultriforme ou en serpe. Des soies pectinées et des soies aciculaires. Labre à deux pièces. A la mâchoire supérieure, une paire de mandibules, deux paires de plaques dentelées, une plaque impaire et parfois des paragnathes.

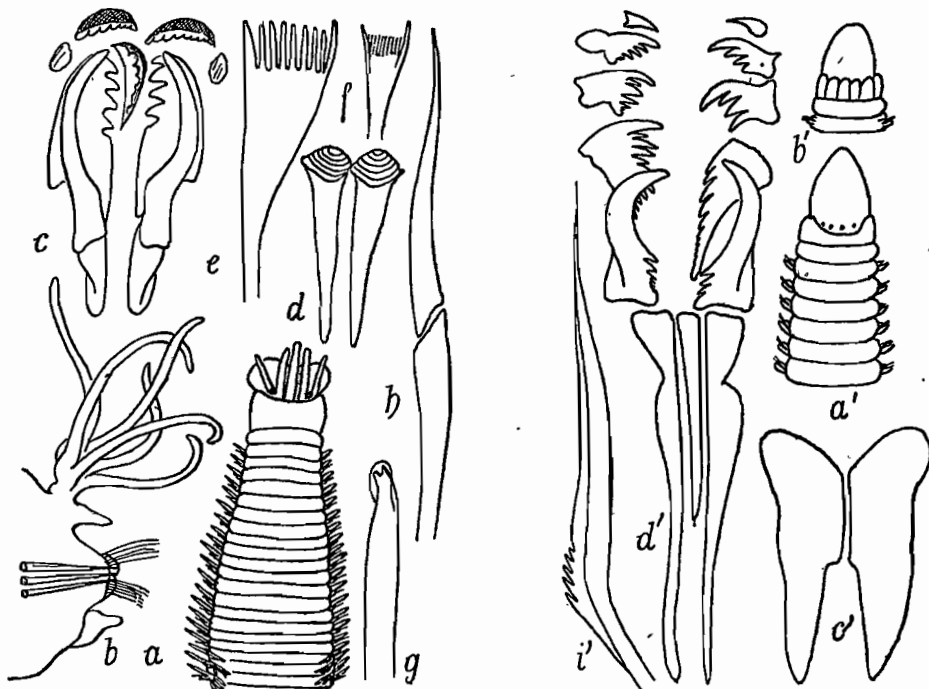


FIG. 54. — *Marphysa sanguinea* : a. région antérieure, grandeur naturelle; b. pied moyen $\times 12$; c. mâchoire supérieure; d. labre; e, f. deux soies pectinées d'un même pied moyen $\times 400$; g. soie aciculaire $\times 120$; h. soie composée cultriforme $\times 250$. — *Arabella iricolor* : a', b'. région antérieure, face dorsale et face ventrale $\times 5$; c'. labre $\times 30$; d'. mâchoire supérieure $\times 40$; i'. soie crénelée $\times 150$.

1. *Marphysa sanguinea* (MONTAGU). — *Marphysa sanguinea* FAUVEL, 1923, p. 408, fig. 161, *a-h*; 1930, p. 539.

Prostomium bilobé. Antennes courtes. Branchies à quatre-sept filaments jusqu'à l'extrémité postérieure. Soies supérieures capillaires, ventrales composées, à long article cultriforme. Soies pectinées à dents plus ou moins grandes et plus ou moins nombreuses. Soies aciculaires distribuées irrégulièrement, manquant parfois (Fig. 54, *a-h*).

Distribution géographique. — Atlantique, Mer Rouge, Océan Indien, Australie, Nouvelle-Calédonie, Kuto, Ile des Pins, Nouméa; palétuviers.

2. *Marphysa mossambica* PETERS. — *Marphysa mossambica* FAUVEL, 1932, p. 142 (Synonymie).

Prostomium bilobé. Antennes plus longues que la tête. Les branchies, qui commencent au 30^e-33^e pied, environ, peuvent avoir jusqu'à sept-huit filaments et existent jusqu'à la partie postérieure du corps.

Soies dorsales et ventrales simples.

L'absence complète de soies composées distingue cette espèce de toutes les autres *Marphysa*.

Distribution géographique. — Mer Rouge, Afrique Orientale, Inde, Philippines, Australie, Nouvelle-Calédonie, Nouméa, Montravel, palétuviers.

Gen. **LYSIDICE** SAVIGNY

Trois antennes. Pas de cirres tentaculaires. Des cirres dorsaux et ventraux. Pas de branchies. Des soies capillaires simples, des soies pectinées, des soies composées en serpe et des soies aciculaires. Labre à deux pièces. A la mâchoire supérieure, une paire de mandibules, deux plaques dentelées, une plaque impaire et des paragnathes.

Lysidice collaris GRUBE. — *Lysidice collaris* GRAVIER, 1900, p. 272, pl. XIV, fig. 93-95; *Lysidice collaris* FAUVEL, 1930, p. 539.

Yeux réniformes ou semi-lunaires. Parfois traces d'un collier blanc à la région antérieure. Coloration brunâtre disparaissant plus ou moins complètement dans l'alcool. (Fig. 52, *a-b*.)

Distribution géographique. — Mer Rouge, Golfe Persique, Guyane, Océan Indien, Pacifique, Nouvelle-Calédonie, Ile des Pins.

Gen. **NEMATONEREIS** SCHMARDA

Corps filiforme. Prostomium arrondi, sans palpes. Deux-quatre yeux. Une seule antenne. Pas de cirres tentaculaires. Des cirres dorsaux et ventraux. Pas de branchies. Des soies simples capillaires, des soies pectinées, des soies composées à article en serpe, des soies aciculaires. Labre à deux pièces. A la mâchoire supérieure, une paire de mandibules, deux paires de mâchoires et une pièce impaire.

Nematonereis unicornis GRUBE. — *Nematonereis unicornis* FAUVEL, 1923, p. 412, fig. 162, *h-n*; 1930, p. 539.

Corps très long, tortillé. Deux gros yeux et deux petits antérieurs ponctiformes (chez les jeunes). Antenne fusiforme. Cirres dorsaux subulés, renflés à la base. Cirres ventraux courts, piriformes. Acicules foncés. Soies aciculaires foncées, bidentées.

Soies supérieures capillaires, limbées, les inférieures à serpe bidentée. (Fig. 55, a-f.)

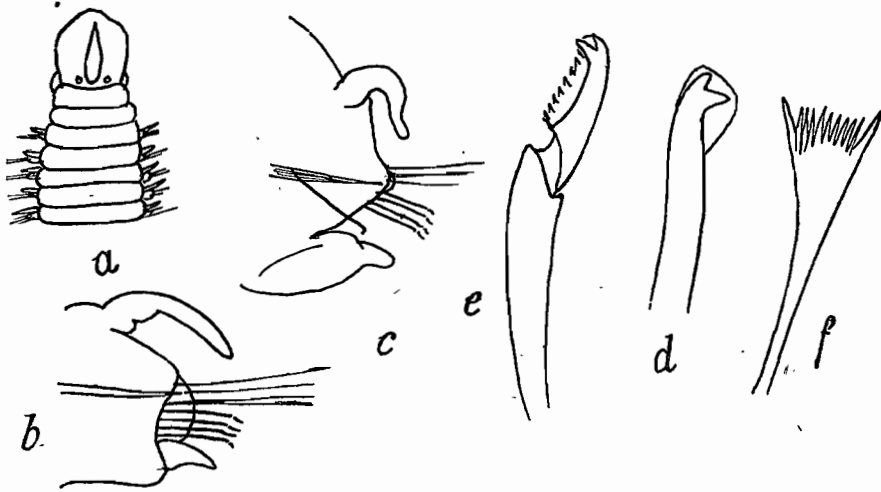


FIG. 55. — *Nematonereis unicornis* : a. région antérieure $\times 9$; b. pied antérieur $\times 200$; c. pied moyen $\times 200$; d. soie aciculaire $\times 400$; e. soie composée $\times 500$; f. soie pectinée $\times 600$.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée, Océan Indien, Nouvelle-Calédonie, st. 60.

Subfam. *LUMBRICONEREINAE* GRUBE

Pas de palpes, pas d'antennes. Prostomium plus ou moins conique. Cirres dorsaux rudimentaires ou nuls. Pas de cirres ventraux. Pas de branchies. Soies simples ou composées, ou en crochets. Un labre, trois-cinq paires de mâchoires sans pièce impaire.

TABLEAU DES GENRES

1. Pas de soies composées..... (p. 58), **Arabella**.
— Des soies composées ou à crochet..... (p. 59), **Lumbriconereis**.

Gen. **ARABELLA** GRUBE

Prostomium ovale, sans appendices. Des yeux. Les deux premiers segments apodes et achètes. Cirres dorsaux réduits à un simple tubercule. Pas de cirres ventraux. Parapodes à deux lobes inégaux. Soies simples, limbées. Labre à deux pièces courtes. Mâchoires supérieures avec une paire de mandibules et trois-quatre paires, plus ou moins asymétriques, de plaques dentelées.

Arabella iricolor (MONTAGU). — *Arabella iricolor* FAUVEL, 1923, p. 438, fig. 175 (Synonymie); 1930, p. 540.

Prostomium conique, obtus, quatre yeux à la base, disposés en ligne transversale. Cirres dorsaux réduits à un petit bouton recourbé qui manque souvent dans la région postérieure et aux jeunes individus. Soies courtes, fortes, géniculées, les unes à aileron denticulé, les autres à limbe étroit. Acicules jaunes, nombreux. Les mandibules sont de larges crocs dentelés à la base, avec deux longs supports filiformes (Fig. 54, a'-i').

Distribution géographique. — Atlantique, Océan Indien, Pacifique (cosmopolite), Nouvelle-Calédonie, Ile des Pins.

Gen. **LUMBRICONEREIS** BLAINVILLE

Corps long et cylindrique. Prostomium conique ou globuleux, sans palpes et sans antennes. Pas d'yeux. Cirres dorsaux absents ou réduits à un petit bouton. Pas de cirres ventraux. Pas de branchies. Pieds à deux lèvres inégales. Des soies simples limbées et des crochets simples ou composés. Labre à deux pièces courtes. Mâchoires supérieures avec une paire de mandibules, non dentelées à la base, et trois paires de mâchoires. Pas de pièce impaire.

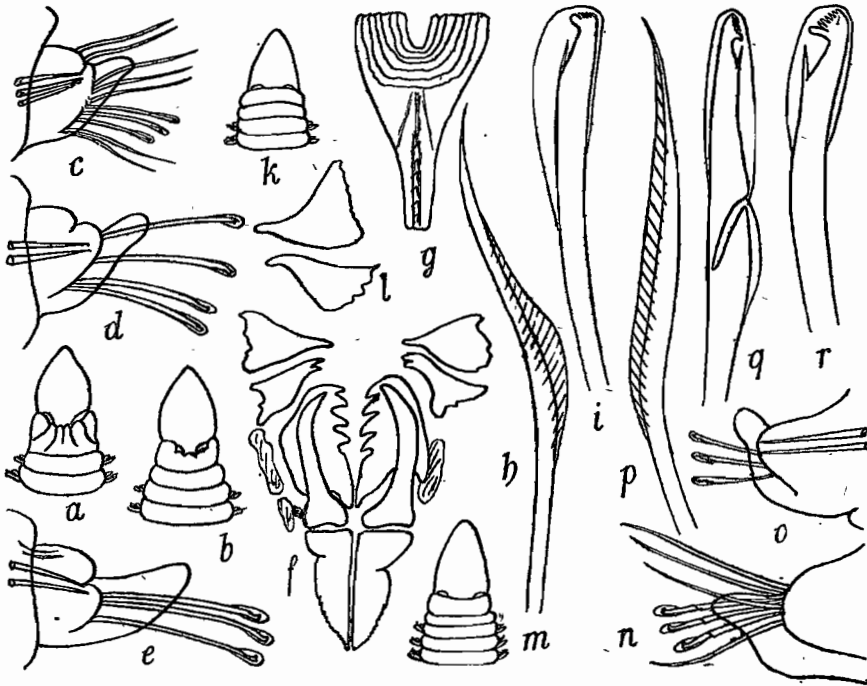


FIG. 56. — *Lumbriconereis impatiens* : a. b. tête, face dorsale et face ventrale $\times 3$; c. pied antérieur $\times 100$; d. pied moyen $\times 100$; e. pied postérieur $\times 100$; f. mâchoire supérieure $\times 15$; g. labre $\times 15$; h. soie limbée $\times 150$; i. soie postérieure à crochet $\times 150$. — *L. fragilis* : k. tête $\times 3$; l. mâchoires III et IV $\times 15$. — *L. Latreilli* : m. tête $\times 3$; n. 10^e pied $\times 100$; o. pied moyen $\times 100$; p. soie capillaire $\times 200$; q. soie composée antérieure $\times 300$; r. soie à crochet $\times 300$.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|----------------------------------|---------------------------|
| 1. Pas de crochets composés..... | 3. impatiens. |
| — Des crochets composés..... | 2. |
| 2. Prostomium globuleux..... | 1. sphaerocephala. |
| — Prostomium ovale..... | 2. albifrons. |

1. **Lumbriconereis sphaerocephala** SCHMARDA. — *Lumbriconereis sphaerocephala* FAUVEL, 1930, p. 540; 1932, p. 152 (Synonymie).

Prostomium court, globuleux. Pieds à lobe antérieur arrondi et postérieur plus long, surtout aux pieds postérieurs. Aux pieds antérieurs, des soies capillaires et des crochets composés à court article, ensuite des crochets simples, dentelés au vertex.

Distribution géographique. — Nouvelle-Zélande, Détroit de Bass, Andamans, Iles Gambier, Nouvelle-Calédonie, Nouméa.

2. **Lumbriconereis albifrons** CROSSLAND — *Lumbriconereis albifrons* PRUVOT, 1930, p. 173, fig. 6.

Prostomium ovale ou globuleux. Pieds à lèvre inférieure courte, obtuse, et à lèvre supérieure plus longue simulant un court cirre dorsal, aux pieds antérieurs, des soies capillaires et des crochets composés, ou pseudo-composés, à court article, ensuite des crochets simples à rostre plus ou moins finement denticulé au vertex. Les mâchoires III ont quatre dents et les mâchoires IV en ont deux, ce qui distingue cette espèce de *L. sphaerocephala* à laquelle elle ressemble beaucoup extérieurement. (Fig. 53, a'-e'.)

Distribution géographique. — Iles du Cap Vert, Mer Rouge, Océan Indien, Pacifique, Nouvelle-Calédonie, Nouméa.

3. **Lumbriconereis impatiens** CLAPARÈDE. — *Lumbriconereis impatiens* FAUVEL, 1923, p. 429, fig. 171, a-i (Synonymie).

Prostomium cylindroconique. Pieds à mamelon sétigère à deux lobes, l'antérieur court, arrondi, le postérieur plus long, conique, cirriforme et redressé aux pieds de la région moyenne. Acicules jaunes. Pas de soies composées. Des soies capillaires limbées aux 40-80 premiers sétigères. Des soies simples à crochet à partir du 1^{er}-5^e sétigère, à longue lame dissectrice, à rostre incliné dans les segments antérieurs, ensuite plus courte, plus arrondie. Mâchoires III bidentées, mâchoires IV unidentées. Teint l'alcool en rouge lilas. (Fig. 56, a-i.)

Distribution géographique. — Atlantique, Méditerranée, Mer Rouge, Golfe Persique, Inde, Nouvelle-Calédonie.

Famille des GLYCERIDAE GRUBE

Corps allongé, plus ou moins atténué aux deux extrémités, à nombreux segments souvent bi ou tri-annelés. Prostomium conique, annelé, terminé par quatre petites antennes. Trompe exsertile, cylindrique ou en massue, garnie de papilles et portant des mâchoires cornées plus ou moins nombreuses. Parapodes biramées (sauf rares exceptions). Branchies composées ou simples ou nulles. Soies dorsales simples, ventrales composées.

Gen. GLYCERA SAVIGNY

Prostomium en cône aigu portant à l'extrémité quatre petites antennes en croix. Trompe cylindrique ou en massue, très longue, couverte de papilles, armée de quatre mâchoires cornées en croc avec un aileron à la base. Parapodes biramés, avec un cirre dorsal globuleux, deux lèvres antérieures, une ou deux lèvres postérieures et un cirre ventral. Branchies simples ou composées, rétractiles ou non, parfois absentes.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|--|------------------------|
| 1. Branchies globuleuses, rétractiles..... | 1. <i>gigantea</i> . |
| — Branchies absentes..... | 2. <i>lancadivae</i> . |

1. *Glycera gigantea* QUATREFAGES. — *Glycera gigantea* FAUVEL, 1923, p. 387, fig. 152, d-k; *Glycera siphonostoma* D. CH. PRUVOT, 1930, p. 75, pl. III, fig. 87-88; VII.

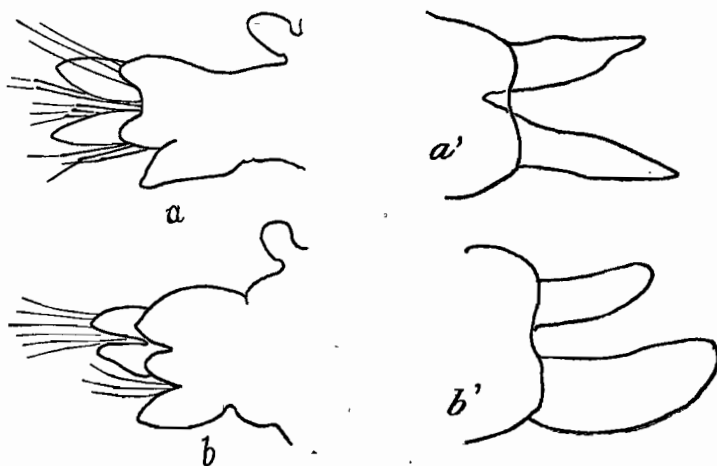


FIG. 57. — *Glycera gigantea* (?) (*G. siphonostoma*) : a. 21° pied × 50; b. 75° pied × 50 (d'après PRUVOT). — *Gl. lancadivae* : a' b'. deux types de parapodes, grossis (d'après WILLEY).

Branchies simples, globuleuses, vésiculeuses, rétractiles à la face antérieure du parapode. Parapodes à deux lèvres antérieures égales, digitiformes, et deux postérieures arrondies, très courtes. Papilles de la trompe de deux sortes : allongées et globuleuses. Aileron des mâchoires avec un prolongement d'un seul côté. (Fig. 57, a-b.)

L'unique individu, incomplètement décrit par PRUVOT sous le nom de *G. siphonostoma*, synonyme de *G. gigantea*, paraît être plutôt, à en juger d'après le dessin d'une mâchoire, une *G. tessellata* GRUBE, espèce assez répandue dans les mers chaudes.

Distribution géographique. — Méditerranée, Atlantique, Laccadives, Great Barrier Reef, Nouvelle-Calédonie (?).

2. *Glycera lancadivae* SCHMARDA. — *Glycera lancadivae* FAUVEL, 1930, p. 540.

Branchies absentes. Parapodes à deux lèvres antérieures égales, allongées et une seule lèvre postérieure arrondie, légèrement échancrée. Papilles de la trompe de deux sortes : arrondies et coniques, sans angle terminal. Aileron des mâchoires à deux appendices courts, inégaux. (Fig. 57, a'-b'.)

Distribution géographique. — Ceylan, Maldives, Laccadives, Burma, Golfe Persique, Nouvelle-Calédonie, Ile des Pins.

SÉDENTAIRES

Famille des CIRRATULIDAE CARUS

Corps épais, plus ou moins cylindrique, à segments nombreux courts serrés et tous à peu près semblables. Prostomium petit, sans appendices, avec ou sans yeux. Segment buccal achète, annelé. Trompe inerme.

Une paire de gros palpes ou des filaments tentaculaires plus ou moins nombreux insérés à la face dorsale d'un segment antérieur. Des branchies parapodiales simples, en long filament contractile, insérées au-dessus de la rame dorsale. Parapodes biramés, à rames peu saillantes écartées. Soies simples, les unes capillaires, les autres en crochets aciculaires. Cirres dorsaux et ventraux absents.

TABLEAU DES GENRES

1. Filaments tentaculaires nombreux, pas de gros palpes..... (p. 62), **Audouinia**.
 — Une paire de gros palpes, pas de filaments tentaculaires... (p. 63), **Dodecaceria**.

Gen. **AUDOUINIA** QUATREFAGES

Corps épais, demi-cylindrique, à segments très serrés. Des branchies latérales filamenteuses depuis les premiers segments sétigères jusqu'à l'extrémité postérieure du corps. Filaments tentaculaires nombreux, aussi grêles que les branchies et groupés sur un, deux segments précédés d'un nombre variable de segments n'ayant que des branchies latérales. Rames pédieuses très écartées. Des soies capillaires aux deux rames et des crochets aciculaires dorsaux et ventraux. (Fig. 58.)

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Branchies et cirres annelés de noir..... 2. **semicineta**.
 — Branchies et cirres non annelés de noir..... 1. **ancylochaeta**.

1. **Audouinia ancylochaeta** SCHMARDA. — *Audouinia ancylochaeta* FAUVEL, 1930, p. 541; 1932, p. 178.

Branchies à partir du premier segment sétigère.

Cirres tentaculaires insérés sur les 5^e-6^e segments, en deux groupes. Des soies capillaires à tous les pieds. Des crochets dorsaux et ventraux, assez minces, deux-quatre par rame. Distance entre le point d'insertion des branchies et la rame dorsale plus courte que la distance entre les deux rames.

Cette espèce est très voisine de l'*A. tentaculata* MONT. d'Europe.

Distribution géographique. — Golfe Persique, Australie, Nouvelle-Zélande, Nouvelle-Calédonie, Ile des Pins.

2. **Audouinia semicineta** EHLERS. — *Audouinia semicineta* FAUVEL, 1930, p. 542.

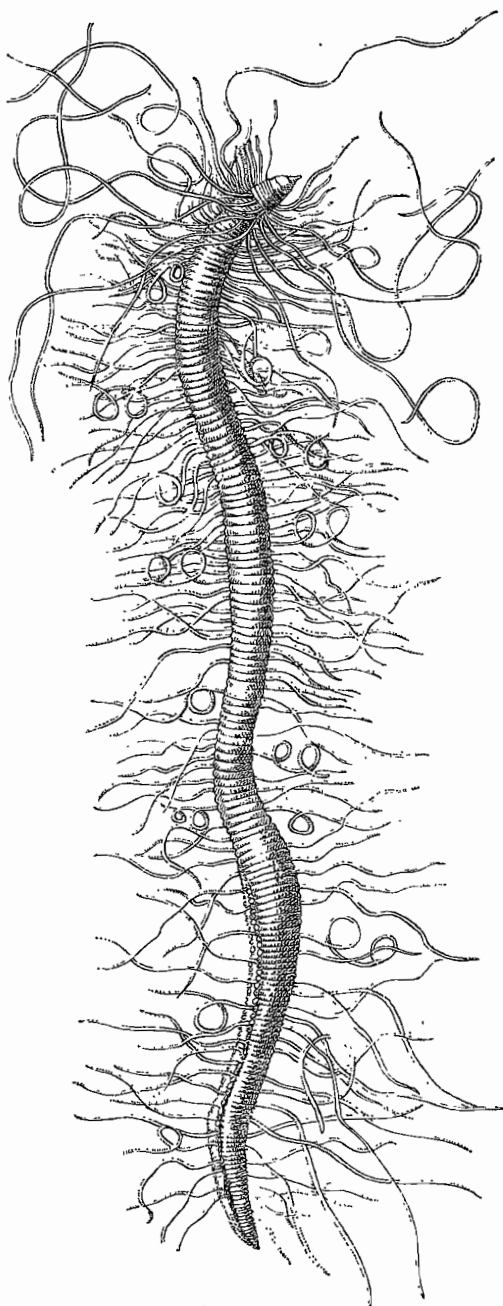


FIG. 58. — *Audouinia* spec.
 d'après MILNE-EDWARDS.

Partie antérieure du corps avec de larges bandes transversales de pigment noirâtre, plus en arrière, corps blanc jaunâtre avec des taches noires. Branchies et cirres fortement annelés de noir. Branchies à partir du 1^{er} sétigère. Cirres tentaculaires au 3^e-4^e. Des soies capillaires et des crochets assez fins aux deux rames.

Distribution géographique. — Honolulu, Iles Gambier, Nouvelle-Calédonie, Ile des Pins.

Gen. **DODECACERIA** OERSTED

Corps trapu. Prostomium obtus, généralement sans yeux. Segment buccal achète, triannelé, avec deux gros palpes. Quatre à huit paires de branchies. Soies toutes simples, dorsales et ventrales capillaires. Des crochets à extrémité creusée en cuiller aux deux rames, sauf dans la région antérieure.



FIG. 59. — *Dodecaceria fistulicola* : a. crochet, b. soie, des pieds antérieurs $\times 857$; c. d. e. grosses soies en cuiller de derniers segments $\times 857$ (d'après EHLERS). — *Scolelepis indica* : g. région antérieure, face dorsale $\times 8$; h. 10^e pied $\times 40$; i. 73^e pied $\times 40$; k. pygidium $\times 40$; l. crochet ventral des derniers pieds $\times 400$; m. crochet postérieur $\times 600$.

***Dodecaceria fistulicola* EHLERS.** — *Dodecaceria fistulicola* FAUVEL, 1930, p. 543.

Corps large, aplati en arrière, effilé en avant, avec un rétrécissement antérieur, sorte de cou, 2 gros palpes et 3, 4, 5 et même 6 paires de branchies, non suivies d'autres plus petites. Grosses soies en cuiller, d'abord longues, peu creusées et sans dent latérale; ensuite avec une dent latérale bien nette et les dernières presque droites, accompagnées de soies capillaires. (Fig. 59, a-e.)

Distribution géographique. — Chili, Nouvelle-Calédonie, Ile des Pins.

Famille des **SPIONIDAE** SARS

Corps vermiforme, sans régions distinctes. Prostomium sans antennes, parfois muni de deux expansions latérales (cornes frontales). Souvent quatre yeux. Deux très longs tentacules antérieurs (palpes). Trompe inerme, peu développée. Parapodes biramés. Cirres dorsaux et ventraux lamelliformes. Des branchies dorsales simples (rarement pennées) à un certain nombre de segments. Soies simples capillaires et soies encapuchonnées à une ou plusieurs dents. Pygidium terminé par une ventouse ou des cirres anaux. Des organes sensitifs dorsaux. Des poches glandulaires parapodiales.

Gen. **SCOLELEPIS** BLAINVILLE

Prostomium avec cornes frontales, terminé en arrière en carène plus ou moins saillante. Souvent des yeux. Branchies à partir du premier sétigère. Lamelle dorsale des segments antérieurs ne bordant pas complètement les branchies. Des crochets à capuchon aux rames ventrales postérieures. Pas de crochets dorsaux. Anus entouré de cirres.

Scolelepis indica FAUVEL. — *Scolelepis indica* FAUVEL, 1928, p. 93, fig. 2, *g-m*; 1932, p. 170.

Prostomium en forme d'écusson, avec deux cornes frontales bien marquées et terminé, en arrière, en carène pointue s'étendant jusqu'au second segment sétigère, mais ne formant pas un tentacule occipital. Deux groupes de très petits yeux. Palpes longs et spiralés. Dans la région antérieure, les branchies sont longues, cirriformes et se croisent sur le dos. Lamelles dorsales dressées, lancéolées, soudées seulement à la base des branchies. Lamelles ventrales arrondies ou ovales, non échancrées, réduites ensuite à un croissant de taille décroissante. Soies dorsales capillaires, non limbées. Soies ventrales semblables, mais plus courtes et ponctuées, et un faisceau de cinq, six grosses, plus courtes, recourbées. Crochets ventraux bidentés, à capuchon, à partir du 70^e sétigère, environ. *Pas de crochets dorsaux*. Pygidium à quatre courts cirres digitiformes — L = 60 mm. Couleur rose. (Fig. 59, *g-m*).

Distribution géographique. — Inde, Krusadai et Vizagapatan, Nouvelle-Calédonie, Montravel, palétuviers.

Famille des **CHLORAEMIDAE** MALMGREN

Segments à peu près tous semblables, courts et couverts de papilles. Prostomium et segment buccal formant un tube cylindrique rétractile, avec des yeux, deux gros palpes et de nombreuses branchies filiformes s'invaginant. Soies des premiers sétigères généralement plus longues que les suivantes, dirigées en avant et formant une cage céphalique. Parapodes biramés, à rames très écartées, le plus souvent sans mamelons distincts. Soies dorsales capillaires, annelées, simples; ventrales sigmoïdes, ou en croc, ou composées à article en serpe. Sang vert.

Gen. **FLABELLIGERA** SARS

Corps court garni de papilles et généralement renfermé dans un manchon muqueux. Deux palpes gros et courts. Branchies céphaliques nombreuses, cylindriques, rétractiles. Soies du premier sétigère formant cage céphalique. Des soies capillaires fines

articulées et de gros crochets ventraux composés ou pseudo-composés, à gros article recourbé en croc.

Flabelligera Pruvoti FAUVEL. — *Flabelligera Pruvoti* FAUVEL, 1930, p. 544, fig. 8.

Corps trapu, de section carrée, couvert de papilles serrées globuleuses, non renfermé dans un manchon de mucus. Siphon buccal court. Prostomium bilobé, avec une caroncule sphérique prolongée en arrière en crête cylindrique un peu ondulée. Quatre yeux vermillon. Deux gros palpes courts, canaliculés, à bords plissés. Deux groupes de nombreuses branchies cylindriques, minces. Cage céphalique formée par les quatre faisceaux de soies du premier sétigère, longues, fines, collées ensemble par une membrane muqueuse. Soies dorsales, fines, capillaires, cloisonnées comme celles de la cage céphalique. Elles sont entourées sur toute leur longueur d'un gros manchon cylindrique de papilles ovoïdes ou mucronées, très serrées et simulant un grand parapode dressé. A la rame ventrale, dès le 2^e sétigère après la cage céphalique, une, rarement deux grandes soies pseudo-composées terminées par un croc recourbé, foncé. Ces crochets sont entourés d'une botte de soies capillaires droites, et fines et, à la base, d'une rosette de papilles. Dernier sétigère très petit. Anus dorsal, subterminal, avec deux petits urites cylindriques. Environ 30 mm. de long, sur 4 à 6 mm., pieds compris. Coloration brun jaunâtre. (Fig. 60, a-g.)

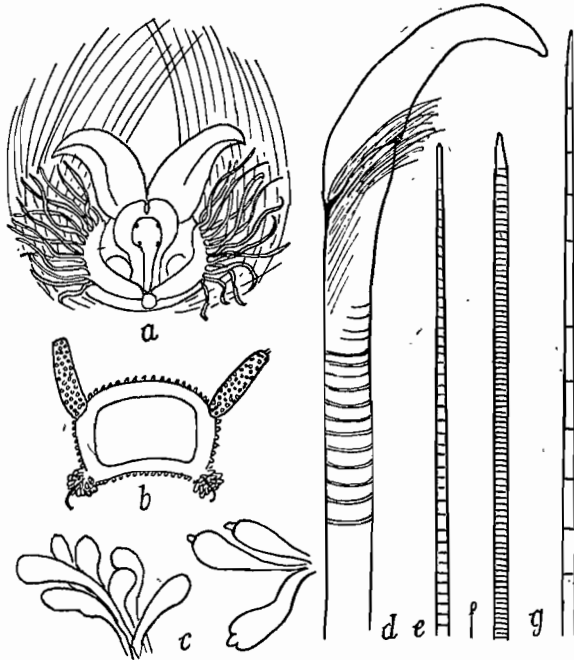


FIG. 60. — *Flabelligera Pruvoti* : a. prostomium, bouche avec les branchies sorties, soies de la cage thoracique écartées, grossies; b. section transversale de la région moyenne du corps; c. papilles de la rame ventrale $\times 60$; d. gros crochet ventral $\times 100$; e. soie ventrale $\times 100$; f. soie dorsale $\times 100$; g. pointe d'une soie de la cage thoracique $\times 100$.

Nouvelle-Calédonie, Ile des Pins.

Famille des OPHELIIDAE GRUBE

Corps court, convexe à la face dorsale, face ventrale plane ou creusée en gouttière sur toute ou partie de sa longueur. Prostomium conique sans appendices. Yeux céphaliques cachés sous les téguments. Souvent des yeux latéraux. Téguments plus ou moins annelés superficiellement. Trompe inerte. Organes nucaux évaginables. Branchies cirriformes ou nulles. Parapodes biramés, à rames peu saillantes, parfois réduites aux faisceaux de soies. Pas de cirres dorsaux, assez rarement des cirres ventraux. Soies toutes simples capillaires. Souvent un organe latéral entre les deux rames. Pygidium avec papilles, souvent prolongé en tube anal.

1. Pas de branchies latérales..... (p. 66), **Polyophthalmus**
 — Des branchies latérales. Une gouttière ventrale sur toute la longueur du
 corps..... (p. 66), **Armandia**.

Gen. **ARMANDIA** FILIPPI

Corps non divisé en régions distinctes, une profonde gouttière ventrale sur toute sa longueur et deux latérales. Prostomium conique. Des yeux sur le cerveau. Deux organes nucaux évaginables. Segments divisés en anneaux superficiels. Branchies cirriformes sur toute la longueur du corps, à partir du 2^e sétigère. Parapodes avec seulement deux faisceaux de soies simples. Un petit cirre ventral. Un tube anal frangé de papilles et un cirre impair. Des yeux latéraux.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. 29-30 segments sétigères..... 1. **lanceolata**.
 — 33-37 segments sétigères..... 2. **leptocirris**.

1. **Armandia lanceolata** WILLEY. — *Armandia lanceolata* FAUVEL, 1930, p. 547; 1932, p. 189.

29-30 segments sétigères. Pas de branchies aux 3 derniers segments; généralement 11-12 paires d'yeux latéraux, à partir du 7^e sétigère environ. Tube anal comprimé, court, frangé de 12 à 20 petites papilles. Un cirre anal médian.

Distribution géographique. — Golfe Persique, Ceylan, Mergui, Australie méridionale, Nouvelle-Calédonie, Ile des Pins.

2. **Armandia leptocirris** GRUBE. — *Armandia leptocirris* FAUVEL 1930, p. 547; 1932, p. 190.

33-38 segments sétigères. (Branchies du 2^e sétigère jusqu'à l'extrémité postérieure. 10-12 paires d'yeux latéraux, à partir du 7^e sétigère. Tube anal comprimé, long, fendu obliquement, frangé de longues papilles. Un long cirre anal médian.

Distribution géographique. — Mer Rouge, Golfe Persique, Ceylan, Andamans, Nouvelle-Calédonie, Ile des Pins.

Gen. **POLYOPHTHALMUS** QUATREFAGES

Une gouttière longitudinale ventrale. Prostomium court. Des yeux céphaliques et des yeux latéraux. Branchies et cirres ventraux absents. Parapodes biramés à soies capillaires. Tube anal frangé de papilles.

Polyophthalmus pictus DUJARDIN. — *Polyophthalmus pictus* FAUVEL, 1927, p. 137, fig. 48, l-n; 1930, p. 546.

Vingt-sept, vingt-huit segments sétigères biannelés. Pas de mamelons parapodiaux distincts. Un seul faisceau de soies capillaires très fines et courtes, sauf aux derniers séti-

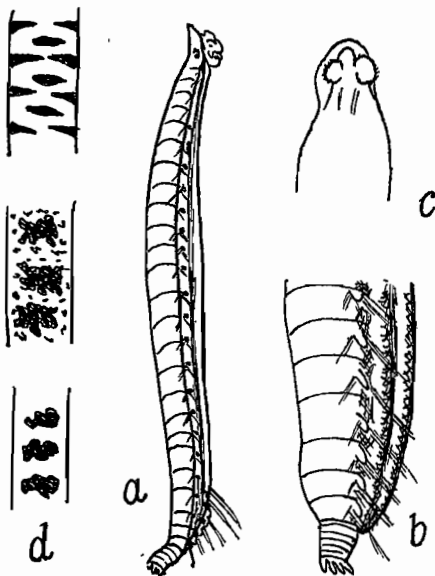


FIG. 61. — *Polyophthalmus pictus* : a. de profil $\times 7$; b. région postérieure et tube anal $\times 15$; c. tête, organes nucaux évaginés $\times 10$; d. différents types de dessins de la coloration dorsale.

gères où il se divise en deux groupes. Des yeux latéraux très petits, parfois peu visibles, sur un certain nombre de segments. Pores néphridiens aux sétigères 9-11. Coloration extrêmement variable. (Fig. 61, a-d.)

Distribution géographique. — Atlantique, Méditerranée, Océan Indien, Pacifique, Nouvelle-Calédonie, Ile des Pins.

Famille des **CHAETOPTERIDAE** AUD. — M. EDW.

Corps mou, divisé en deux ou trois régions. Prostomium souvent peu distinct. Bouche terminale, sans trompe exsertile. Deux ou quatre tentacules (palpes et cirres tentaculaires). Région antérieure à segments peu nombreux uniramés, les rames ventrales étant atrophiées. Région moyenne, quand elle existe, à segments parfois très modifiés, biramés. Région postérieure à segments tous semblables, biramés. Soies dorsales capillaires ou lancéolées. Au 4^e sétigère, de grosses soies modifiées. Soies ventrales en plaques onciales pectiniformes. Tube corné, translucide, plus ou moins annelé, ou opaque, parcheminé.

Gen. **CHAETOPTERUS** CUVIER

Corps épais, de grande taille, à trois régions très différenciées. Deux courts palpes filiformes. Région antérieure uniramée, à soies en palette. Grosses soies spéciales au 4^e sétigère. Région moyenne à cinq segments biramés dont le premier a deux appendices aliformes, les suivants à rame dorsale modifiée d'abord en ventouse, puis en palette. Rames ventrales coalescentes à uncini en étrille. Région postérieure à rames dorsales unilobées, à rames ventrales bilobées, uncinigères. Tube parcheminé.

Chaetopterus variopedatus (RENIER). — *Chaetopterus variopedatus* FAUVEL, 1927, p. 77, fig. 26, a-n; *Chaetopterus variopedatus* PRUVOT, 1930, p. 76.

Les caractères de l'espèce sont principalement ceux du genre qui semble ne comprendre qu'une seule espèce, décrite sous différents noms, d'après de légères différences sans importance, l'animal étant très variable par suite de fréquente autotomie et de régénérations successives. (Fig. 62-63, a-m.)

Distribution géographique. — Atlantique, Méditerranée, Océan Indien, Pacifique (cosmopolite). Nouvelle-Calédonie (Nouméa?).

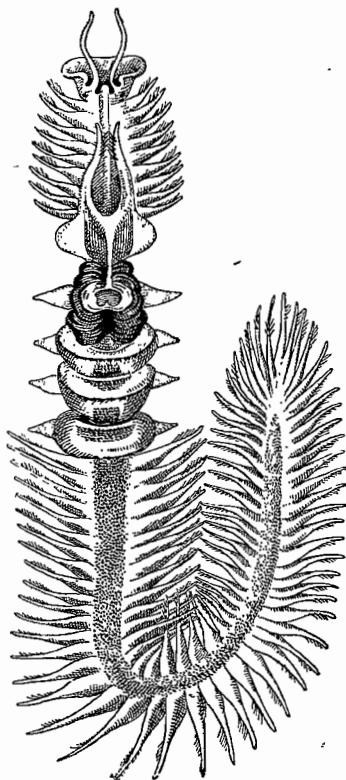


FIG. 62. — *Chaetopterus variopedatus*; légèrement réduit (d'après QUATREFAGES).

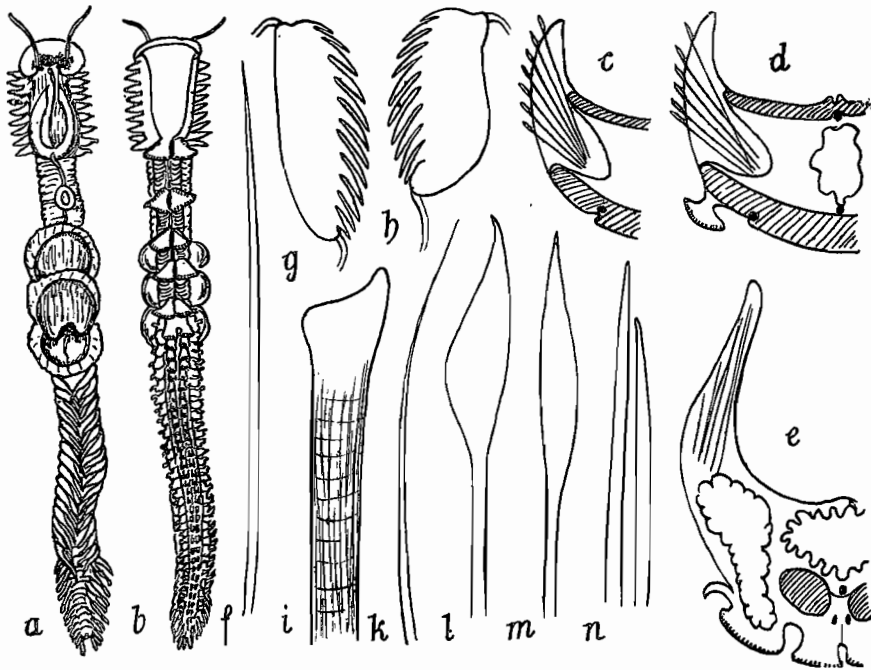


FIG. 63. — *Chaetopterus variopedatus* : a. b. face dorsale et face ventrale, réduites d'un tiers environ; c. parapode du 3^e sétigère thoracique; d. dernier pied thoracique; e. pied postérieur (d'après JOYEUX LAFFUIE); f. soie capillaire de la rame dorsale du 1^{er} segment de la région moyenne (ailes) $\times 60$; g. h. uncinis $\times 400$; i. grosse soie du 4^e sétigère $\times 30$; k. soie capillaire thoracique $\times 60$; l. m. soies thoraciques en lancette $\times 60$; o. soies aciculaires des pieds postérieurs $\times 30$.

Famille des **CAPITELLIDAE** GRUBE

Corps divisé en thorax et abdomen. Prostomium conique, sans appendices. Trompe inerme, garnie de papilles. Péristome achète. Branchies simples, composées ou absentes. Parapodes biramés. Cirres dorsaux et ventraux absents. Des soies capillaires et des crochets portés par des tores uncinigères. Des organes sensitifs latéraux.

TABEAU DES GENRES

1. Thorax à 13 segments sétigères, des branchies abdominales rétractiles. (p. 69), **Dasybranchus**.
- Thorax à moins de 13 sétigères. 2.
2. Thorax à 12 sétigères. (p. 70), **Leiochrides**.
- Thorax à 11 sétigères. 3.
- Thorax à 9 sétigères. (p. 71), **Pulliella**.
3. Branchies abdominales plus ou moins développées. (p. 69), **Notomastus**.
- Pas de branchies abdominales. (p. 70), **Capithellethus**.

Gen. **DASYBRANCHUS** GRUBE

Thorax à quatorze segments dont treize sétigères ne portant que des soies capillaires. Abdomen avec seulement des crochets, insérés sur des tores dorsaux et ventraux. Des branchies ramifiées, rétractiles, insérées au bord supérieur des tores ventraux de l'abdomen.

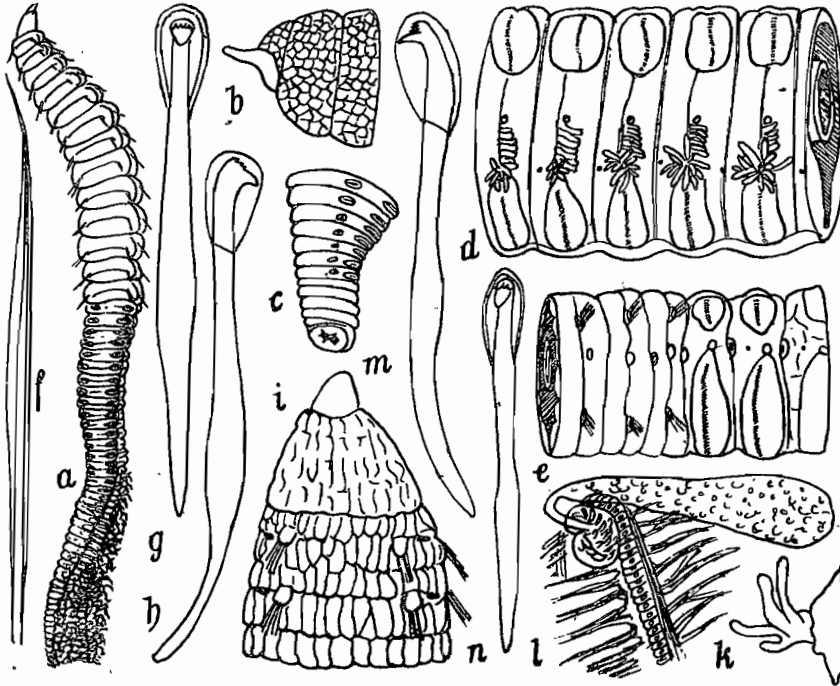


FIG. 64. — *Dasybranchus caducus* : a. région antérieure, grandeur naturelle; b. prostomium, de profil, grossi; c. extrémité postérieure; d. segments de la région moyenne de l'abdomen; de haut en bas : tore dorsal, organe latéral en bouton, vésicule branchiale plissée, branchie composée et tore ventral; entre les branchies, le tore néphridien; e. derniers segments thoraciques, à gauche, et premiers segments abdominaux, de profil; les pores génitaux alternent, à droite, avec les organes latéraux; f. soie capillaire thoracique; g. h. crochets, face et profil. — *D. gajolae* : i, prostomium et premiers segments, très grossi; k. branchie ramifiée; l. glande parapodiale spirale; m, n, crochets, face et profil (d'après EISTG).

***Dasybranchus caducus* GRUBE.** — *Dasybranchus caducus* FAUVEL 1927, p. 148, fig. 52, a-h; 1930, p. 547.

Prostomium petit, conique. Segment buccal long, achète. Branchies composées à partir du 20^e segment abdominal, environ, à nombreux filaments simples. Corps épais, peu fragile, à régions peu tranchées. (Fig. 64, a-h.)

Distribution géographique. — Atlantique, Océan Indien, Pacifique, Nouvelle-Calédonie, Nouméa, Mafeuba.

Gen. **NOTOMASTUS** SARS

Thorax à douze segments dont onze sétigères à soies capillaires. A l'abdomen, des crochets d'une seule sorte, pas de soies capillaires. Prostomium conique avec ou sans yeux. Segments buccal achète. Branchies réduites à de simples expansions des crêtes dorsales ou ventrales. Thorax quadrillé.

Notomastus latericeus SARS. — *Notomastus latericeus* FAUVEL 1927, p. 143, fig. 49, a-h.

Thorax renflé, à peau quadrillée, segments biannelés. Les premiers tores dorsaux rapprochés, coalescents, plus en arrière, ils sont bien séparés. Branchies rudimentaires, réduites à des protubérances latérales, peu marquées, des crêtes dorsales antérieures et de l'extrémité supérieure un peu allongée des crêtes uncini-gères ventrales. Pores génitaux à partir du 2^e segment abdominal. (Fig. 65, a-h.)

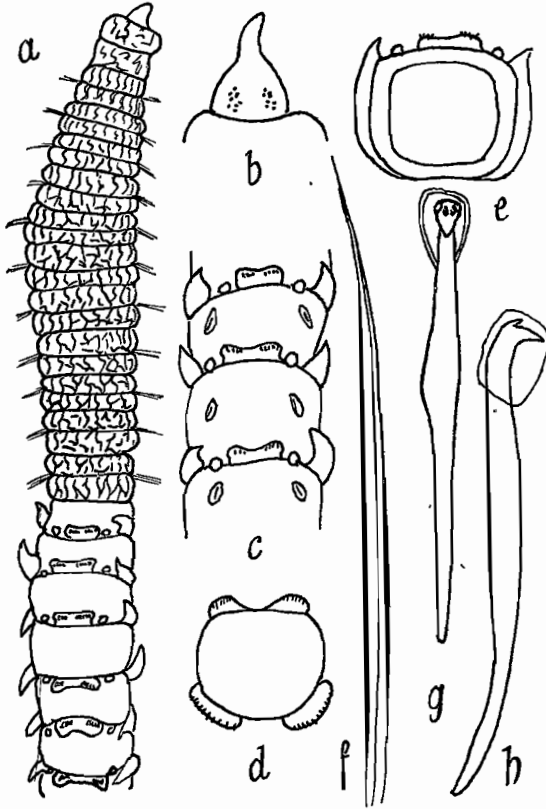


FIG. 65. — *Notomastus latericeus* : a. thorax et région antérieure $\times 5$; b. prostomium; c. segments abdominaux antérieurs, avec pores génitaux, face dorsale; d. section de la région postérieure; e. section de la région abdominale antérieure; f. soie capillaire $\times 200$; g. h. crochets, de face et de profil $\times 500$.

Distribution géographique. — Atlantique, Méditerranée, Falkland, Chili, Magellan, Inde, Andamans, Nouvelle-Calédonie.

Gen. **CAPITELLETHUS**
CHAMBERLIN

Thorax à douze segments dont onze sétigères portant exclusivement des soies capillaires. Rien que des crochets à l'abdomen. Pas de branchies. Pas de différence d'aspect entre le thorax et l'abdomen.

Capitellethus dispar EHLERS. — *Capitellethus dispar* FAUVEL, 1930, p. 548; 1932, p. 197 (Synonymie).

L'abdomen, armé de longs crochets, ne porte ni tores saillants, ni branchies. Les caractères de l'unique espèce sont ceux du genre.

Distribution géographique. — Australie, Inde, Nouvelle-Zélande, Nouvelle-Calédonie, Ile des Pins (?).

Gen. **LEIOCHRIDES** AUGENER

Capitellidien voisin de *Leiochrus* EHLERS.

Thorax à treize segments dont douze sétigères ne portant que des soies capillaires. A l'abdomen, des tores portant des crochets. Des yeux sur le prostomium. La peau n'est pas quadrillée. Pas de branchies visibles.

Leiochrides australis AUGENER. — *Leiochrides australis* AUGENER, 1914, p. 60, pl. I, fig. 12-13; *Leiochrides australis* FAUVEL, 1930, p. 548.

Corps court et trapu. Le prostomium, très enfoncé dans le segment buccal, porte des yeux à la base. L'abdomen ne semble pas posséder de branchies. Environ 15 mm. de long sur 1 mm. de large. Couleur blanc-crème. (Fig. 66, a', b'.)

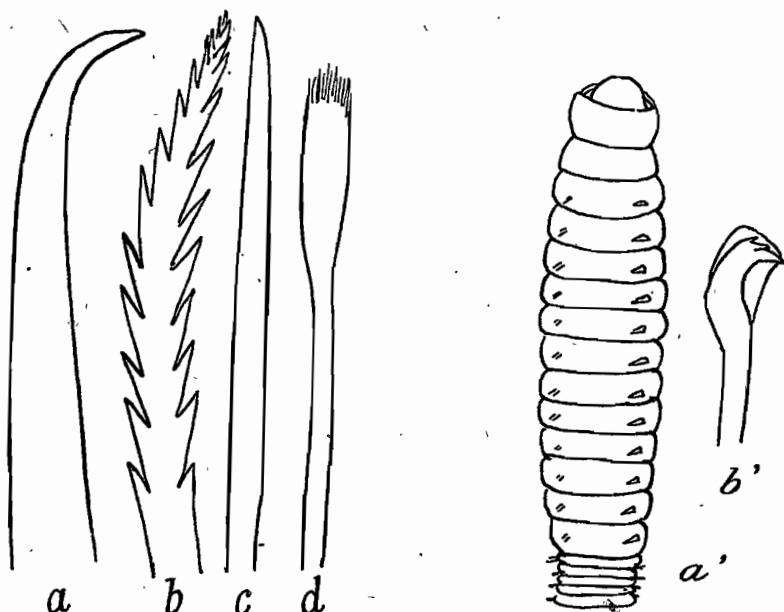


FIG. 66. — *Leiochrides australis* : a'. région antérieure $\times 14$; b'. crochet abdominal ventral $\times 770$ (d'après ЕНЛЕРS). — *Pallasia pennata* : a. gros crochet dorsal $\times 30$; b. palée externe pennée $\times 30$; c. palée interne $\times 30$; d. soie en pagaie $\times 30$.

Distribution géographique. — Australie, Nouvelle-Calédonie, Ile des Pins (?).

Gen. **PULLIELLA** FAUVEL

Corps divisé en trois régions distinctes : 1^o thoracique, à neuf segments portant seulement des soies capillaires aux deux rames ; 2^o abdominale avec des crochets aux deux rames et des tores dorsaux bien séparés ; 3^o postérieure, avec des soies aciculaires dorsales et des crochets ventraux. Les derniers segments sont en partie fusionnés. Pygidium avec deux gros cirres ventraux coniques. Pas de branchies.

***Pulliella armata* FAUVEL.** — *Pulliella armata* FAUVEL, 1930, p. 48, fig. 13; 1930 b, p. 549.

Le prostomium, en cône obtus, porte, à la base, deux gros yeux rougeâtres. Le corps est renflé aux deux extrémités. Les segments sont lisses, biannelés. Les soies aciculaires, en poinçon, de la région postérieure, forment deux rangées dorsales arquées, tandis que les rames ventrales portent des crochets semblables à ceux de l'abdomen. Le pygidium porte deux gros cirres coniques, divergents, sous l'anus. (Fig. 67, a-g.)

Famille des **MALDANIDAE** MALMGREN

Corps cylindrique à segments longs et peu nombreux. Prostomium sans appendices, ovoïde ou en plaque oblique limbée. Organes nucaux en fentes allongées. Trompe ventrale, inerte. Parapodes biramés. Rame dorsale à mamelon sétigère portant des soies capillaires. Rame ventrale en tore saillant portant des crochets à gros rostre denticulé, à long manutrium. Cirres dorsaux et ventraux et branchies absents. Pygidium en plaque limbée ou en entonnoir garni de cirres. Tube cylindrique, membraneux ou arénacé.

Cette famille n'est jusqu'ici représentée en Nouvelle-Calédonie que par des fragments. Des fragments antérieurs, à tête en bourrelet un peu renflé, sans limbe,

peuvent appartenir aux genres *Leiochone* ou *Proclymene*. Un autre, a une tête analogue à celle d'un *Petaloproctus*, malheureusement la région postérieure caractéristique fait défaut. D'autres fragments et un tube paraissent appartenir au genre *Clymene*.

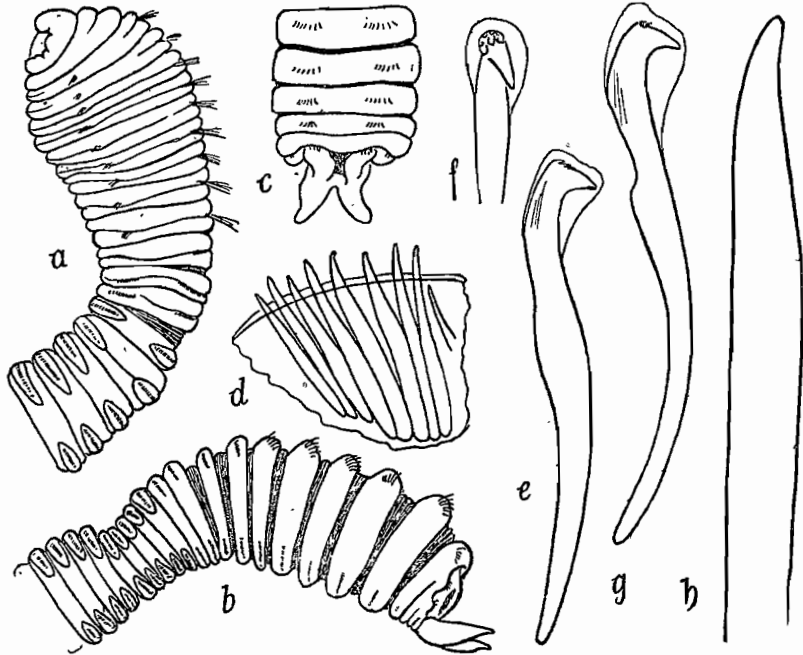


FIG. 87. — *Pulliella armata* : a. région antérieure, de côté $\times 8$; b. région postérieure, de profil $\times 8$; c. pygidium et derniers segments, vus d'en-dessus $\times 8$; d. un groupe de soies aciculaires dorsale postérieures $\times 60$; e. crochet ventral postérieur $\times 350$; f. g. crochets dorsaux antérieurs $\times 350$; h. extrémité d'une soie aciculaire postérieure $\times 350$.

Famille des **SABELLARIIDAE** JOHNSTON

Corps divisé en trois régions. Prostomium indistinct entre deux gros pédoncules dirigés en avant qui portent des soies très modifiées (palées) disposées sur, un, deux ou trois rangs concentriques formant opercule, deux palpes. Région antérieure comprenant deux courts segments à parapodes rudimentaires et trois, quatre segments parathoraciques à soies styliformes ou aplaties en pagaie. Région abdominale à rames dorsales uncinigères et rames ventrales à soies capillaires. Une région caudale cylindrique apode et achète. Des branchies simples sur une partie du corps. Tubes de sable ou de gravier, épais, résistants, souvent groupés en masses considérables.

TABLEAU DES GENRES

1. Deux rangs concentriques de palées operculaires..... (p. 72), **Pallasia**.
— Trois rangs concentriques de palées operculaires..... **Sabellaria**.

Gen. **PALLASIA** QUATREFAGES

Pédoncules operculaires à deux rangs concentriques de palées et de gros crochets dorsaux. Longs palpes canaliculés, frangés. Nombreux tentacules filiformes à la face ventrale. Trois, quatre segments parathoraciques à soies en pagaie. Branchies

dorsales filiformes. Grandes pinnules abdominales dorsales à uncini pectinés. Soies ventrales capillaires: Queue lisse. Tube épais de grains de sable fortement cimentés.

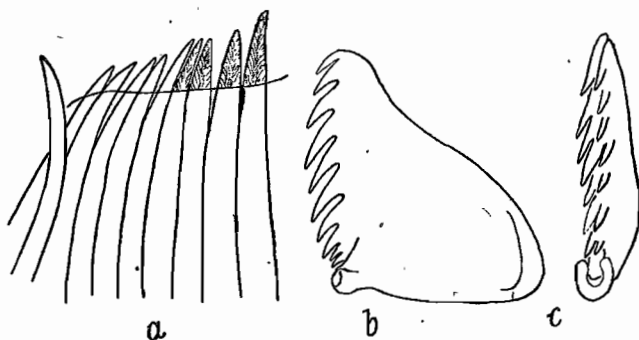
Pallasia pennata PETERS. — *Pallasia pennata* FAUVEL, 1932, p. 212 (Synonymie).

Palées externes courbes, fortement dentelées. Palées internes aiguës, lisses et plus minces. Une à trois paires de gros crochets dorsaux en alpenstock. Trois segments parathoraciques portant des soies en pagaie, étroites et laciniées à l'extrémité. Tube épais et très dur. (Fig. 66, a-d.)

Distribution géographique. — Océan Indien, Atlantique, Pacifique, Nouvelle-Calédonie (Collection du Muséum).

Famille des **AMPHICTENIDAE** MALMGREN

Segments peu nombreux. Corps court, conique, divisé en trois régions: thoracique, abdominale à segments biramés et caudale (scaphe) très petite, foliacée, avec des crochets à la base. Un opercule formé d'une rangée antérieure de grosses soies dorées (palées). Deux paires de branchies antérieures foliacées. Tube libre, légèrement conique formé d'une seule couche de grains de sable.



Gen. **PECTINARIA**
LAMARCK

Voile céphalique à bord dentelé. Limbe dorsal uni ou crénelé. Uncini à partir du 4^e segment sétigère. Soies dorsales de deux sortes, à pointe effilée lisse, ou à pointe denticulée. Uncini pectiniformes, à nombreuses dents inégales. Scaphe nettement séparée de l'abdomen par un étranglement. Tube droit ou arqué.

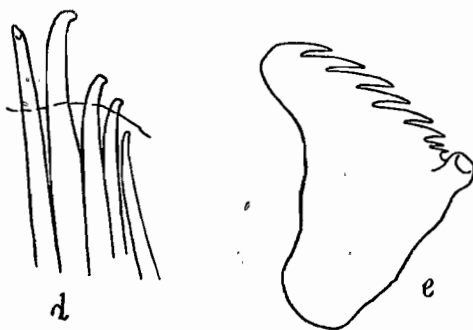


FIG. 68. — *Pectinaria (Amphictene) crassa*: a. palées caudales $\times 50$; b. c. uncini, de profil et de face $\times 435$. — *Pectinaria antipoda*: d. palées caudales $\times 50$; e. uncinus $\times 435$ (d'après PRUVOT).

TABLEAU DES SOUS-GENRES.

1. Limbe dorsal crénelé..... **Amphictene.**
— Limbe dorsal entier..... **Pectinaria.**

1. **Pectinaria (Amphictene) crassa** GRUBE. — *Pectinaria (Amphictene) crassa* FAUVEL, 1932, p. 215. — *Pectinaria (Amphictene) crassa* PRUVOT, 1930, p. 80, fig. 8, pl. III, fig. 89-92.

Dix-sept segments sétigères et treize uncinigères. Pas de segments achètes avant

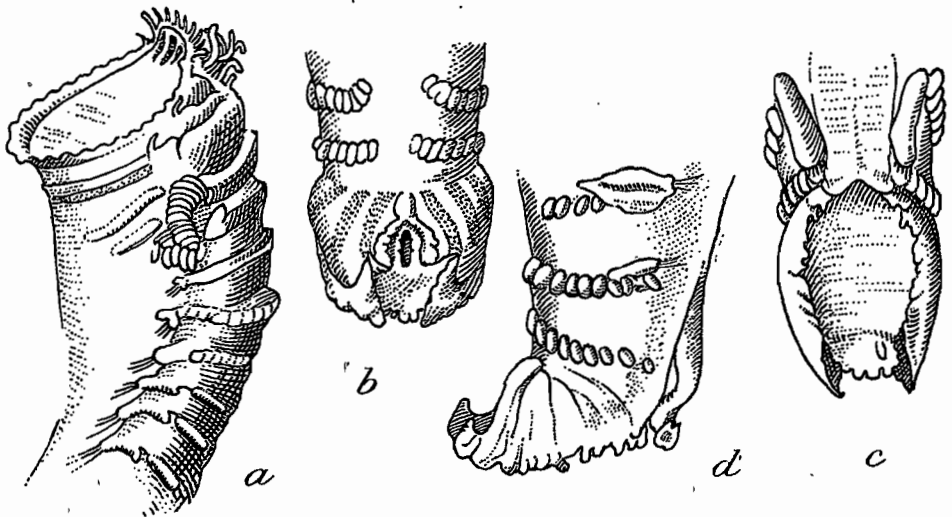


FIG. 69. — *Pectinaria (Amphictene) crassa* : a. région antérieure, de profil $\times 2$; b. scaphe, face ventrale $\times 3$; c. scaphe, face dorsale $\times 3$; d. région postérieure et scaphe, de profil $\times 3$ (d'après PRUVOT).

la scaphe. Bord dorsal de la plaque céphalique dentelé. Voile céphalique découpé

en longues papilles, il est en forme de cornet. Soies dorsales limbées, les unes à pointe droite, les autres géniculées, épineuses. Uncini à deux rangs parallèles de six, sept grosses dents de taille décroissante et deux, trois, très petites, au-dessus d'une grosse dent inférieure creusée en gouge. Scaphe plus longue que large, à bords découpés surmontés de petits prolongements digitiformes. Ligule à bord semi-circulaire festonné, portant un petit cirre. (Fig. 68, a-c; Fig. 69, a-d.)

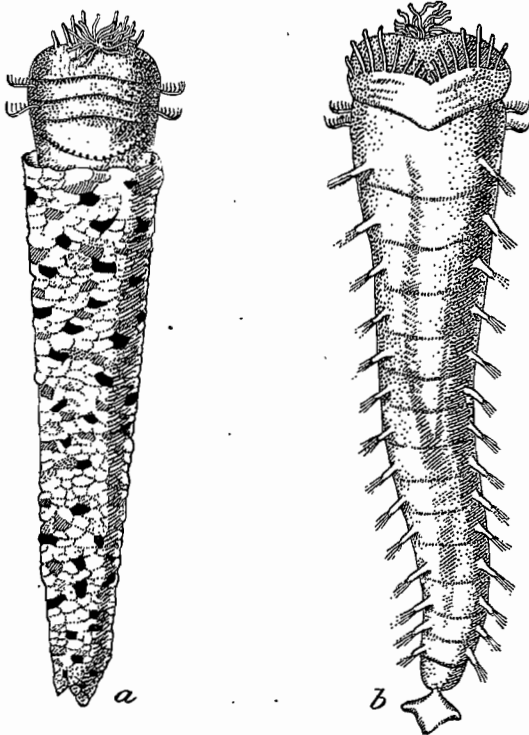


FIG. 70. — *Pectinaria antipoda*, avec et sans tube (d'après SCHMARD).

Distribution géographique. — Golfe Persique, Ceylan, Andamans, Philippines, Nouvelle-Calédonie, Nouméa (?).

2. *Pectinaria (s. str.) antipoda* SCHMARD. — *Pectinaria antipoda* PRUVOT, 1930, p. 78, fig. 8, pl. III, fig. 93-95; *Pectinaria antipoda* FAUVEL, 1932, p. 214.

Dix-sept segments sétigères, dont treize uncinigères (le 17^e segment n'a

que des soies capillaires). Pas de segments achètes avant la scaphe. Bord dorsal de la plaque céphalique entier. Voile céphalique frangé et en cornet au-dessus des tentacules buccaux. Soies dorsales étroitement limbées, à pointe droite, lisse, ou géciculée épineuse. Uncini à six, sept grosses dents de taille décroissante et deux, trois très petites au-dessus de la grosse dent inférieure creusée en gouge. Scaphe ovale, à bords dentelés. Ligule très faiblement bilobée, avec un très petit cirre anal. (Fig. 68, *d-e*; Fig. 70, *a-b*; Fig. 71.)

Distribution géographique. — Golfe Persique, Australie méridionale, Nouvelle-Calédonie, Nouméa (?).

Famille des **TEREBELLIDAE** GRUBE

Corps divisé en thorax, à soies dorsales capillaires et tores uncinigères, et abdomen, généralement dépourvu de soies dorsales mais portant des pinnules uncinigères. Prostomium portant de nombreux filaments tentaculaires canaliculés, non rétrac-

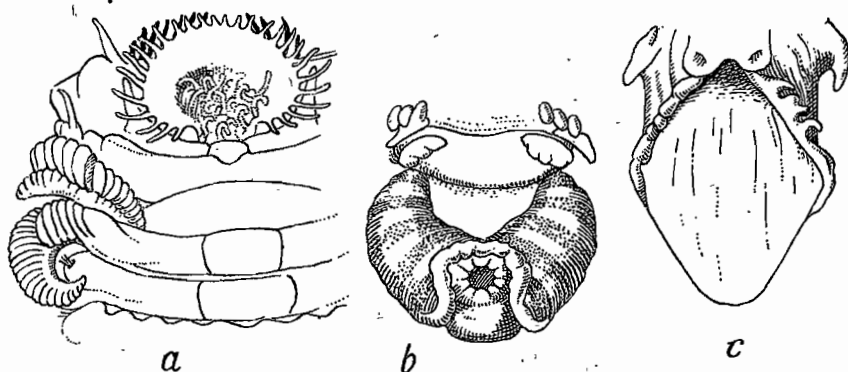


FIG. 71. — *Pectinaria antipoda* : a. région antérieure, face ventrale, grossie; b. scaphe, face ventrale, grossie; c. scaphe, face dorsale grossie (d'après PRUVOT).

tiles dans la bouche. Branchies ramifiées, rarement filiformes ou subulées, au nombre de une à trois paires (ou absentes), insérées sur les segments 2, 3, 4. Pas de palées. Soies dorsales capillaires, généralement limbées, lisses ou épineuses à l'extrémité. Uncini aciculaires, ou pectiniformes. Des écussons ventraux glandulaires au thorax. Tube membraneux, plus ou moins incrusté de sable.

TABLEAU DES GENRES

1. Uncini thoraciques et abdominaux de deux sortes. Une seule branchie pectinée..... (p. 79), **Terebellides**.
- Uncini thoraciques et abdominaux d'une seule sorte..... 2.
2. Trois paires de branchies subulées, cirriformes. Uncini en forme de sabot.
..... (p. 78), **Euthelepus**.
- Branchies filiformes ou ramifiées..... 3.
3. Branchies filiformes, uncini en sabot..... (p. 77), **Thelepus**.
- Branchies arborescents..... 4.
4. Deux paires de branchies. Dix-sept sétigères thoraciques à soies capillaires,
à pointe dentelée..... (p. 76), **Nicolea**.

- Deux, trois paires de branchies. Soies dorsales capillaires à un grand nombre de segments..... (p. 76), **Terebella**.
 — Trois paires de branchies. Uncini opposés dos à dos. Dix-sept sétigères thoraciques..... (p. 77), **Loimia**.

Gen. **TEREBELLA** LINNÉ

Soies dorsales à partir du 3^e segment branchifère sur un grand nombre de segments, elles sont limbées, souvent de deux sortes, à large pointe dentelée. Deux, trois paires de branchies arborescentes. Pas de lobes latéraux aux premiers segments. Des écussons ventraux. Uncini à partir du 2^e sétigère, disposés sur deux rangées opposées à un grand nombre de segments.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Trois paires de branchies..... 1. **Ehrenbergi**.
 — Deux paires de branchies..... 2. **pterochaeta**.

1. **Terebella Ehrenbergi** GRUBE. — *Terebella Ehrenbergi* FAUVEL, 1930, p. 551; 1932, p. 226.

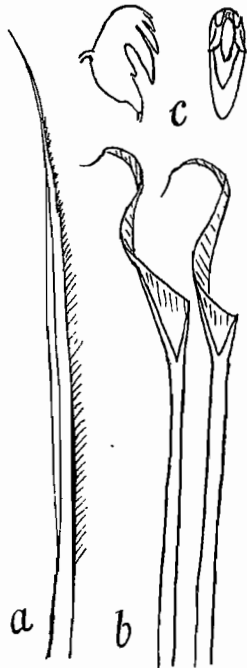


FIG. 72. — *Terebella Ehrenbergi* : a. soie capillaire thoracique $\times 400$; b. soies spirales $\times 400$; c. uncini abdominaux, profil et face $\times 400$ (d'après GRAVIER).

Trois paires de branchies. Des yeux nombreux. Les soies dorsales ne manquent qu'aux derniers segments, elles sont élargies à l'extrémité en large membrane dentelée, tordue en spirale. Uncini bisériés, à deux, trois grosses dents au-dessous de deux, trois rangs de fins denticules. Longues papilles néphridiennes sur les segments 3, 6, 7, 8, courtes et peu distinctes sur les segments 9, 10, 11, 12. Les tentacules sont souvent annelés de brun. (Fig. 72, a-c.)

Distribution géographique. — Mer Rouge, Japon, Océan Indien, Mer de Chine, Nouvelle-Calédonie, Ile des Pins, Nouméa, port Despointes.

2. **Terebella pterochaeta** SCHMARDA. — *Terebella pterochaeta* FAUVEL, 1930, p. 551 (Synonymie).

Deux paires de branchies très ramifiées, la 2^e profondément divisée dès la base. Les yeux sont localisés en deux petits groupes situés de chaque côté du lobe céphalique et cachés sous un repli. Les soies dorsales ressemblent à celles de la *T. Ehrenbergi*, mais elles ne sont pas enroulées en cornet.

Ces deux espèces sont très voisines l'une de l'autre et semblent avoir été parfois confondues. Elles ne sont, peut-être, que deux variétés d'une même espèce.

Distribution géographique. — Atlantique Sud, Mer Rouge, Indochine, Nouvelle-Calédonie, Ile des Pins.

Gen. **NICOLEA** MALMGERN

Deux paires de branchies arborescentes. Quinze, vingt-deux segments thoraciques. Des yeux. Pas de lobes latéraux. Des écussons ventraux. Soies dorsales capillaires à pointe lisse. Uncini à partir du 2^e sétigère, ils sont avi-

culaires avec des rangées transversales de denticules au vertex. Tube membraneux.

Nicolea gracilibranchis GRUBE. — *Nicolea gracilibranchis* FAUVEL, 1930, p. 552; 1932, p. 225 (Synonymie).

Dix-sept segments sétigères thoraciques. Pinnules abdominales très saillantes, avec uncini bidentés au-dessus du rostre. Des yeux cachés sous le repli céphalique. Lèvre postérieure bilobée. Quatorze, quinze écussons ventraux. Une petite papille derrière la 2^e branchie. Papilles néphridiennes saillantes aux 3^e et 4^e segments sétigères. Elles sont aussi longues chez le mâle que chez la femelle.

Distribution géographique. — Philippines, Japon, Inde, Hawaï, Nouvelle-Calédonie, Ile des Pins.

Gen. **LOIMIA** MALMGREN

Dix-sept sétigères thoraciques. Trois paires de branchies arborescentes. Des lobes latéraux au premier segment. Soies dorsales capillaires limbées, à pointe lisse. Uncini pectiniformes, opposés dos à dos, en rangées doubles du 7^e au 17^e segment thoracique. Des statocystes au second segment.

Loimia medusa (SAVIGNY). — *Loimia medusa* FAUVEL, 1932, p. 224 (Synonymie). *Loimia annulifilis* WILLEY, 1905, p. 301.

Région thoracique renflée, abdomen effilé, grande lèvre supérieure arrondie, foliacée. Lobes latéraux grands et foliacés. Trois paires de branchies de taille peu différente, à nombreuses ramifications. Uncini à quatre, six longues dents recourbées. Tube membraneux couvert de sable, mais dépourvu de franges à l'entrée (fig. 73-74).

Tentacules buccaux de couleur uniforme, ou souvent annelés de brun pourpre.

Distribution géographique. — Mer Rouge, Golfe Persique, Océan Indien, Mer de Chine, Pacifique, région tropicale de l'Atlantique, Maroc, Manche (Plymouth), Iles Gambier, Mangaréva, Téaria, Fagato, Tokaéro, Nouvelle-Calédonie, Nouméa, palétuviers.

Gen. **THELEPUS** LEUCKART

Des soies dorsales sur un grand nombre de segments. Deux ou trois paires de branchies filiformes. Yeux nombreux. Pas de lobes latéraux aux premiers segments. Uncini à partir du 3^e segment sétigère et disposés en rangée unique rétrogressive.

Thelepus setosus QUATREFAGES. — *Thelepus setosus* FAUVEL, 1927, p. 273, fig. 95 a-h; 1930, p. 552.

Trois paires de branchies. Téguments plus ou moins variqueux. Des soies dorsales capillaires, les unes longues, à limbe

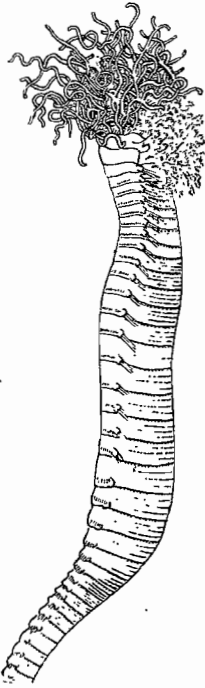


FIG. 74. — *Loimia medusa* (d'après GRUBE).

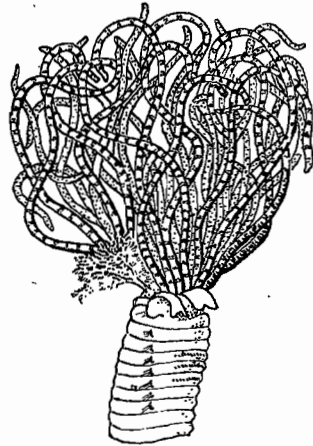


FIG. 73. — *Loimia annulifili*, région antérieure (d'après GRUBE).

droit, les autres plus courtes et plus largement lancéolées. Elles manquent aux 20 à 50 derniers segments. Uncini en forme de sabot, avec encoche du manubrium peu accusée. Tube membraneux encroûté de sable et de débris de coquilles. (Fig. 75, a-g.)

Distribution géographique. — Atlantique, Océan Indien, Pacifique (cosmopolite); Nouvelle-Calédonie, Ile des Pins, Nouméa.

Gen. **EUTHELEPUS** Mc. INTOSH

Branchies cirriformes, subulées. Des soies dorsales sur de nombreux segments. Des lobes latéraux aux trois segments branchifères. Soies dorsales à partir du 3^e segment (2^e branchifère); uncini à partir du 5^e segment (3^e sétigère), disposés en rangée unique rétrogressive.

Euthelepus Kisseboensis AUGENER. — *Euthelepus Kisseboensis* AUGENER, 1918, p. 549, fig. 43, pl. VI, fig. 161; *Euthelepus Kisseboensis* FAUVEL, 1930, p. 553, fig. 9.

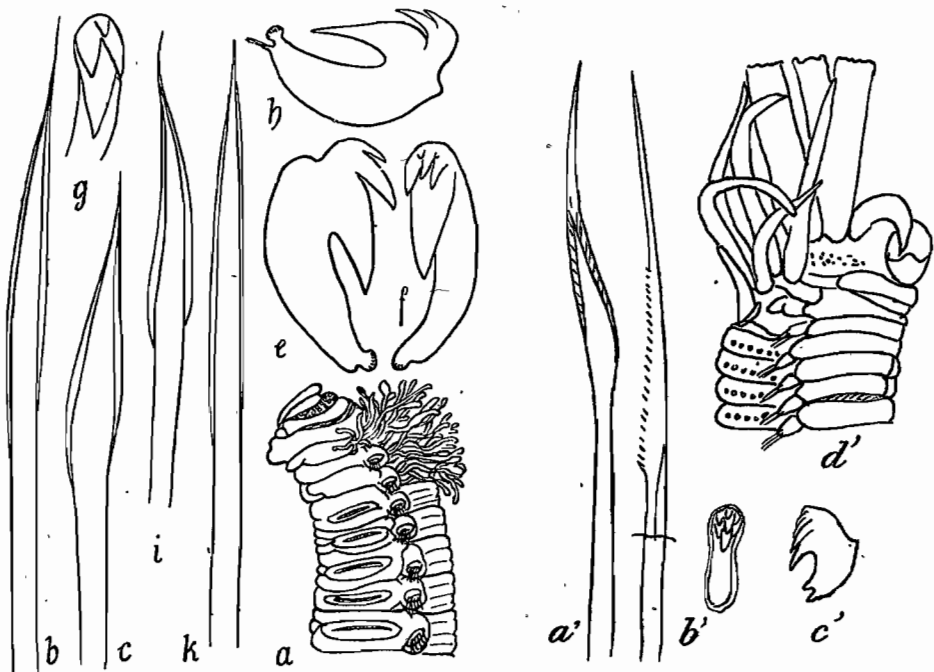


FIG. 75. — *Thelepus setosus* : a. région antérieure, de profil, les tentacules ne sont pas figurés $\times 4$; b. c. soies capillaires $\times 150$; e. f. g. uncini thoraciques $\times 400$; h. uncinus abdominal $\times 400$. — *Thelepus cincinnatus* : i. k. soies capillaires $\times 150$. — *Euthelepus Kisseboensis* : a'. longue soie dorsale $\times 400$; b'. courte soie dorsale $\times 400$; c'. uncini thoraciques $\times 400$; d'. région antérieure, de profil (d'après AUGENER).

Trois paires de branchies cirriformes disposées en lignes transversales. Prostomium en fer à cheval, avec une ligne de points oculiformes. Tentacules gros et courts. Lobes latéraux peu saillants. Soies dorsales de deux sortes : longues, biramées, à pointe lisse et plus courtes, sans limbe, à longue pointe dentelée. Uncini en sabot, avec bouton saillant. (Fig. 75, a'-c'.)

Distribution géographique. — Atlantique (Angola), Pacifique (Nouvelle-Calédonie, Ile des Pins).

Gen. **TEREBELLIDES** Sars

Prostomium à grand lobe tentaculifère plissé. Pas d'yeux. Nombreux tentacules canaliculés. Une seule branchie quadripartite et pectinée. Pas d'écussons ventraux. Soies dorsales capillaires. Uncini de deux sortes : thoraciques, en crochet, à long manubrium; abdominaux en plaques onciales pectiniformes. Ils commencent au 8^e segment et sont partout disposés en rangées simples.

Terebellides Stroemi Sars. — *Terebellides Stroemi* FAUVEL, 1927, p. 291, fig. 100, i-g; 1930, p. 554.

Dix-huit sétigères thoraciques. Une seule branchie formée de quatre branchies soudées en un gros tronc cylindrique divisé à l'extrémité en quatre lobes pectinés à

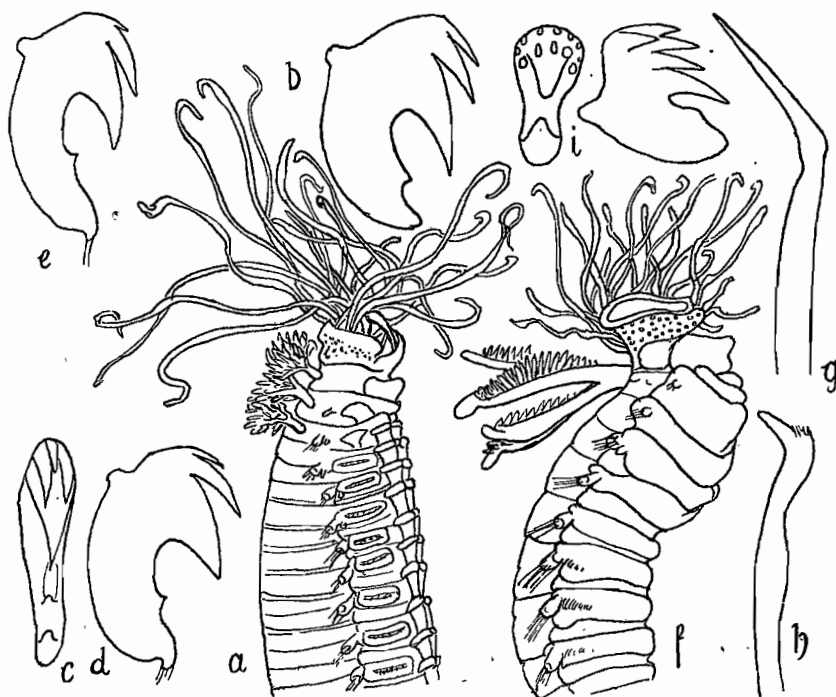


FIG. 76. — *Polymnia nebulosa* : a. région antérieure $\times 4$; b. uncinus du 2^e setigère $\times 400$; c. d. uncini, de rangée double, face et profil $\times 400$; e. uncinus abdominal $\times 400$. — *Terebellides Stroemi* : région antérieure, de profil $\times 8$; g. soie aciculaire géniculée du 6^e setigère $\times 150$; h. crochet ventral thoracique $\times 400$; i. uncini $\times 600$.

feuilletés lamelleux. Soies dorsales à partir du 3^e segment; uncini, à partir du 6^e en longues soies aciculaires géniculées; ceux des 12 suivants, à gros rostre surmonté de denticules. Uncini abdominaux aviculaires, à courte base, à rostre denticulé. Tube membraneux recouvert de vase ou de sable. (Fig. 76, f-i.)

Distribution géographique. — Atlantique, Océan Indien, Pacifique (cosmopolite); Nouvelle-Calédonie, Nouméa.

Famille des **SABELLIDAE** MALMGREN

Corps cylindrique, à deux régions : 1° thoracique, à segments peu nombreux, à soies dorsales capillaires et à tores ventraux uncinigères; 2° abdominale, beaucoup plus longue, à tores uncinigères dorsaux et à soies capillaires ventrales. Écussons ventraux divisés par une gouttière longitudinale (Sillon copragogue). Au premier segment, une collerette, plus ou moins développée, entière ou échancrée. Les branchies forment un panache terminal entourant la bouche et s'épanouissant en entonnoir, elles sont portées sur deux tores semi-circulaires ou spiralés et composées de nombreux filaments à deux rangs de barbules. Pas d'opercule. Tube muqueux, membraneux ou corné.

TABLEAU DES GENRES

1. Tores du thorax avec une rangée d'uncini aviculaires et une rangée de soies en pioche..... 2.
- Tores du thorax avec une seule rangée d'uncini, pas de soies en pioche..... 3.
2. Soies dorsales d'une seule sorte..... (p. 80), **Sabella**.
- Soies dorsales de deux sortes..... (p. 83), **Hypsicomus**.
3. Filaments branchiaux avec des appendices dorsaux..... (p. 83), **Dasychone**.
- Filaments branchiaux sans appendices dorsaux..... (p. 81), **Sabellastarte**.

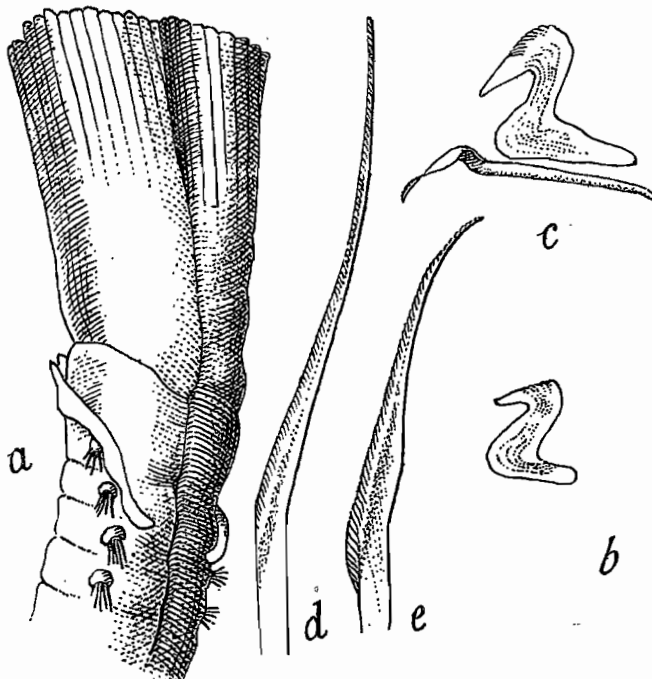
Gen. **SABELLA** LINNÉ

FIG. 77. — *Sabella nudicollis* : a. région antérieure, de profil $\times 4$; b. crochet abdominal $\times 190$; c. crochet thoracique et soie en pioche du 5^e segment $\times 190$; d. soie thoracique du 6^e segment $\times 190$; e. soie abdominale $\times 190$ (d'après Pruvot).

Les deux lobes branchiaux ne décrivent pas plusieurs tours de spire, ils sont égaux, semi-circulaires. Filaments branchiaux sans appendices dorsaux. Au thorax, des soies dorsales limbées, des uncini ventraux aviculaires et des soies en pioche.

1. **Sabella nudicollis** PRUVOT. — *Sabella nudicollis* PRUVOT, 1930, p. 82, pl. II, fig. 33-38.

Branchies portées sur des tores semi-circulaires très longs. Elles comptent, de chaque côté, vingt-neuf filaments, réunis à la base par une palmure, avec des barbules jusqu'à la pointe, sans yeux et sans appendices dorsaux. Antennes

courtes et minces. La collerette, incisée sur la ligne ventrale, forme un bourrelet peu élevé, à bord entier dirigé très obliquement jusqu'au niveau du 3^e sétigère, dégageant largement la base des branchies. Les soies thoraciques sont les unes à pointe longue et souple, à peine limbées, les autres, plus courtes, à limbe bien marqué. Les tores ventraux ont une rangée d'uncini aviculaires et une rangée de soies en pioche. A l'abdomen, les tores dorsaux n'ont qu'une rangée d'uncini aviculaires et les soies ventrales sont analogues aux soies dorsales thoraciques. Tube inconnu. Coloration, dans l'alcool, gris jaunâtre, avec branchies et tores blanc mat. Taille, 128 mm. de long, dont 21 mm. pour les branchies et 6 mm. de large. (Fig. 77, a-e.)

Distribution géographique. — Nouvelle-Calédonie, rade de Nouméa.

2. *Sabella melanostigma* SCHMARDA. — *Sabella melanostigma* JOHANSSON, 1927, p. 121 (Synonymie). — *Sabella bipunctata* BAIRD, FAUVEL, 1914, p. 149, pl. VII, fig. 18-21.

Filaments branchiaux portant plusieurs paires d'yeux à leur face dorsale. Collerette droite, peu développée, largement baillante à la face dorsale. Sillon copragogue peu ou pas marqué à la face ventrale. Une grosse tache pourpre foncé au-dessus de chaque parapode. Soies en pioche terminées en forme de pelle membraneuse creuse et transparente. (Fig. 78, a-b.)

Un spécimen incomplet de Nouvelle-Calédonie semble bien appartenir à cette espèce par ses soies en pioche, si caractéristiques, et sa coloration.

Distribution géographique. — Atlantique (Antilles, Golfe de Guinée), Pacifique, Japon, Indes Néerlandaises, Nouvelle-Calédonie (?).

Gen. SABELLASTARTE KROYER

Lobes branchiaux symétriques. Filaments branchiaux sans stylodes. Des soies capillaires limbées, mais pas de palées. Au thorax, des uncini aviculaires ventraux, pas de soies en pioche. A l'abdomen, des uncini aviculaires dorsaux et des soies ventrales capillaires.

Sabellastarte indica (SAVIGNY). — *Sabellastarte indica* PRUVOT, 1930, p. 85, pl. II, fig. 39-50 (Synonymie). — *Sabella Pottioi* QUATREFAGES, 1865, p. 436.

Corps grand, trapu, souvent violet foncé. Filaments branchiaux très nombreux, très serrés, paraissant disposés sur deux rangs chez les spécimens contractés. Ils sont dépourvus d'yeux et de stylodes. Collerette bien développée, échancrée à la face dorsale et à la face ventrale. Les soies dorsales thoraciques, d'une seule sorte, sont étroitement limbées, les ventrales abdominales le sont plus largement. Tube épais, semi-transparent à la base, encroûté de vase à sa partie supérieure. (Fig. 79, fig. 80, a-b.)

Distribution géographique. — Mer Rouge, Océan Indien, Japon, Pacifique, Australie, Nouvelle-Calédonie, Nouméa.

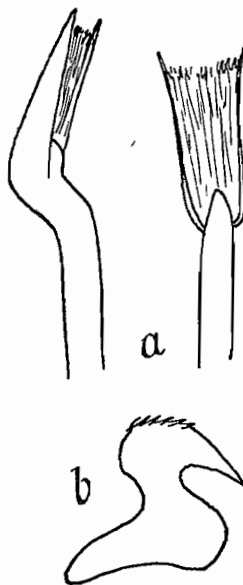


FIG. 78. — *Sabella melanostigma* : a. soies en pioche, de profil et de face $\times 700$; b. crochet aviculaire thoracique $\times 300$.

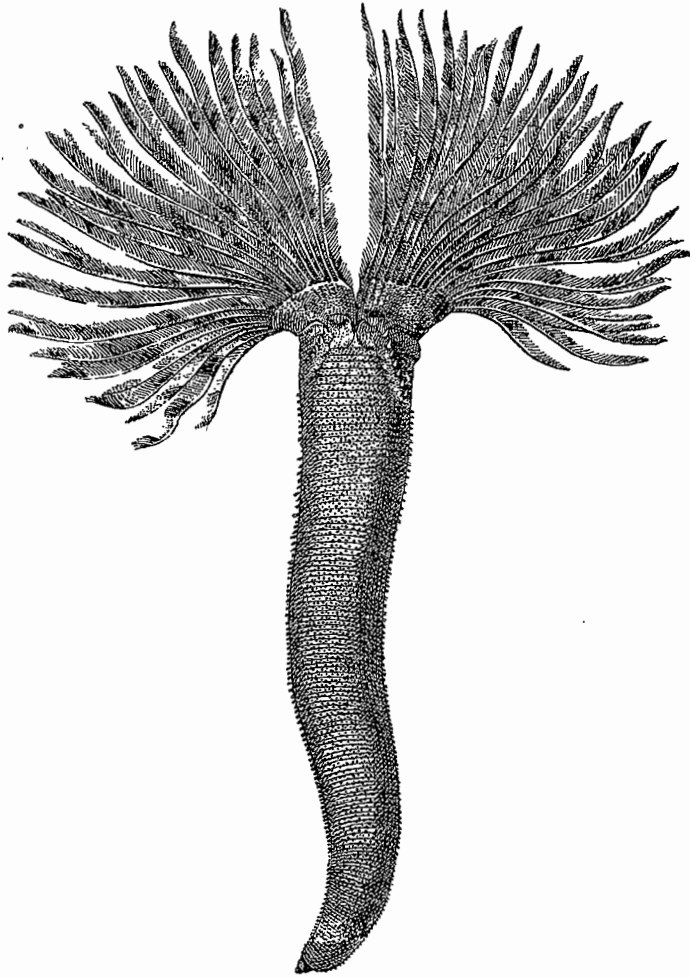


FIG. 79. — *Sabellastarte indica*, grandeur naturelle (d'après SCHMARDA).

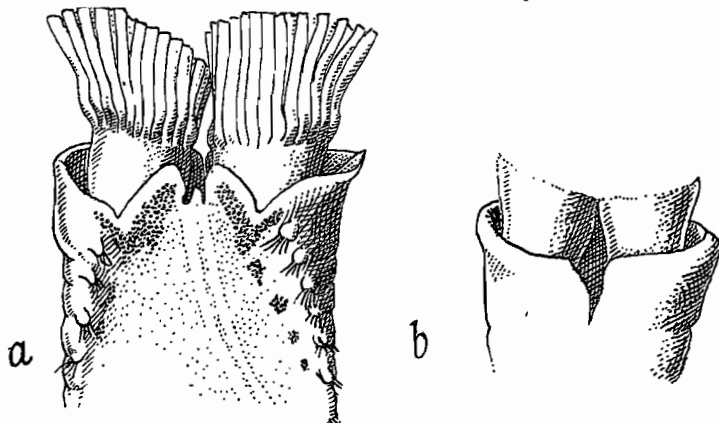


FIG. 80. — *Sabellastarte indica* : a. région antérieure, face dorsale, grossie; b. collerette, face ventrale, grossie (d'après PRUVOT).

Gen. **DASYCHONE** Sars

Corps court. Deux lobes branchiaux égaux. Des appendices dorsaux (stylodes) sur les filaments branchiaux qui portent, en outre, des yeux disposés par paires, mais pas d'yeux sub-terminaux. Une collerette. Pas de soies en pioche. Uncini dorsaux abdominaux aviculaires et soies ventrales limbées.

Dasychone cingulata GRUBE. — *Dasychone cingulata* FAUVEL, 1930, p. 556; 1932, p. 236.

Les lobes branchiaux sont égaux, semi-circulaires, non spiralés. Les filaments branchiaux portent des paires de longs et minces stylodes dorsaux et des paires d'yeux petits. Des taches oculaires latérales entre les rames dorsales et ventrales. Le corps est tout éclaboussé de taches foncées distribuées irrégulièrement. (Fig. 81, Fig. 82, b.)

Distribution géographique. — Mer Rouge, Golfe Persique, Océan Indien, Pacifique, Nouvelle-Calédonie, Ile Ouen.

Gen. **HYPsicOMUS** GRUBE

Corps long et mince. Lobes branchiaux symétriques. Filaments branchiaux avec des rangées dorsales d'yeux, mais sans stylodes. Une collerette. Les soies capillaires du premier segment thoracique sont disposées en rangée oblique. Soies dorsales thoraciques de deux sortes : capillaires, et palées. Des uncini ventraux aviculaires et des soies en pioche. A l'abdomen, des uncini dorsaux aviculaires et des soies capillaires, et des palées ventrales.

Hypsicomus phaeotaenia SCHMARDA. — *Hypsicomus phaeotaenia* FAUVEL, 1927, p. 312, fig. 180, a-l; 1930, p. 556.

Lobes branchiaux portés sur un long pédoncule. Filaments branchiaux portant deux rangées longitudinales d'yeux simples, ou en groupes plus ou moins nombreux. Collerette basse et droite, entière ou échancrée. Les courtes soies du premier sétigère sont disposées sur une ligne en S. Palées élargies en spatule courte, arrondie, le plus souvent sans pointe terminale. (Fig. 83).

Un spécimen incomplet semble appartenir à cette espèce très répandue dans le Pacifique.

Distribution géographique. — Mer Rouge, Golfe Persique, Océan Indien, Pacifique, Atlantique, Nouvelle-Calédonie (?).

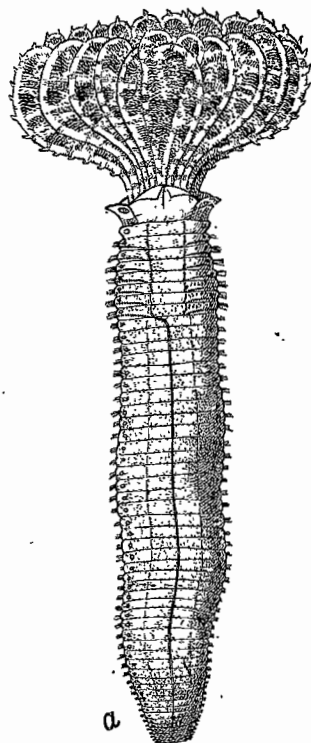


FIG. 81. — *Dasychone cingulata*, grossi (d'après GRUBE).

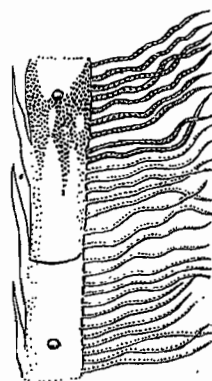
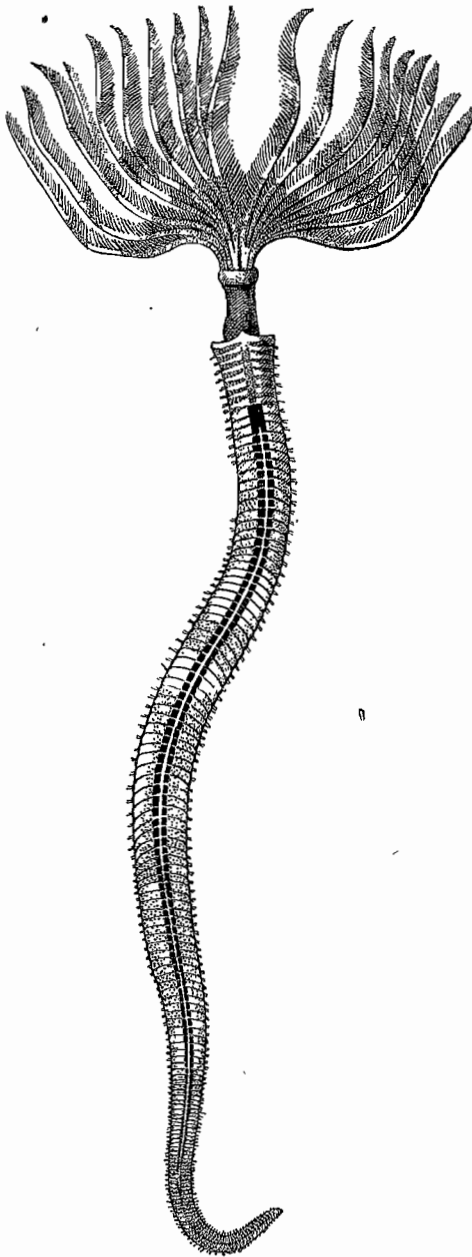


FIG. 82. — *Dasychone cingulata* : b. partie d'un rayon branchial avec barbules et stylodes dorsaux (d'après GRUBE).

Famille des **SERPULIDAE** BURMEISTER

Corps cylindrique, à deux régions : 1° thoracique, à segments peu nombreux, à soies dorsales capillaires et à tores ventraux uncinigères; 2° abdominale, beaucoup plus longue, à tores uncinigères dorsaux et à soies capillaires ventrales. Écussons ventraux divisés par une gouttière longitudinale (sillon copragogue). Au premier segment, une collerette plus ou moins développée. Une membrane thoracique.



Branchies formant un panache terminal entourant la bouche et s'épanouissant en entonnoir; elles sont portées sur deux tores semi-circulaires, ou spiralés, et composées de nombreux filaments à deux rangs de barbules. Un opercule calcaire, corné ou membraneux (1).

Tube calcaire, cylindrique ou polygonal, orné, ou non, de stries, carènes ou crêtes, fixé au substratum, très rarement libre.

TABLEAU DES GENRES

1. Pas d'opercule... (p. 86), **Protula**.
- Un opercule..... 2.
2. Soies du premier sétigère semblables aux suivantes..... (p. 87), **Galeolaria**.
- Soies du premier sétigère différentes des suivantes..... 3.
3. Soies du premier sétigère en baïonnette, à pointe précédée de deux moignons. (p. 84), **Hydroïdes**.
- Soies du premier sétigère sans moignons et couvertes de poils en brosse... (p. 85), **Spirobranchus**.

Gen. **HYDROIDES** GUNNERUS

Soies du premier sétigère en baïonnette avec deux moignons coniques à la base de la pointe. Uncini à grosses dents, peu nombreuses, dont l'inférieure est plus grande que les autres. Soies thoraciques limbées, abdominales en cornet comprimé.

FIG. 83. — *Hysicomus phaeotaenia, grossi* (d'après SCHMARDT).

(1) Sauf *Protula* et *Salmacina*.

Opercule en entonnoir crénelé avec, au centre, une couronne d'épines ou de lamelles cornées. Tube blanc, opaque, sans carènes.

Hydroides (Eupomatus) ralumianus AUGENER. — *Hydroides (Eupomatus) ralumianus* AUGENER, 1927, p. 159, fig. 7; *Hydroides (Eupomatus) ralumianus* FAUVEL, 1930, p. 558.

Opercule à deux étages, avec un calice inférieur à une trentaine de dents noires aiguës, à pointe rayonnant en dehors. L'étage supérieur est formé de dix épines, dont deux grandes et huit plus courtes. Les deux grandes épines se terminent en pointe foncée, recourbée vers l'intérieur, en forme de corne de chamois, avec un petit croc noir de chaque côté et deux autres, encore plus petits, tout à fait à la base. Les huit autres épines, plus courtes, ont une longue pointe noire, dirigée vers le centre du calice, avec un petit croc noir recourbé en dehors, inséré sur la courbure, et deux crocs latéraux, puis deux autres, très petits, tout à fait à la base.

Distribution géographique. — Nouvelle-Poméranie, Nouvelle-Calédonie, Ile des Pins.

Gen. **SPIROBRANCHUS** BLAINVILLE

Opercule à plaque calcaire portant généralement un groupe de branches ramifiées. Pédoncule operculaire à ailes latérales. Soies du premier sétigère échancrées

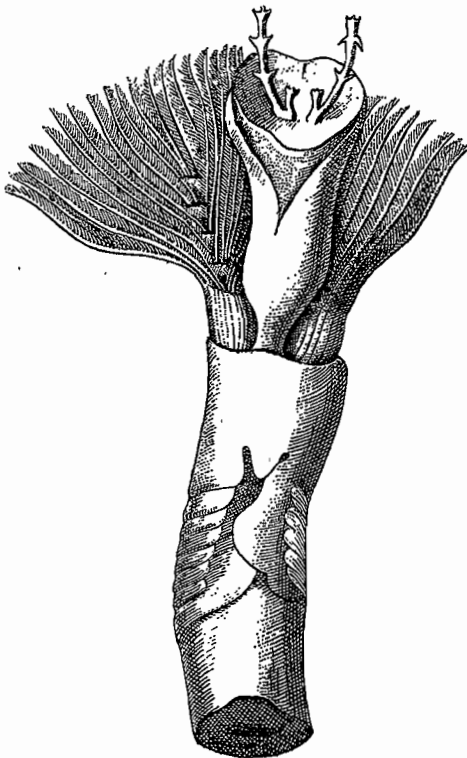


FIG. 84. — *Spirobranchus giganteus*; région antérieure, branches et opercule (d'après SCHMARDT).

avant la pointe qui est couverte de poils en brosse; les autres soies thoraciques sont limbées. Soies abdominales en cornet terminé par une longue pointe latérale. Uncini à dents nombreuses dont l'inférieure est plus grosse et creusée en gouge.

1. **Spirobranchus giganteus** (PALLAS). — *Spirobranchus giganteus* FAUVEL, 1932, p. 244 (Synonymie); *Spirobranchus giganteus* PRUVOT, 1930, p. 88.

Opercule portant deux andouillers ramifiés, parfois divisés dès la base. Abdomen à segments très nombreux (jusqu'à 2 ou 3 cents). Tube épais, rosé, plus ou moins contourné, empâtant le substratum et à carène sinueuse. (Fig. 84.)

Distribution géographique. — Toutes les régions intertropicales dans les récifs coralliaires, Nouvelle-Calédonie, Nouméa.

2. **Spirobranchus giganteus** (PALLAS) — variété **tricornis** MORCH. — *Spirobranchus giganteus*, var. *tricornis* FAUVEL, 1930, p. 557.

Cette variété est caractérisée par son opercule portant trois andouillers bien développés, un médian simple,

recourbé en avant, et deux latéraux, faiblement bifurqués, avec, à leur base, une courte branche pointue recourbée en arrière. Le pédoncule operculaire est large, épais, à ailes étroites, peu amincies, à bord entier, à peine ondulé.

Distribution géographique. — Antilles, Mer Rouge, Golfe Persique, Océan Indien, Pacifique, Nouvelle-Calédonie, Ile des Pins.

Gen. **PROTULA** Risso

Pas d'opercule. Deux lobes branchiaux plus ou moins spiralés, à filaments portant souvent des yeux. Grande collerette. Pas de soies spéciales au premier sétigère.

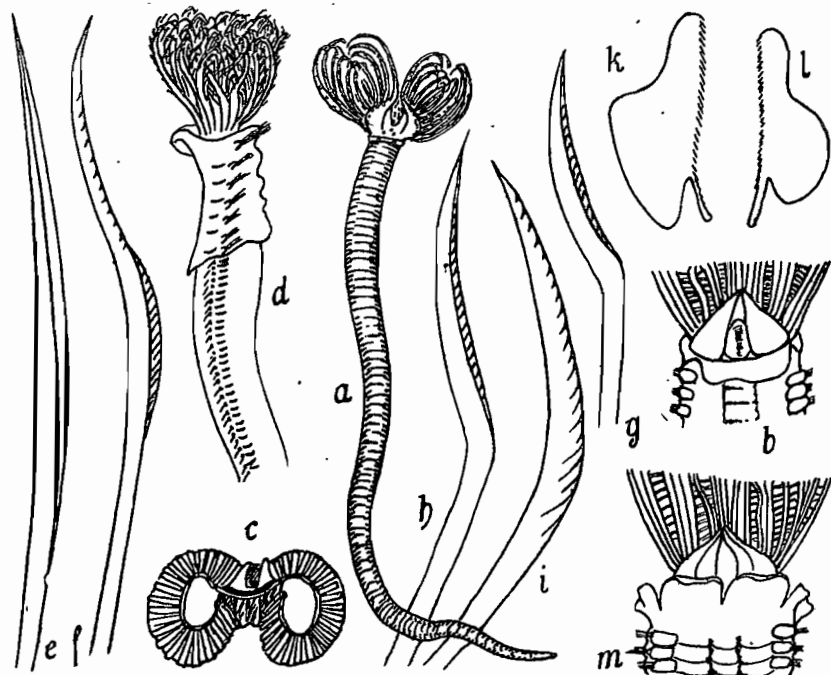


FIG. 85. — *Protula tubularia* : a. dans son tube; b. région antérieure, face ventrale $\times 4$; c. entonnoir branchial, vu d'en dessus; d. région antérieure, de côté $\times 4$; e. soie thoracique limbée $\times 150$; j. soie d'*Apomatus* $\times 150$; g. soie abdominale $\times 200$; h. i. soie abdominale avant et après l'action d'une solution diluée de potasse qui inverse la courbure $\times 250$; k. l. uncini $\times 400$. — *P. intestinum* : m. région antérieure.

Soies dorsales limbées et soies d'*Apomatus* à double courbure. Soies abdominales en faucille, ou en baïonnette géniculée. Uncini à dents très fines et très nombreuses, profondément échancrés, bossus et terminés par une longue pointe. Tube blanc, cylindrique, peu ridé, souvent redressé et presque droit.

***Protula tubularia* (MONTAGU).** — *Protula tubularia* FAUVEL, 1927, p. 382, fig. 130, a-l. — *Protula palliata* WILLEY, 1905, p. 316, pl. VIII, fig. 183-185.

Soies abdominales en faucille, à bord concave dentelé. Collerette trilobée. Des taches oculaires rouges sur les filaments branchiaux. (Fig. 85, a-l).

Distribution géographique. — Atlantique, Méditerranée, Golfe Persique, Océan Indien, Malaisie, Japon, Australie, Nouvelle-Calédonie.

Gen. **GALEOLARIA** LAMARCK

Opercule à plaque calcaire composée de plusieurs pièces juxtaposées portant un grand nombre d'épines de forme variable, grêles et allongées, disposées, soit sur le pourtour, soit sur une étendue plus ou moins considérable de l'opercule. Soies thoraciques capillaires finement épineuses, soies abdominales géniculées. Uncini à dent inférieure plus grosse, tronquée.

Galeolaria cespitosa LAMARCK. — *Galeolaria cespitosa* FAUVEL, 1930, p. 89 (Synonymie).

Opercule à deux, trois, quatre grandes plaques blanches, opaques, en forme de tranche de gâteau, assemblées à plat en pavage à la face supérieure qui est légèrement concave et bordée d'un limbe transparent finement rayonné et denticulé. Au centre, s'élève une grande épine lisse, plate, couchée en avant et flanquée, de chaque côté, de trois à cinq épines couchées et arquées, à bord interne convexe lisse et à bord externe concave, dentelé comme une scie à main dite égoïne (handsawlike). Les deux dernières épines sont plus petites que les autres et parfois lisses. Les soies du premier sétigère sont petites et fines, les autres soies thoraciques sont limbées et les soies abdominales sont en cornet comprimé, à longue pointe latérale. Les uncini ont une grosse dent inférieure creusée en gouge. Tubes calcaires souvent groupés en colonies. (Fig. 90, a'-b'.)

Distribution géographique. — Australie méridionale, Tasmanie, Nouvelle-Calédonie (?).

ANNÉLIDES POLYCHÊTES DES ILES GAMBIE

La Faune des Polychètes des Iles Gambier ne nous est guère connue que par les collections d'Annélides qu'y recueillit, ainsi qu'aux Touamotou, M. SEURAT, en 1904.

La plupart de ces espèces ont été récoltées sur les Huitres perlières, dans les récifs de Coraux, et dans des dragages au voisinage des bancs.

Ces espèces, dont nous avons donné une description en 1923 ⁽¹⁾ sont au nombre de trente-sept, dont vingt se rencontrent également en Nouvelle-Calédonie.

La faune des Iles Gambier est celle des récifs coralliaires et de toute la région tropicale du Pacifique que l'on retrouve dans toute son étendue, sans modifications appréciables, et qui comprend aussi nombre d'espèces de l'Océan Indien, constituant ainsi la faune Indo-Pacifique.

NOTA. — On trouvera la description des espèces communes aux Iles Gambier et à la Nouvelle-Calédonie dans la première partie de ce travail.

Famille des **APHRODITIDAE** SAVIGNYGen. **LEPIDONOTUS** LEACH

Lepidonotus (*Thormora*) **Jukesi** BAIRD. — (Voir ci-dessus, p. 15) et Fig. 11.

Iles Gambier, Makatéa.

Famille des **AMPHINOMIDAE** SAVIGNYGen. **EURYTHOE** KINBERG

Eurythoë complanata (PALLAS). — (Voir ci-dessus, p. 23) et Fig. 20 g.

Iles Gambier et Touamotou, Rikitea, Mangareva, Fagatau, Taku.

Gen. **PHERECARDIA** HORST

Corps allongé. Caroncule cordiforme comprenant un axe médian et, de chaque côté, plusieurs lamelles latérales plissées, dirigées en arrière. Branchies ramifiées commençant au premier segment. Soies simples, non bifurquées, les ventrales recourbées en croc à l'extrémité, les dorsales en harpon avec des denticulations en forme d'Y. Anus en fente dorsale, avec un cirre impair.

(1) P. FAUVEL, Annélides Polychètes des Iles Gambier et de la Guyane. (*Mem. Pont. Accad. Rom. Nuovi Lincei*, 1923, sér. II, vol. VI).

Pherecardia striata (KINBERG). — *Pherecardia lobata* HORST, FAUVEL, 1923, p. 10; *Amphinome sericata* FISCHLI, 1900, p. 95, pl. IV, fig. 1; *Eucarunculata Grubei* MALAQUIN et DEHORNE, 1907, p. 335, pl. LIII, fig. 12-20; *Hermodice striata* KINBERG, 1857, p. 35, pl. XII, fig. 8.

La coloration générale est tigrée de brun foncé. Cette espèce est caractérisée spécialement par sa grande caroncule à lobes latéraux foliacés, dirigés obliquement, ses soies ventrales non bifurquées et ses grandes soies dorsales en harpon qui portent, sur le côté, des ornements en forme de chevrons. (Fig. 20, f.)

Distribution géographique. — Malaisie, Mer de Chine, Zanzibar, Madagascar, Pacifique, Iles Gambier et Touamotou, Lagon de Fakahima.

Famille des SYLLIDAE GRUBE

Gen. SYLLIS SAVIGNY

1. **Syllis gracilis** GRUBE. — *Syllis gracilis* FAUVEL, 1923, p. 96, fig. f-i, 1923 b, p. 10.

Corps long et grêle. Long pharynx avec une dent antérieure. Cirres dorsaux courts, cylindriques ou fusiformes, alternativement avec 7-8 et 10-12 articles. Soies antérieures et postérieures composées; dans la région moyenne du corps, elles sont grosses, simples, furciformes ou ypsiloïdes. (Fig. 32, f-i.)

Distribution géographique. — Atlantique, Océan Indien, Pacifique (cosmopolite), Iles Gambier, Rikitea.

2. **Syllis (Typosyllis) prolifera** KROHN. — *Syllis prolifera* FAUVEL, 1923, p. 261, fig. 97, a-g.

Corps long et grêle. Pharynx gros et court, avec une grosse dent au tiers antérieur. Proventricule court et large. Cirres dorsaux moniliformes, alternativement courts et longs, à 2-25 et 30-40 articles. Soies à serpe bidentée. Aux derniers sétigères, une soie dorsale simple. Coloration très variable. (Fig. 33, a-g.)

Cette espèce, voisine de *S. variegata*, n'en est peut-être qu'une simple variété.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée, Cap de Bonne Espérance, Iles Gambier, Makatée.

3. **Syllis (Typosyllis) variegata** GRUBE. — (Voir ci-dessus, p. 36) et Fig. 33, h-u.

Iles Gambier, Tokaéréro, Teone-Kura, Rikitea, Mangareva, Lagon d'Hikueru.

4. **Syllis exilis** GRAVIER. — (Voir ci-dessus, p. 34) et Fig. 31, a-f.

Iles Gambier, Bouée du Banc Gaveau à Tématéa, Ile Mangareva.

Gen. OPISTHOSYLLIS LANGERHANS

Opisthosyllis australis AUGENER. — (Voir ci-dessus, p. 39) et Fig. 34, a'-c'.

Iles Gambier, Mangareva.

Famille des HESIONIDAE GRUBE

Gen. HESIONE SAVIGNY

Hesione genetta GRUBE. — *Hesione genetta* FAUVEL, 1923 b, p. 15.

Cette espèce se distingue de l'*H. pantherina* par sa coloration. Le premier, ou le deuxième segment sétigère, porte un collier brun ou violacé, formé de taches serrées. Les segments suivants sont ornés de taches clairsemées, puis, ensuite, d'une seule tache au milieu du segment. Les serpes des soies sont un peu émoussés.

Distribution géographique. — Iles Gambier, Chenal de Vaiatéleve.

Gen. **ANCISTROSYLLIS** Mc INTOSH

Corps allongé. Prostomium petit. Yeux petits ou absents. Trois antennes. Deux gros palpes ovoïdes à très petits palpostyles. Trompè inerme. Deux paires de cirres

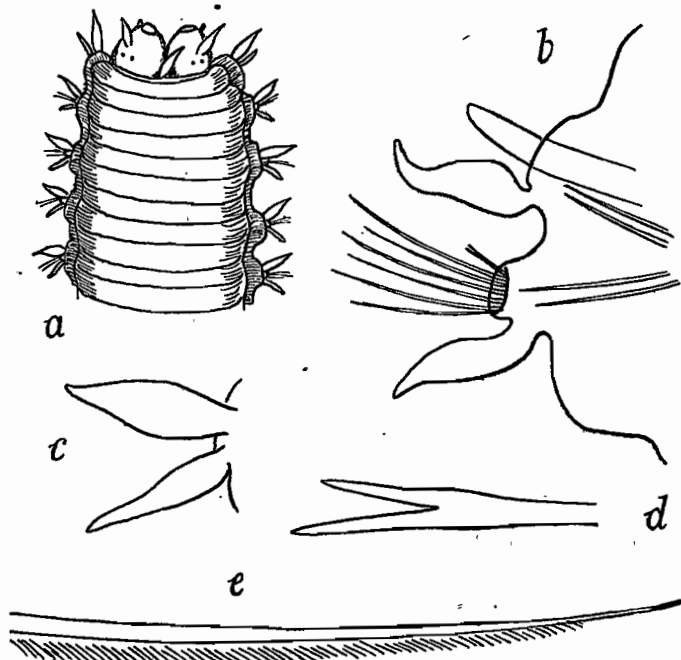


FIG. 86. — *Ancistrostylis rigida* : a. région antérieure, face dorsale $\times 20$; b. parapode $\times 120$; c. cirres tentaculaires $\times 120$; d. soie en fourche $\times 750$; e. soie capillaire $\times 450$.

tentaculaires. Rame dorsale réduite à un cirre, un mince acicule engagé et une forte épine droite ou courbe. Rame ventrale courte, avec un faisceau de soies capillaires simples et, parfois, quelques soies fourchues. Long cirre ventral.

***Ancistrostylis rigida* FAUVEL.** — *Ancistrostylis rigida* FAUVEL, 1923 b, p. 16, fig. 3,

Corps rigide, arrondi à la face dorsale. Tête très petite, rétractée dans les premiers segments. Palpes à très court palpostyle et une petite papille. Antennes latérales très petites, insérées sur des palpophores. Quatre très petits yeux. Parapodes portés sur des écussons latéraux saillants. Cirres dorsaux et ventraux fusiformes. Rame dorsale réduite à 1-3 acicules et une très grosse soie aciculaire légèrement arquée, obtuse, à partir du 15^e-20^e sétigère. Soies ventrales capillaires, limbées et 1-2 soies fourchues. (Fig. 86, a-e.)

Distribution géographique. — Mer Rouge, Océan Indien, Atlantique, Pacifique, Iles Gambier, Tokaéro, sur une Huître perlière.

Famille des **PHYLLODOCIDAE** GRUBE

Gen. **EULALIA** MÜLLER

Eulalia viridis (MÜLLER). — (Voir ci-dessus, p. 18, fig. 24.)

Distribution géographique. — Iles Gambier, Hao, récif extérieur.

Famille des **NEREIDAE** JOHNSTON

Gen. **NEREIS** CUVIER

1. *Nereis* (*Ceratonereis*) *mirabilis* KINBERG. — (Voir ci-dessus, p. 45.)

Distribution géographique. — Iles Gambier, Rikitea.

2. *Nereis* (*Ceratonereis*) *pachychaeta* FAUVEL. — *Ceratonereis pachychaeta* FAUVEL, 1919, p. 403, fig. 8, pl. I, fig. 22-25; 1923b, p. 41.

Mâchoires courtes foncées. Trompe sans paragnathes, à l'anneau oral I = 1; II = 4 à 8 en arc à un seul rang; III = 2-3 en ligne longitudinale; IV = amas triangulaire. Cirres tentaculaires assez longs. Parapodes antérieurs à trois languettes dorsales obtuses, les suivants à deux languettes dorsales triangulaires, aiguës, divergentes. Cirres dorsaux un peu plus longs que la languette supérieure. Soies dorsales nombreuses. Au faisceau ventral supérieur, des soies en arête, homogomphes, de grosses serpes hétérogomphes jaunes, à articulation ankylosée, à article terminé par un renflement et un ligament rabattu sur le tranchant. (Fig. 87, a-g.)

Distribution géographique. — Mer Rouge, Madagascar, Iles Gambier, Fagatau.

Gen. **PSEUDONEREIS**
KINBERG

Pseudonereis masalacensis GRUBE. — (Voir ci-dessus, p. 51) et Fig. 49.

Distribution géographique. — Iles Gambier, Makatéa.

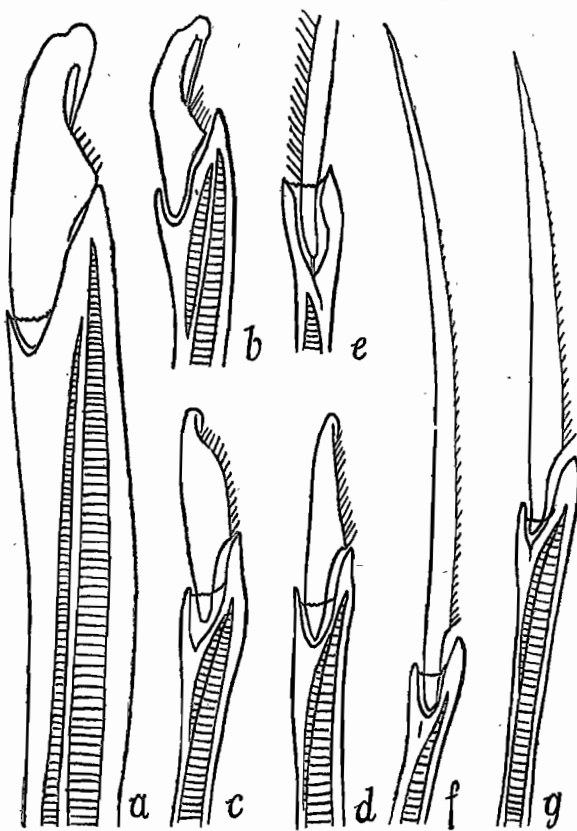


FIG. 87. — *Ceratonereis pachychaeta* : a. serpe géante du 30^e pied × 400; b. serpe ventrale inférieure du même pied × 400; c. serpe ventrale inférieure du 20^e pied × 400; d. serpe ventrale inférieure du 12^e pied × 400; e. arête homogomphe dorsale × 400; f. arête hétérogomphe ventrale inférieure × 400; g. soie ventrale inférieure du 12^e pied × 400.

Gen. **PLATYNEREIS** KINBERG

Platynereis Dumerillii AUD.-EDW. — (Voir ci-dessus, p. 52) et Fig. 49.

Distribution géographique. — Iles Gambier, Mangareva, Bouée du Banc Gaveau-Rikitéa.

Famille des **EUNICIDAE** GRUBEGen. **EUNICE** CUVIER

1. **Eunice antannata** SAVIGNY. — (Voir ci-dessus, p. 54) et Fig. 52.

Distribution géographique. — Iles Gambier, Mangaréva, Tokaéro, sur Huître perlières, Rikitéa, dans les Algues calcaires. Lagon de Marutéa, sur Huîtres perlières. Fagatau, Taku, Téarai.

2. **Eunice indica** KINBERG. — (Voir ci-dessus, p. 55).

Distribution géographique. — Iles Gambier, banc de Téara, sur une coquille. Fagatau.

3. **Eunice afra** PETERS. — (Voir ci-dessus, p. 54).

Distribution géographique. — Iles Gambier, Tokaéro. Makatéa.

4. **Eunice siciliensis** GRUBE. — (Voir ci-dessus, p. 56) et Fig. 53.

Distribution géographique. — Iles Gambier, Tokaéro sur une Huître perlière. Marokau.

5. **Eunice viridis** GRAY. — *Eunice viridis* WOODWORTH, 1907, p. 1-20, 3 pl.

Antennes et cirres tentaculaires plus ou moins distinctement articulés. Deux yeux foncés. Labre creusé en gouge, à bord calcaire blanc porcellané. Mandibules en croc dentelé à la base. M. I, à 2-3 dents, les autres mâchoires unidentées, pas de paragnathes. Cirres dorsaux plus courts que les ventraux. Soies peu nombreuses, capillaires, simples et composées à courte serpe. Acicules noirs. Pas de soies pectinées, pas de soies aciculaires. Branchies simples, commençant très loin de la tête, au 130^e segment et au-delà.

A maturité, une région postérieure, très longue, filiforme, à branchies rudimentaires ou nulles, bourrée d'œufs ou de sperme, et dont les segments portent, au milieu de la face ventrale, une grosse tache oculiforme foncée.

Cette *Eunice* vit dans les fentes des récifs de Coraux. Au moment de la reproduction, la région postérieure épitoque, beaucoup plus mince que la précédente, et beaucoup plus longue, se détache et vient nager à la surface, tandis que la région antérieure reste dans le récif et régénère peu à peu la région postérieure.

Les fragments mâles sont piquetés de brun rougeâtre, les fragments femelles sont bleuâtres.

Cette espèce est très voisine de l'*E. siciliensis*. Elle est célèbre sous le nom de « Palolo » que lui donnent les indigènes.

Aux Nouvelles-Hébrides, à Samoa, Tonga, Viti, le « Palolo » essaime en octobre-novembre. Son essaimage, en relation avec les phases de la lune, a donné lieu à un grand nombre de travaux.

Au dernier quartier de la lune, la région postérieure modifiée et bourrée de produits sexuels se détache et vient flotter, en immense quantité, à la surface de la mer. Le temps du « Palolo » dure trois jours. Le premier, la mer devient trouble et chargée de taches d'écume. Le second jour est marqué par l'essaimage d'une petite *Lysidice fallax*,

sans tête, comme le « Palolo », et c'est le troisième jour qu'essaime en masse l'*Eunice viridis*. Les indigènes le récoltent et s'en nourrissent.

L'essaimage de cette espèce est tellement régulier qu'il peut servir de calendrier aux indigènes.

Distribution géographique. — Pacifique, Polynésie, Mélanaisie, Malaisie, Océan Indien, Seychelles.

Gen. **LYSIDICE** SAVIGNY

Lysidice fallax EHLERS. — *Lysidice fallax* EHLERS, 1898, p. 15.

Les yeux sont rouges, grands avec, au centre, une tache plus claire (cristallin). Ils sont, le plus souvent, triangulaires, à côtés un peu convexes, ou bien semi-circulaires, plus rarement ovales, et non franchement réniformes.

La région postérieure de cette espèce se détache à maturité et vient nager à la surface avec le « Palolo ».

Cette *Lysidice*, qui ne diffère de *L. collaris* que par ses yeux plus grands et de forme différente n'en est, peut-être, que la forme épitoque.

Distribution géographique. — Samoa, Fidji, Nouvelles-Hébrides, Amboine, Seychelles.

(?) **Eunice**(*Nicidion*) **cineta** KINBERG. — (?) *Nicidion cineta* FAUVEL, 1923 b, p. 24.

Corps court, ramassé, dépourvu de branchies. Les cirres dorsaux de la région antérieure sont plus longs que les postérieurs. Les acicules, robustes, sont jaune foncé. Les soies aciculaires bidentées sont jaunes. Outre les soies capillaires et les soies composées à serpe courte, bidentée, il existe aussi des soies pectinées. Les cinq antennes sont lisses, les yeux réniformes.

L'unique exemplaire recueilli semble correspondre au *N. cineta* Kbg., sauf l'absence de cirres tentaculaires, peut-être tombés. Si cette absence est réelle, il s'agirait alors d'une *Paramarphysa*.

Les *Nicidion* ne sont que des formes abranches, ou à branchies n'apparaissant que très loin de la tête, d'espèces du genre *Eunice*. Le *N. edentulum*, par exemple, n'est qu'une forme de l'*E. siciliensis*.

Distribution géographique. — Pacifique, Ile Eimeo, Iles Gambier, Toaéro.

Gen. **LUMBRICONEREIS** BLAINVILLE

1. **Lumbriconereis Latreilli** AUD.-EDW. — *Lumbriconereis Latreilli* FAUVEL, 1923, p. 421, fig. 171, n-r; 1923 b, p. 27.

Prostomium conique, émoussé. Pieds bien développés. Mamelons sétigères avec un lobe antérieur arrondi et un postérieur plus long, conique, cirriforme et redressé aux pieds de la région moyenne. Acicules jaunes. Aux parapodes antérieurs, des soies simples, arquées, limbées, et aux 20-25 premiers, des soies composées falcigères, à capuchon et à article assez long, à rostre denticulé; aux suivants, des soies à crochet simples. Les soies capillaires disparaissent vers le 40^e-60^e pied. (Fig. 56, m-r.)

Distribution géographique. — Océan Indien, Atlantique, Pacifique, Nouvelles-Hébrides, Iles Gambier, Rikitée.

2. **Lumbriconereis sphaerocephala** (SCHMARDA). — (Voir ci-dessus, p. 59.)

Distribution géographique. — Iles Gambier, Tokaéro, sur une coquille d'Huître perlière.

Famille des **CIRRATULIDAE** CARUSGen. **AUDOUINIA** QUATREFAGES

Audouinia semicineta EHLERS. — (Voir ci-dessus, p. 62.)

Distribution géographique. — Iles Gambier, Tokaéro, sur Huîtres perlières, Rikitéa.

Famille des **OPHELIIDAE** GRUBEGen. **POLYOPHTHALMUS** QUATREFAGES

Polyopthalmus pictus DUJARDIN. — (Voir ci-dessus, p. 66) et Fig. 61.

Distribution géographique. — Iles Gambier, Makatéa.

Famille des **CAPITELLIDAE** GRUBEGen. **DASYBRANCHUS** GRUBE

Dasybranchus caducus GRUBE. — (Voir ci-dessus, p. 69) et Fig. 64.

Distribution géographique. — Iles Gambier, Lagon d'Hikuéru.

Famille des **TEREBELLIDAE** GRUBEGen. **LOIMIA** MALMGREN

Loimia medusa SAVIGNY. — (Voir ci-dessus, p. 77) et Fig. 74.

Distribution géographique. — Iles Gambier.

Gen. **POLYMNIA** MALMGREN

Généralement dix-sept sétigères thoraciques. Yeux très nombreux. Trois paires de branchies à gros tronc principal. Des lobes latéraux. Soies capillaires dorsales à pointe lisse, commençant au 3^e segment branchifère. Uncini à base allongée, à saillie latérale, à crêtes au vertex, et disposés en rangées doubles engrenantes à un certain nombre de segments.

Polymnia nebulosa (MONTAGU). — *Polymnia nebulosa* FAUVEL, 1927, p. 257, fig. 98, a-g.

Corps mou, très fragile. Lèvre supérieure très développée. Segment buccal formant collerette. Branchies à gros tronc irrégulièrement ramifié. Papilles néphridiennes du 3^e au 8^e segment. Uncini à longue base convexe, à rostre surmonté de deux grosses dents et d'une crête à petits denticules. Corps ponctué de blanc. Tube couvert de coquilles et de débris. (Fig. 76, a-e.)

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Mer Rouge, Golfe Persique, Océan Indien, Chine, Japon, Pacifique, Iles Gambier, Mangareva, Téone-Kura.

Gen. **PISTA** MALMGREN

Quinze, dix-sept sétigères thoraciques. Parfois des yeux. Une, deux ou trois paires de branchies ramifiées, à tronc principal bien marqué. Souvent des lobes latéraux bien développés aux premiers segments. Écussons ventraux distincts. Soies capillaires dorsales à pointe lisse. Uncini à partir du 2^e sétigère, ceux des premiers segments avec un prolongement basilaire.

Pista symbranchiata (EHLERS).
— *Pista symbranchiata* FAUVEL, 1923 b, p. 46, fig. 6.

Dix-sept sétigères thoraciques. Deux paires de branchies portées sur les segments 1 et 2, très rapprochées de la face dorsale, portées sur une longue et forte tige ridée, à ramifications courtes et nombreuses. Deux lobes pétaoloïdes au premier segment. Tores uncinifères au 2^e sétigère. Pinules abdominales bien détachées. Uncini aviculaires. Ceux du premier tore ont un manubrium terminé en prolongement chitineux, mou. Les uncini du 2^e et les suivants n'ont pas de prolongement semblable. (Fig. 88, a-d.)

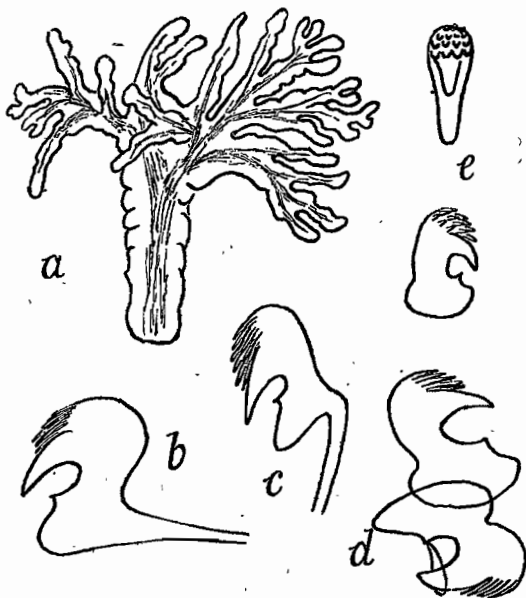


FIG. 88. — *Pista symbranchiata* : a. première branchie $\times 30$; b. c. uncini du 1^{er} torse $\times 400$; d. deux uncini thoraciques $\times 400$; e. uncini abdominaux, face et profil $\times 400$.

Distribution géographique. — Antarctique. Iles Gambier, Rikitéa.

Famille des **SABELLIDAE** MALMGRENGen. **DASYCHONE** SARS

Dasychone cingulata GRUBE. — (Voir ci-dessus, p. 83) et Fig. 81, 82.

Distribution géographique. — Iles Gambier, Tokaéro, sur une Huitre perlière Téarai.

Famille des **SERPULIDAE** BURMEISTERGen. **HYDROIDES** GUNNERUS

1. **Hydroides monoceros** GRAVIER, *Hydroides monoceros* GRAVIER, 1908, p. 115, pl. VIII, fig. 288; *Hydroides monoceros* FAUVEL, 1923 b, p. 48.

L'opercule porte, au calice inférieur, vingt-quatre à trente-six dents inégales, entourant la base d'un grand croc recourbé terminé par une pointe médiane et deux courtes latérales. Les dents du calice supérieur sont au nombre de six. Le tube calcaire, empâtant légèrement le support, porte deux carènes longitudinales mousses, peu marquées, et des bosselures inégales. (Fig. 89, e).

Distribution géographique. — Mer Rouge, Zanzibar, Iles Gambier, Tokaéro, sur une Huître perlière.

2. **Hydroïdes exaltatus** (MARENZELLER), var. **vesiculosus** FAUVEL. — *Hydroïdes exaltatus*, var. *vesiculosus* FAUVEL, 1923 b, p. 49 fig. 7.

Calice inférieur de l'opercule à 24-26 dents légèrement recourbées en dehors et un peu dilatées à l'extrémité. Les dents du calice supérieur, au nombre d'une douzaine, sont subégales, recourbées en dehors, et terminées en croc émoussé, sans pointes latérales. Le grand croc impair est remplacé par une vésicule brune, chitineuse, creuse, déprimé sur trois faces comme une balle de caoutchouc dans laquelle on a fait le vide.

Cette grosse vésicule paraît être une simple modification du grand croc impair de l'*Hydroïdes exaltatus* qui se recourbe en capuchon vers l'intérieur. (Fig. 89. d.)

Distribution géographique. — Japon, Mer Rouge, Ceylan, Zanzibar, Australie méridionale, var. *vesiculosus*, Iles Gambier, Gatavaké, 25 m., sur une Huître perlière.

Gen. **SPIROBRANCHUS** BLAINVILLE

Spirobranchus giganteus (PALLAS). — Voir ci-dessus, p. 85) et Fig. 84.

Distribution géographique. — Iles Gambier, Lagon de Marakéa du Sud.

Gen. **VERMILIOPSIS** SAINT-JOSEPH

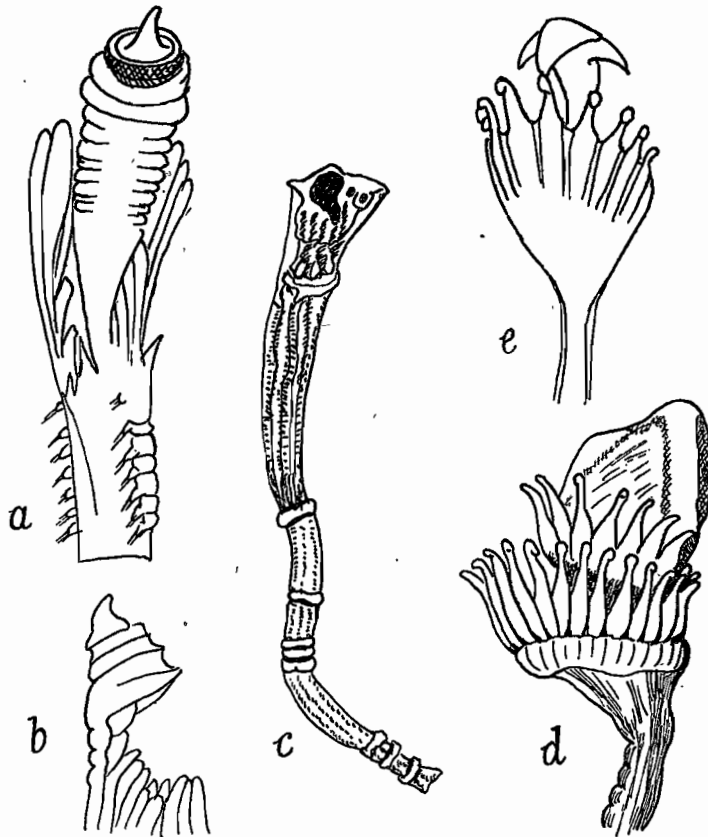


FIG. 89. — *Vermiliopsis acanthophora* : a. opercule et premiers segments $\times 14$; b. opercule, de profil $\times 23$; c. tube (d'après AUGENER). — *Hydroïdes monoceros* : e. opercule (d'après GRAVIER). — *Hydroïdes exaltatus*, var. *vesiculosus* : d. opercule, vu de profil $\times 40$.

Opercule vésiculeux surmonté d'un prolongement corné, ou plus rarement calcaire, de forme très variable. Pédoncule operculaire nu. Filaments branchiaux portant parfois des yeux et réunis à la base par une membrane palmaire. Pas de soies spéciales au 1^{er} sétigère. Soies thoraciques limbées et des soies d'*Apomatus* à double courbure, soies abdominales géniculées et soies capillaires. Uncini pectiniformes, à grosse dent inférieure non creusée en gouge. Tube avec ou sans carène.

Vermiliopsis acanthophora AUGENER. — *Vermiliopsis acanthophora* AUGENER, 1914, p. 155, fig. 21-24.

L'opercule, porté sur un pédoncule ridé, aplati, est divisé par deux rondelles transversales. Son extrémité est légèrement creusée en coupe renfermant une pointe un peu arquée. Le tube est ridé, avec des collerettes emboîtées. (Fig. 89, a-c.)

Distribution géographique. — Australie, Iles Gambier, Lagon, Timoé.

Gen. SPIORBIS DAUDIN

Corps asymétrique, sétigères thoraciques peu nombreux (trois, rarement quatre). Opercule calcaire porté par un pédoncule lisse, sans barbules ni ailerons. Une collerette. Entre le thorax et l'abdomen, une longue région achète. Des soies particulières au 1^{er} sétigère. A l'abdomen, des soies géniculées, ou en faucille. Petit tube calcaire enroulé en spirale dextre ou sénestre. Hermaphrodite.

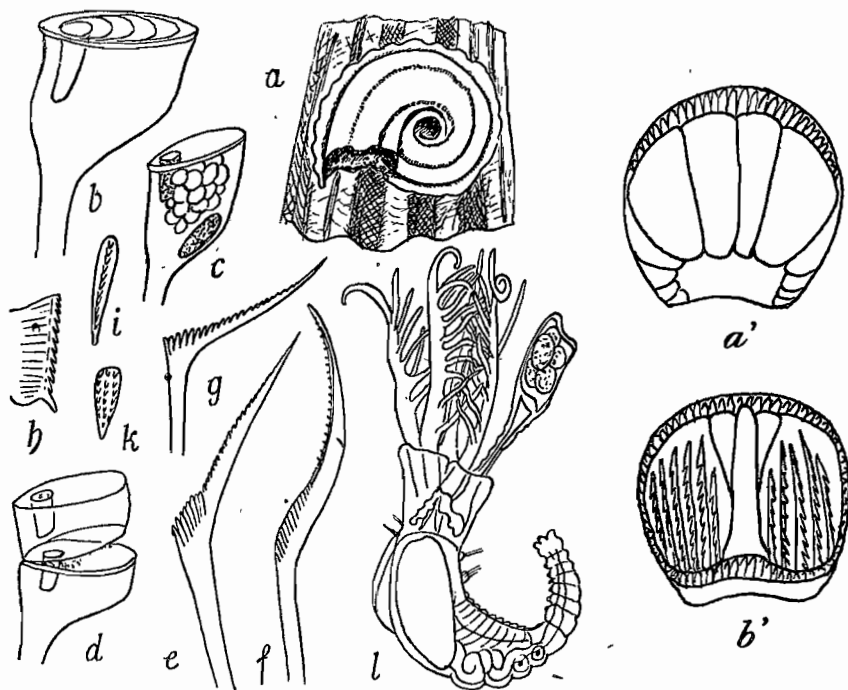


FIG. 90. — *Spirorbis Pagenstecheri* : a. tube, sur une coquille $\times 4$; b. opercule $\times 15$; c. opercule commençant à former une plaque basale qui formera une nouvelle chambre incubatrice; d. chute d'une vieille chambre incubatrice; e. soie du 1^{er} sétigère; f. soie d'*Apomatus* du 3^e sétigère $\times 220$; g. soie abdominale $\times 220$; h. i. uncini thoraciques $\times 300$; k. uncinus abdominal, de face $\times 300$. — *Spirorbis laevis* : l. aspect général (en partie d'après Rioja et Mesnil). — *Galeolaria* : a'. plaques du fond de l'opercule $\times 15$; b'. face supérieure de l'opercule avec les épines rabattues $\times 15$ (d'après MORCH).

Spirorbis Pagenstecheri QUATREFAGES. — *Spirorbis Pagenstecheri* FAUVEL, 1927, p. 394, fig. 134, *a-k*.

Trois sétigères. Opercule, chez les jeunes, en ampoule transparente terminée par une plaque calcaire, arrondie, plate ou légèrement concave, à stries concentriques et à talon conique ou cylindrique excentré. Après le fonctionnement de la chambre incubatrice, cette plaque est rejetée et il s'en forme une nouvelle. Au 1^{er} sétigère, des soies géniculées à aileron crénelé. Tube dextre, blanc, épais, triquètre, ridé, à trois carènes longitudinales plus ou moins marquées. (Fig. 90, *a-k*.)

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée, Golfe Persique. Iles Gambier, Taku, sur une Huître perlière.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- AUGENER (H.), 1913-1914. — Die Fauna Südwestaustraliens. Bd. IV. *Polychaeta Errantia* 1913; Bd. V, *Polychaeta Sedenteria* 1914 (G. Fischer, Iéna).
- Id.*, 1918. — *Polychaeta* (in Michaelsen Beiträge zur Kenntniss der Meeres-Fauna West-Africas. II, 2, pp. 67-625. Hamburg).
- Id.*, 1923. — Polychaeta von den Auckland und Campbell Inseln (Papers from Dr. Mortensen's Pacific Expedition 1914-1915. Polychaeten I. *Saertryk af Vidensk. Medd. fra Dansk. Naturl. Foren.* Bd. LXXV).
- Id.*, 1926. — Ceylon Polychaeten. Fauna et Anatomia Ceylonica, IV, N. 2. (*Jenaische Zeitschr. für Naturwiss.*, Bd. LXII, N. F. LV. Jena).
- Id.*, 1927. — Polychaeten von Südost und Südaustriens (Papers from Dr. Mortensen's Pacific Expedition. *Saertryk af Vidensk. Medd. fra Dansk. Naturl. Foren.*, Bd. LXXXIII).
- BENHAM (W. B.), 1915-1916. — Report on the Polychaeta obtained by the F. I. S. "Endeavour" on the coasts of New South-Wales, Victoria, Tasmania and South Australia (Part I, 1915; II, 1916, Sydney, W. E. Smith).
- Id.*, 1929. — The pelagic Polychaeta (Brit. Antarct. (Terra Nova) Exped., Zool., vol. VII, pp. 183-201).
- BERGSTRÖM (E.), 1914. — Zur Systematik der Polychaeten-familie der Phyllodociden (*Zoologiska Bidrag från Uppsala*, Bd. III).
- EHLERS (E.), 1901. — Die Polychaeten der magellanischen und chilenischen Strandes (Berlin).
- Id.*, 1908. — Die Bodensässigen Anneliden aus dem Sammlungen der deutschen Tiefsee-Expedition (Wiss. Ergeb. der d. Tiefsee-Expedition, Bd. XVI, Iena).
- FAUVEL (P.), 1911. — Annélides Polychètes du Golfe Persique (*Arch. de Zool. exp.* (5, vol. VI, Paris).
- Id.*, 1914. — Annélides Polychètes de San-Thomé (*Arch. de Zool. exp.*, vol. LIV, fasc. 5) Paris).
- Id.*, 1917. — Annélides Polychètes de l'Australie méridionale (*Arch. de Zool. exp.* vol. LVI, fasc. 3, Paris).
- Id.*, 1919. — Annélides Polychètes de Madagascar, de Djibouti et du Golfe Persique (*Arch. de Zool. exp.*, vol. LVIII, fasc. 8, Paris).
- Id.*, 1921. — Annélides Polychètes de Madagascar recueillies par le Dr. W. Kaudern en 1912 (*Arkiv. för Zoologi Svenska Vetensk. Akad.*, Bd. XIII, N° 24, Stockholm).
- Id.*, 1923-1927. — Faune de France. Vol. V. Polychètes Errantes, 1923; vol. XVI. Polychètes Sédentaires, 1927. Lechevalier, Paris.
- Id.*, 1923 b. — Annélides Polychètes des Iles Gambier et de la Guyane Française (*Mém. Pont. Accad. Nuovi Lincei* (2), vol. VI. Roma).
- Id.*, 1930. — Annélides Polychètes de Nouvelle-Calédonie recueillies par Mme Pruvot-Fol en 1928 (*Arch. de Zool. exp. et gén.* t. 69, fasc. 5).
- Id.*, 1932. — Annelida Polychaeta of the Indian Museum Calcutta (*Mem. Indian Mus. Calcutta*, Vol. XII; No I, pp. 1-262).
- Id.*, 1935. — Annélides Polychètes de l'Annam (*Mem. Pont. Acad. Sci. Novi Lyncaei*, ser. 3, vol. II, pp. 279-354, Roma).
- Id.*, 1939. — Annélides Polychètes de l'Indochine, recueillies par M. C. Dawydoff (*Pont. Acad. Scient. Commentationes*, vol. III, N° 10, Roma).
- FISCHLI (H.), 1900. — Polychaeten von Ternate (*Ergeb. Zool. Forschungsreise Molukken, Bornéo. Kukenthal*, t. II, vol. 3, Hft. 1, Frankfurt).

- GRAVIER (CH.), 1900-1908. — Contribution à l'étude des Polychètes de la Mer Rouge (*Nouvelles Archives du Muséum de Paris* (4), t. II, fasc. 2, 1901, t. VIII, 1906, t. X, 1908).
- GRUBE (ED.), 1878. — Annulata Semperiana. Beiträge zur Kenntniss der Anneliden-Fauna der Philippinen. (*Mém. Acad. Imp. des Sci. de Saint-Petersbourg*, vol. XXV).
- Id.*, 1874. — Descriptiones Annulatum novorum mare Ceylonicum habitantium ab honoratissimo Holdworth collectorum. (*Proc. Zool. Soc. London*, pp. 325-329).
- HORST (R.), 1912-1924. — Polychaeta Errantia of the « Siboga » Expedition I, Amphinomidae; II Aphroditidae; III, Nereidae. (Siboga Expeditie, vol. XXIV, a 1912; b, 1917; c, 1924).
- JOHANSSON (K. E.), 1927. — Beiträge zur Kenntniss der Polychaeten-Familien Hermelidae, Sabellidae und Serpulidae (*Zoologiska Bidrag fran Uppsala*, Bd. II).
- KINBERG (J. G. H.), 1857-1910. — Annulata in Konglika Svenska Fregatten "Eugenies" Resa omkring Jorden, 1851-1853. Zoologi III. *Annulater. Upsal-Stockholm*.
- MALAUQUIN et DEHORNE, 1907. — Les Annélides Polychètes de la Baie d'Amboine (*Rev. Suisse de Zoologie*, vol. XV).
- MARENZELLER P. von, 1879-1902. — Südjapanische Anneliden (*Densk. der Math. Natur. V. Cl. der K. Akad. der Wiss. Wien*, Bd. XLI, 1879; XLIX, 1884. LXXII, 1902).
- MILNE-EDWARDS (A.), 1849. — Règne Animal illustré. Annélides, Paris.
- POTTS (F. A.), 1909-1910. — Polychaeta of the Indian Ocean. (*Trans. Lin. Soc. London*, Vol. XII; vol. XIII).
- PRUVOT (G.), 1930. — Annélides Polychètes de la Nouvelle-Calédonie recueillies par M. François (*Arch. de Zool. exp. et gén.*, Vol. LXX, fasc. 1).
- QUATREFAGES (A. DE), 1865. — Histoire Naturelle des Annelés marins et d'eau douce (Paris, Roret).
- SAVIGNY (J. C.), 1820. — Système des Annélides (Description de l'Egypte, Hist. Nat., vol. XXI. Paris).
- SCHMARDA (L.), 1861. — Neue wirbellose Thiere, vol. II, Leipzig.
- WILLEY (A.), 1905. — Report on the Polychaeta (*Ceylon Pearl Oyster Fisheries*, suppl. Report XXX. London).
- WOODWORTH (W.), 1907. — The Palolo worm, *Eunice viridis* Gray (*Bull. Mus. Comp. Zool.*, vol. LI).

TABLE ALPHABÉTIQUE DES FORMES CITÉES

acantholepis (Hermenia), 16.
 acanthophora (Vermilfopsis), 97.
 ACOETINAE, 21.
 afra (Eunice), 54, 92.
 albifrons (Lumbriconereis), 60.
 ALCIOPIDAE, 29.
 alcyonia (Eurythoë), 23.
 amblyodonta (Nereis), 50.
 AMPHICTENE, 73.
 AMPHICTENIDAE, 73.
Amphinome, 23.
 AMPHINOMIDAE, 22.
 ampullifera (Harmothoë), 13.
Ancistrostylis, 90.
 ankylochaeta (Opisthossyllis), 39.
 annulifilis (Loimia), 77.
 antennata (Eunice), 54, 92.
 antipoda (Pectinaria), 74.
Aphrodite, 11.
 APHRODITIDAE, 11.
Aphroditois, 54.
 ARABELLA, 58.
 arenosus (Lepidonotus), 14.
Arandia, 66.
 armata (Pulliella), 71.
 armifera (Aphrodite), 12.
Atelesyllis, 38.
Audouinia, 62, 94.
 Augeneri (Vanadis), 29.
 australis (Leiochrides), 70.
 australis (Opisthossyllis), 39, 89.
Bhavana, 22.
 bipunctata (Sabella), 81.
 brevicirris (Perinereis nuntia, var.), 51.
 caducus (Dasybranchus), 69, 94.
 camiguina (Perinereis), 47.
 capillata (Chloeia), 24.
Capitellethus, 60.
 CAPITELLIDAE, 68, 94.
 carinulatus (Lepidonotus), 14.
 CERATONEREIS, 45.
 cespitosa (Galeolaria), 87.
 ceylonica (Chloeia), 24.
 ceylonica (Eusyllis), 38.
 CHAETOPTERIDAE, 67.
Chaetopterus, 67.
 chienensis (Leocrates), 31.
Chloeia, 24.
 CHLORAEMIDAE, 64.

CHRYSOPETALIDAE, 22.
 cincta (Eunice), 93.
 cingulata (Dasychone), 83, 95.
 CIRRAFULIDAE, 61, 94.
 Claparedii (Leocrates), 31.
 clavigera (Gastrolepidia), 19.
 closterobranchia (Syllis), 35.
 collaris (Lysidice), 57.
 compacta (Syllis), 36.
 camplanata (Eurythoë), 23, 88.
Cornishii (Eupolyodontes), 21.
 crassa (Pectinaria), 73.
 cricognatha (Nereis), 42.
 cryptocephala (Bhavana), 22.
 cultrifera (Perinereis), 46.
Dasybranchus, 69, 94.
Dasychone, 83, 95.
Denhamensis (Nereis), 45.
 dispar (Capitellethus), 70.
Dodecaceria, 63.
 Dumerilii (Platynereis), 52, 92.
Ehlersi (Hesione), 30.
 Ehrenbergi (Terebella), 76.
 elegans (Lepidasthenia), 17.
Eulalia, 28, 91.
 EULEPIDINAE, 20.
Eulepis, 20.
Eunice, 53, 92.
 EUNICIDAE, 52, 92.
 EUNICINAE, 54.
Euphrosyne, 25.
Eupolyodontes, 21.
Eurythoë, 23.
Eusyllis, 38.
Euthelopus, 78.
 exaltatus (Hydroides), 96.
 exilis (Syllis), 34, 89.
falcaria (Ceratoneis), 44.
 fallax (Lysidice), 93.
 flava (Chloeia), 24.
 fistulicola (Dodecaceria), 53.
Flabelligera, 64.
 Foli (Leptonereis), 41.
 foliosa (Euphrosyne), 25.
furcifera (Aphrodite), 12.
Galeolaria, 87.
Gastrolepidia, 19.

- Geayi (Eulepis), 20.
 genetta (Hesione), 89.
 Giardi (Leocrates), 31.
 gigantea (Glycera), 61.
 giganteus (Spirobranchus), 85, 96.
Glycera, 60.
GLYCERIDAE, 60.
 gracilibanchis (Nicolea), 77.
 gracilis (Syllis), 89.
 Grubei (Eucarunculata), 89.
 Grubei (Eunice), 54.
 gulo (Eupolyodontes), 21.
- Harmothoë**, 13.
 Hedleyi (Lepidonotus), 15, 88.
 Helleri (Perinereis cultrifera, var.), 47.
Hermania, 16.
HERMIONINAE, 11.
Hesione, 30, 89.
HESIONIDAE, 29, 89.
 hyalina (Syllis), 36.
Hydroides, 84, 95.
Hypsicomus, 83.
- impatiens (Lumbriconereis), 60.
 indica (Eunice), 55, 92.
 indica (Sabellastarte), 81.
 indica (Scolelepis), 64.
 inflata (Syllis), 38.
 intertexta (Hesione), 31.
Iphione, 13.
 iris (Leocrates), 31.
- Jacksoni (Nereis), 45.
 Jukesi (Lepidonotus), 15.
- Kauderni (Nereis), 44.
 Kisemboensis (Euthelepus), 78.
 Krohnii (Syllis), 35.
- laciniatum (Notophyllum), 25.
 lancdivae (Glycera), 61.
 lanceolata (Armandia), 66.
 latericeus (Notomastus), 70.
 latifrons (Podarke), 32.
 Latreillei (Lumbriconereis), 93.
 laureata (Euphrosyne), 25.
Leochrides, 70.
Leocrates, 31.
Lepidasthenia, 17.
Lepidonotus, 14.
 leptocirris (Armandia), 66.
Leptonereis, 41.
 levis (Scalissetosus), 19.
 levisetis (Eurythoë), 23.
 lobata (Pherecardia), 89.
Loimia, 77, 94.
LUMBRICONEREINAE, 58.
Lumbriconereis, 59, 93.
Lysidice, 57, 93.
- madeirensis (Phyllodoce), 27.
MALDANIDAE, 71.
Marphysa, 56.
 masalasensis (Pseudonereis), 51, 91.
 medusa (Loimia), 77, 94.
 melanostigma (Sabella), 81.
 microlepis (Lepidasthenia), 18.
 mirabilis (Nereis), 45, 91.
Mitsukurii (*Panthalis*), 21.
 monoceros (Hydroides), 95.
Mortenseni (Nereis), 44.
 mossambica (Marphysa), 57.
multicirris (*Phyllodoce*), 25.
 muricata (Iphione), 13.
myrialepis (Bhavana), 22.
- NEANTHES**, 42.
 nebulosa (Polymnia), 94.
Nematonereis, 57.
 neocaledonica (Perinereis), 50.
NEREIDAE, 39, 91.
Nereis, 41, 91.
Nicolea, 76.
Notomastus, 69.
Notophyllum, 25.
 Novae-Hollandiae (Perinereis), 48.
 nudicollis (Sabella), 80.
 nuntia (Perinereis), 50.
- obfusca* (Perinereis), 47.
 ocellata (Nereis Dumerilii, var.), 52.
OPHELIIDAE, 65, 94.
Opisthosyllis, 39.
- Pagenstecheri (Spirorbis), 98.
Pallasia, 72.
Pallasii (Amphinome), 23.
 pantherina (Hesione), 30.
 paupera (Eunice afra, var.), 54.
Pectinaria, 73.
 pennata (Pallasia), 73.
Perinereis, 46.
 phaeotaenia (Hypsicomus), 83.
Pherecardia, 88.
Phyllodoce, 26.
PHYLLODOCIDAE, 25, 91.
 pictus (Polyopthalmus), 66, 94.
Pista, 95.
Platynereis, 52, 92.
Podarke, 32.
Polymnia, 94.
POLYNOINAE, 12.
Polyopthalmus, 66, 94.
Pottoi (Sabella), 81.
 prolifera (Syllis), 89.
Protula, 86.
 Pruvoti (Flabelligera), 65.
 Pruvoti (Phyllodoce), 28.
Pseudonereis, 51, 91.
 pseudocavifrons (Perinereis), 48.

- pterochaeta (*Terebella*), 76.
Pulliella, 71.
 quadraticeps (*Phyllodoce*), 26.
 ralumianus (*Hydroides*), 85.
rariopapillata (*Aphrodite*), 12.
rigida (*Ancistrosyllis*), 90.
rostrata (*Amphinome*), 23.
rubrofasciata (*Atelesyllis*), 38.
Sabella, 80.
 SABELLARIDAE, 72.
 SABELLIDAE, 80, 95.
Sabellastarte, 81.
sanguinea (*Marphysa*), 57.
Scalissetosus, 18.
Scolelepis, 64.
semicineta (*Audouinia*), 62, 94.
sericata (*Amphinome*), 89.
 SERPULIDAE, 84, 95.
setosus (*Thelepus*), 77.
siciliensis (*Eunice*), 56, 92.
singaporiensis (*Perinereis*), 48.
siphonostoma (*Glycera*), 61.
sphaerocephala (*Lumbriconereis*), 59, 93.
 SPIONIDAE, 64.
Spirobranchus, 85, 96.
Spirorbis, 97.
splendens (*Notophyllum*), 25.
splendida (*Hesion*), 30.
spongicola (*Syllis*), 34.
striata (*Pherecardia*), 89.
striolata (*Perinereis cultrifera*, var.), 47.
Stroemi (*Terebellides*), 79.
 SYLLIDAE, 33.
Syllis, 33, 89.
symbranchiata (*Pista*), 95.
tentaculata (*Nereis*), 45.
tenuisetosa (*Euphione*), 16.
tenuisetosus (*Lepidonotus*), 16.
Terebella, 76.
 TEREBELLIDAE, 75, 94.
Terebellides, 79.
tetraedra (*Pleione*), 23.
Thelepus, 77.
tricolor (*Arabella*), 58.
tricornis (*Spirobranchus giganteus*, var.), 85.
Trypanosyllis, 37.
tubularia (*Protula*), 86.
unicornis (*Nematonereis*), 57.
unifasciata (*Nereis*), 43.
Vanadis, 29.
variegata (*Syllis*), 36, 89.
variopedatus (*Chaetopterus*), 67.
Vermiliopsis, 96.
vesiculosus (*Hydroides exaltatus*, var.), 96.
viridis (*Eulalia*), 28, 91.
viridis (*Eunice*), 92.
zebra (*Trypanosyllis*), 37.
zonata-persica (*Nereis*), 44.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
Avant-Propos	1
Introduction	3
Annélides Polychètes de la Nouvelle-Calédonie	11
Famille des Aphroditidae	22
Famille des Chrysopetalidae	22
Famille des Amphinomidae	25
Famille des Phyllodocidae	29
Famille des Alciopidae	29
Famille des Hesionidae	29
Famille des Syllidae	33
Famille des Nereidae	39
Famille des Eunicidae	52
Famille des Glyceridae	60
Famille des Cirratulidae	61
Famille des Spionidae	64
Famille des Chloraemidae	64
Famille des Opheliidae	65
Famille des Chaetopteridae	67
Famille des Capitellidae	68
Famille des Maldanidae	71
Famille des Sabellariidae	72
Famille des Amphictenidae	73
Famille des Terebellidae	75
Famille des Sabellidae	80
Famille des Serpulidae	84
Annélides Polychètes des îles Gambier	88
Index bibliographique	99
Table alphabétique des formes citées	101